

REVUE DES PROFESSEURS DE FLE

ENSEIGNER.FLE



13^e année

no. 19

2019

RÉDACTEUR-EN-CHEF : prof. Daniela-Irina MELISCH

COMITÉ DE RÉDACTION:

Prof. Constantin TIRON

Inspectoratul Școlar Județean Suceava

Prof. Cristina-Maria HETRIUC

Colegiul National "Mihai Eminescu", Suceava

Prof. Bianca-Elena GVINDA

Colegiul Tehnic de Industrie Alimentară, Suceava

Prof. Briana BELCIUG

Liceul Tehnologic „Iorgu Varnav Liteanu”, Liteni

Prof. Elena VISOVAN

Liceul Tehnologic "Nicanor Moroșan" Pârteștii de Jos

2019 © Enseigner.fle

Revue des professeurs de FLE no.19, juin 2019

ISSN : 1843 – 7621

Le Comité de rédaction remercie tous ceux qui ont contribué avec des articles à ce numéro.

La responsabilité pour le contenu des articles appartient entièrement aux auteurs.
Pour se procurer la revue, s'adresser à la rédaction.

ASOCIAȚIA ROMÂNĂ A PROFESORILOR DE LIMBA
FRANCEZĂ (ARPF) - SUCURSALA SUCEAVA
INSPECTORATUL ȘCOLAR JUDEȚEAN SUCEAVA

ENSEIGNER.FLE

Revue des professeurs de FLE

Suceava, 2019

SOMMAIRE

I. STRATÉGIES DE CLASSE

- Marcela BARBU**, *Métissages - projet d'activité didactique* // p.5
Petronela Daniela BADALUTA, *Les loisirs - projet d'activité didactique* // p.9
Florin LINCA, *L'amour, la souffrance - projet d'activité didactique* // p.13
Aura MIHOC, *Le film en classe de FLE – « La mélodie »* // p.18
Maria Alina RADOI, *Relater des activités au présent-projet d'activité didactique* // p.25
Maria Alina RADOI, *Exprimer ses goûts, ses préférences – projet d'activité didactique* // p.29

II. EXPÉRIENCES PÉDAGOGIQUES

- Daniela-Irina MELISCH**, *L'école qu'on aime: confiance et motivation pour l'apprentissage* // p.33
Loredana Gabriela MITITIUC ȘVEICA, *Les MOOCs* // p.35
Paula PETREA, *La différenciation pédagogique: propositions pour gérer l'hétérogénéité des classes* // p.37
Cristina-Maria VOIȚIC, *Stage de formation des formateurs en enseignement précoce du français* // p.43

III. ÉTUDES THÉORIQUES

- Cornelia ANDREI**, *La réception des textes techniques de spécialité dans l'enseignement / l'apprentissage du FLE* // p.46
Irina CONSTANTINESCU, *L'écriture collaborative dans la classe de langues* // p.55
Elena-Diana MANASE, *Le théâtre et l'enseignement du FLE – étude de cas* // p.57
Doina MEDREA, *La passion Van Gogh* // p.63
Ioana MUREA, *Analyser un article de presse en classe de FLE* // p.72
Lăcrămioara SECIU, *Les documents vidéo en classe de FLE* // p.76
Adriana SIMA, *L'improvisation théâtrale en classe de FLE* // p.82
Cristina VORNICEANU, *Les fonctions du langage dans l'expression des sentiments* // p.84

Les auteurs // p.87

STRATÉGIES DE CLASSE

MÉTISSAGES - PROJET D'ACTIVITE DIDACTIQUE

prof. **Marcela BARBU**,
Colegiul Național *Mircea cel Bătrân*, Râmnicu-Vâlcea

Public : Avancé, Niveau B1+, B2

Date : le 11 février 2019

Classe : XIIe

Compétence générale : Compréhension orale, production orale, compréhension écrite

Compétences spécifiques visées :

Développer la capacité d'expression orale sur des thèmes familiers

Développer la capacité de comprendre un document sonore authentique

Sujet de la leçon : Métissages

Thèmes : L'identité

Objectifs

Linguistiques :

- s'approprier des structures nécessaires à la reformulation des propos
- nuancer une comparaison
- exprimer l'idée de progression
- utiliser le lexique de l'identité dans des contextes appropriés

Communicatifs :

- illustrer son opinion (donner des exemples) sur leur apprentissage des langues
- défendre une idée
- présenter une personne qui a joué un rôle déterminant dans leur apprentissage des langues
- passer des faits aux exemples (ces idées/ces exemples prouvent/démontrent/relèvent que...)
- préciser, insister (en particulier, notamment, surtout...)

Socio-culturels/Interculturels :

- comparer les différentes formes d'engagement des jeunes Français et Roumains pour bâtir une compréhension interculturelle
- découvrir des écrivains francophones

Support : Manuel Campus 3, photos, le document vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=kPr5fSBzkq0>

Méthodes et procédés : l'exercice de reformulation, de complétion, de discrimination auditive ; l'explication ; la conversation ; le jeu de rôle.

Formes d'organisation : activité individuelle, activité de groupe, activité frontale.

Durée : Une séance de 50 minutes

Déroulement de la séquence

DURÉE	DÉROULEMENT	ACTIVITÉ DES ÉLÈVES	RÔLE DU PROFESSEUR	ORGANISATION DE LA CLASSE	MATÉRIEL UTILISÉ
Phase 1 5 min.	La mise en train Correction du devoir	Salut Écoute active, notent les erreurs	Salut, absences, conversation situationnelle Explications sur l'évaluation des devoirs	Grand groupe	Les productions écrites
Phase 2 3min.	Présentations des compétences et des objectifs	Écoute active	Cette séquence sera dédiée au rapport à soi et aux autres. Vous allez ... (le professeur écrit les objectifs au tableau) On va donc ajouter au verbe AGIR de l'unité précédente les verbes COMPRENDRE et RÉFLÉCHIR	Grand groupe	Le manuel Campus
Phase 3 3 min.	Discussion	Réfléchissent, répondent aux questions du professeur, donnent des exemples	Pose des questions, demande des exemples : -Quelles langues est-ce que vous avez-eu l'occasion de parler/écouter/lire ? Dans quels contextes ? -Quelles sont celles que vous préférez ? Pourquoi ? -Avec quelles cultures est- ce que vous êtes déjà entrés en contact à travers des personnes, des œuvres, des films et chansons, de la nourriture ? Avez-vous des préférences ? Lesquelles ? Pourquoi ? -Est-ce que vous avez déjà expliqué à un étranger quelque chose qu'il ne comprenait pas ? -Est-ce que vous êtes déjà intervenus pour aider des personnes à se comprendre entre elles ? -Quels sont donc les différents buts dans lesquels on peut se servir	Grand groupe	Le manuel Campus

			de la connaissance d'une ou plusieurs langues étrangères ? -Vous en connaissez d'autres ?		
Phase 4 5 min.	Observation collective de la photo p.79	Observent la photo et émettent des hypothèses On peut imaginer que la photo a été prise en cours de langue étrangère : l'étudiant lit un texte qu'il aurait écrit, l'ambiance est détendue	Animation, guidage, reformulation des réponses -Où a été prise cette photo ? Que font les différents personnages ? A votre avis de quel cours il s'agit ? Comment est l'ambiance ?	Grand groupe	Photo, p.79
Phase 5 3 min.	Compréhension écrite : Lecture silencieuse des textes p.86	Lisent les textes	Guidage	Activité individuelle	Textes (extraits) p. 86
Phase 6 6 min.	Compréhension globale et détaillée	Répondent aux questions, reformulent, expliquent, donnent des synonymes, définissent la notion d'identité	Animation, guidage, reformulation, notation des réponses au tableau Quel est le thème des deux textes ? Pensez-vous que la langue soit une facette de l'identité ? Amin Maalouf Langue globale Langue identitaire Langue du cœur	Grand groupe	Textes (extraits) p. 86
Phase 7 6 min	Compréhension orale https://www.youtube.com/watch?v=kPr5fSBzkq0	Écoute active, réponses, prise de notes	Explique des éventuels mots inconnus, pose des questions sur le mot clé : « identité »	Grand groupe	Document vidéo : Qu'est-ce que être Français ?
Phase 8 5 min	Activité de groupe : Cherchez par petits groupes ce qui peut composer votre identité. Faites la liste de ces éléments. Rajoutez une citation si	Travaillent en groupe à la réalisation de la tâche	Animation, guidage	Groupes de 4 élèves	Feuilles de papier

	possible				
Phase 9 5 min.	Mise en commun	Présentation de leur production par un porte-parole	Animation, guidage, correction des éventuelles erreurs	Grand groupe	Tableau, feuilles de papier
Phase10 7 min.	Jeux de rôle : Réagir aux arguments des autres (activité 2, p. 87)	Présentation de leur dialogue	Animation, guidage, correction des éventuelles erreurs	Travail en binôme	
Phase 11 2 min.	Appréciations finales, devoir	Notent les explications et le devoir	Formule des appréciations et des conclusions Explique le devoir : Vous écrivez une lettre à Amin Maalouf pour lui présenter votre point de vue et vos arguments sur l'identité (160 mots)		

SITOGRAPHIE

En cliquant sur le lien, vous trouverez la version PDF de la méthode Campus 3 !

<https://www.scribd.com/document/190086495/Campus-3>

<https://www.youtube.com/watch?v=kPr5fSBzkq0>

LES MOYENS DE TRANSPORT

PROJET D'ACTIVITÉ DIDACTIQUE

prof. **Petronela Daniela BĂDĂLUȚĂ**
Școala Gimnazială Reuseni, com. Udești

Classe : VI^e

Niveau : A1 débutants

Titre de l'unité : La ville

Sujet de la leçon : Les moyens de transport

Type de leçon : leçon d'enseignement / apprentissage des connaissances

Supports : fiche d'exercices, ordinateur, vidéoprojecteur, cahier de travail

Compétences générales :

- Compréhension orale (CO)
- Production orale (PO)
- Compréhension de l'écrit (CE)
- Production écrite (PE)

Compétences spécifiques :

- Identification des informations et intégration des nouvelles UL dans des énoncés propres/personnels ;
- Manifestation de l'intérêt pour la participation à des interactions sociales

OBJECTIFS :

Communicatifs :

- utiliser le vocabulaire acquis sur les moyens de transport dans des situations d'apprentissage et dans des situations de communication personnelles ;
- répondre oralement et par écrit à des questions sur les moyens de transport.

Linguistiques :

- identifier, retenir et réinvestir le vocabulaire acquis sur les moyens de transport ;
- lire correctement en français, en respectant les règles de prononciation.

Socioculturels :

- promouvoir l'intérêt des élèves pour la langue française.

Thème :

- les moyens de transport

Organisation de la classe :

- travail collectif
- travail individuel
- travail en équipe

Matériel utilisé :

- documents audio
- fiche d'exercices
- cahier de travail

Méthodes et procédés :

- la conversation, l'explication, l'exercice

		<p><i>Qu'est-ce que c'est ?</i> <i>Quelle couleur a... ?</i> <i>Est-ce que vous aimez le train ou la voiture?</i></p>			
<p>Phase 5 : Mise en situation de communication / PO / 5 min.</p>	Déroulement d'une séquence vidéo	<p>Pour la meilleure rétention du vocabulaire, le professeur propose une séquence vidéo https://www.youtube.com/watch?v=_G19JOKEGbM</p>	Les élèves regardent la séquence vidéo.	Grand groupe	- le vidéoprojecteur
<p>Phase 6 : Mise en situation d'entraînement PO / PE / 7 min.</p>	Distribution d'une fiche Annexe 1	Le professeur propose aux élèves d'écouter de nouveau la séquence et de compléter la fiche.	Les élèves travaillent l'exercice proposé	Travail individuel	- la fiche
<p>Phase 7 : Mise en situation d'entraînement / Renforcement des connaissances PE / 10 min.</p>	Former les paires d'élèves	Le professeur propose aux élèves les exercices 1, 2 et 4, page 99 du cahier de travail.	Les élèves écoutent les indications du professeur et travaillent sur le cahier.	Travail à deux	
<p>Phase 8 : Évaluation / PE 8 min.</p>	Distribution de la fiche d'évaluation	On divise la classe par groupes et on donne à chaque groupe une fiche de travail (annexe 2) où les élèves doivent trouver des mots dans la grille, ensuite de classer les moyens de transport par moyens de transport aériens, terrestres et maritimes/fluviaux.	Les élèves remplissent la fiche et présentent leur travail.	Travail par groupes	- la fiche d'évaluation
<p>Phase 8 : Devoir à la maison / 1 min.</p>	Explication du devoir à la maison	Le professeur propose aux élèves les exercices 1, 4 et 5 de la fiche.	Les élèves écoutent la consigne et l'explication du professeur.	Grand groupe	

ANNEXE 1

Regarde la séquence vidéo et complète les propositions suivantes :

La voiture est le transport le plus mais ce n'est pas très

Le train est le transport en commun le plus, c'est très

L'avion est très

Le bus est très, mais ce n'est pas très

Le métro est une

Le taxi est très

Le bateau est très

Les moyens de transport

2. Tous les mots de la page 76 sont dans la grille ci-dessous, sauf un. Lequel ? Trouve-le. Avec les lettres qui restent complète la phrase ci-dessous.

B A T E A U A M O T E U R le ---
 A V R A O I V O I T U R E je ne prends aucun de ces
 T R A M T T I S M E T R O moyens de transport.
 E R I A O A O C A M I O N
 A A N P M X N A V I R E O le ---
 U C A M P I N G C A R I L
 E D H E L I C O P T E R E
 M O B Y L E T T E B A C V

3. Complète la grille avec les moyens de transport suivants.

voiture	train	navire	bus	métro	bac
vélo	tram	bateau	mobylette	bateau à moteur	camion
moto	car	camping-car	taxi	camion	

sur route sur rails sur (voie d') eau

Quels sont les deux moyens de transport qui volent ?
 _____ et _____

1. Les déplacements de M et M^{me} Sorel. Observe les dessins, complète les phrases et écris les mots dans la grille. Dans les cases grises se cache un autre moyen de transport.

1 2
3 4
5

1. Quand ils vont en vacances Monsieur et Madame Sorel partent presque toujours en _____.

2. Le dimanche ils font souvent des promenades à _____.

3. Madame Sorel va toujours faire les courses en _____.

4. Monsieur Sorel va au bureau en _____.

5. Mais l'année dernière, ils sont allés aux États-Unis, et ils ont pris l'_____ pour la première fois.

4. Complète les phrases ci-dessous en regardant les dessins.

1. Claire va à _____.

2. Monsieur Berthoin monte _____.

3. Christophe et Hélène sont dans le _____ Paris-Milan.

4. Madame Lenoir monte dans le _____.

5. Monsieur et Madame Sauter prennent le _____.

6. Paul roule avec sa _____.

5. Essaie de deviner à quel correspond chaque abréviation.

1. car : _____
 2. métro : _____
 3. bus : _____
 4. vélo : _____
 5. moto : _____

Les moyens de transport U3

1. Regarde les images et entoure les moyens de transport qu'on utilise uniquement pour se déplacer en ville.

un métro/ un RER un tram(way) une voiture un bus un trolley(bus)

2. Souligne la variante convenable.

- Pour aller au centre-ville, Isabelle prend le métro / l'avion.
- Luc n'aime pas le transport en commun, il préfère se déplacer en tram / en voiture.
- Nous allons à la gare pour prendre le RER / le train pour Lyon.
- Comme il déteste la pollution, Jean va à l'école à vélo / en minibus.
- Il est en retard ; pour arriver plus vite au bureau, il prend une ambulance / un taxi.
- Pour éviter les embouteillages, Marc se déplace toujours en camion / en scooter.
- Pour conduire une moto / un vélo, il est obligatoire d'avoir un permis A.

3. Associe les panneaux à leur signification.

station de métro parking passage piéton piste cyclable arrêt de bus arrêt de tram

4. Remplis la grille par les mots qui correspondent aux définitions.

1. Il circule sous terre.
 2. Il a deux roues et il ne pollue pas.
 3. Elle s'appelle aussi « auto ».
 4. C'est un petit autobus, d'environ 20 places.
 5. Elle a deux roues et elle est bruyante.
 6. Il circule sur des rails, dans les rues.
 7. Il fonctionne avec du courant électrique.
 8. Il a une ligne fixe avec plusieurs arrêts.

BIBLIOGRAPHIE

Le programme de langue française ;

Cadre européen commun de référence pour les langues, Paris, Didier, 2005 ;

Franceză Limba modernă 2, caiet de lucru clasa a VI-a, editura Booklet ;

Le français avec... des jeux et des activités, Simone TIBERT, editura ELI ;

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-48971.php>

https://www.youtube.com/watch?v=_G19JOKEGbm

L'AMOUR, LA SOUFFRANCE

PROJET D'ACTIVITE DIDACTIQUE

prof. Florin LINCA
Liceul de Arta « Sabin Păuța », Reșița

Date: le 07 novembre 2018

Thème: l'amour, la souffrance par l'amour

Public: ados 14-15 ans (la classe: VIII)

Niveau: B1

Compétences travaillées: compréhension orale, production orale.

Prérequis:- exprimer le désir

- la description des personnes, des gestes, de la mimique
- connaître les temps de l'indicatif, l'impératif et l'infinitif.

OBJECTIFS:

1. COMMUNICATIFS-FONCTIONNELS:

Type discursif: - descriptif;

- cohérence dans l'enchaînement des idées;

Type fonctionnel: - être capable de faire des hypothèses en regardant un document sans son;

- être capable de repérer des termes spécifiques à l'amour;
- être capable d'exprimer ses sentiments dans certaines situations;
- être capable d'exprimer son point de vue;

2. SOCIO-CULTURELS:

a) savoirs et connaissances: -comprendre les chagrins d'amour, les sentiments que la personne en cause éprouve.

b) savoir-faire:- présentation physique et gestuelle,
-être capable de repérer des indices visuels spécifiques à la souffrance par l'amour.
-parler des sacrifices par amour desquelles pourrait capable une personne.

c) savoir-être:-apprendre à écouter les sentiments des autres.

d) interculturel :- comparer les "actions" de l'amour en France avec celles de notre pays.

3. LINGUISTIQUES:

a) morphosyntaxiques: -savoir employer le présent, le passé composé de l'Indicatif, l'Impératif, l'Infinitif.

b) lexicaux:- développer le vocabulaire concernant les actions de l'amour.

c) Phonétiques:-

Matériel:- le vidéoclip de la chanson *Dernière danse*, Indila, www.youtube.com

- l'ordinateur et le projecteur;
- fiche de travail individuelles et les fiches avec paroles de la chanson.

Outils cognitifs: - tableau pour le lexique.

Durée: 50 minutes

DÉMARCHE

INTITULÉ DE LA PARTIE	MODALITÉ/ MATÉRIEL	PROFESSEUR	ÉLÈVE	DURÉE
Sensibilisation	Travail frontal. Une image de Indila.	Consignes: Pose des questions: - Quels chanteurs français		

		<p>connaissez-vous? Quelles voix préférez-vous masculines ou féminines?</p> <p>- Montre une image de Indila</p> <p>- Vous la connaissez? Puis il dit quelques mots sur la biographie de la chanteuse.</p>		
Anticipation	Travail frontal. 1-er visionnement- sans le son	<p>Faire des hypothèses concernant les images.</p> <p><i>Regardez le document sans le son et cochez la bonne réponse. (voir le questionnaire ex.1)</i></p>	Cocher les réponses.	
Compréhension globale	2-e visionnement avec le son;	<p>- La première écoute (activité de C.O.)</p> <p>- La vérification des hypothèses faites après le visionnement sans son.</p> <p>Mise en commun.</p>	Voir corrigés	
Compréhension détaillée	Travail individuel Fiche de travail. Vidéoclip avec du son	<p>- la deuxième écoute (activité de C.O., P.O.) voir l'exercice type vrai/faux (l'ex.2)</p> <p>- Mise en commun.</p>	Voir corrigés	
Conceptualisation	<p>Fiche de travail. Travail individuel. La 3e écoute du document.</p> <p>La 4e écoute du document.</p>	<p>Activités qui visent le développement de C.O., P.O.</p> <p>Préciser les verbes qui expriment les sentiments. (l'ex. 3)</p> <p>Mise en commun.</p> <p>Déduire les sens des mots nouveaux. (l'ex. 4)</p> <p>Mise en commun.</p>		
Réemploi	<p>Fiche de travail. Fiche avec les paroles.</p> <p>Travail par groupes de 4 élèves.</p>	<p>On demande aux élèves de faire l'autocorrection de ces exercices avec le texte de la chanson.</p> <p>Recherchez dans le texte tout ce que le personnage féminin est prêt à faire pour se faire aimer.</p> <p>Mise en commun.</p>		

Production	Travail par groupes de 4 élèves.	Exercices de production orale. On organise un court débat, il demande aux élèves d'exprimer leur point de vue (voir l'ex. 6) Mise en commun.	Après avoir établi les réponses, les représentants des groupes présentent l'avis du groupe en face de la classe en interagissant entre eux.	
Évaluation		On fait la correction avec la classe. Les conclusions finales concernant le travail des élèves. Approche interculturelle.		
Pour aller plus loin-production écrite	Travail individuel Préparation à la maison.	En vous inspirant de la chanson, écrivez un nouveau texte en ajoutant d'autres idées possibles pour réussir à se faire aimer par quelqu'un.		

FICHE DE TRAVAIL

1. Regardez le document sans le son et cochez les bonnes réponses:

- a) Vous avez vu:
- une publicité;
 - un vidéoclip;
 - un reportage;
- b) Le personnage présenté est:
- une chanteuse;
 - un mannequin;
 - une grande couturière;
- c) D'après les images, les thèmes de la chanson sont:
- la guerre et le noir;
 - l'amour et la souffrance par l'amour;
 - l'amour et l'incendie;
- d) L'action se passe:
- dans la chambre à coucher;
 - dans une chambre déserte;
 - à Paris;
- e) Soulignez les objets qui apparaissent dans ces images:

valise/ chaise/ miroir/ arbres/ souliers pour les hommes/ photo/ table/ chandelles/ cartes de jeux/ voitures/ parc/ champ désert/ feu.

f) Le document présente:

- une action d'abandon par l'amour;
- un feu de camp;
- un incendie;

g) Les gestes du personnage nous relèvent:

- des sentiments de joie;
- des sentiments de tristesse;
- des sentiments de bonheur;

2. Cochez la bonne réponse, vrai ou faux:

vrai / faux

Elle est un être très important. Justification:.....		
C'est la peur qu'elle ressent. Justification:.....		
Elle s'abandonne partout. Justification:.....		
Elle ferait n'importe quel sacrifice pourqu'il l'aime encore. Justification:.....		
Notre protagoniste veut le pardonner pour être encore ensemble. Justification:.....		

3. Précisez les verbes des temps mentionnés ci- dessous, utilisés dans la chanson:

- Présent Indicatif :
- Infinitif :
- Imperatif :
- Passé Composé :

4. Trouvez le synonyme correspondant :

- | | |
|---------------|----------------------------|
| a) déambuler | 1. agiter |
| b) remuer | 2. (s') évader |
| c) s'enfuir | 3. marcher sans but précis |
| d) trimer | 4. attaquer |
| e) s'acharner | 5. peiner |

5. Précisez tout ce que le personnage féminin est prête à faire pour se faire aimer:

6. Expression orale. En groupes de quatre élèves, exprimez votre point de vue, en répondant aux questions suivantes:

- a) Que pensez-vous de l'attitude du personnage de la chanson?
- b) Que feriez-vous à sa place?

7. Production écrite (comme devoir à la maison).

En vous inspirant de la chanson, écrivez un nouveau texte en ajoutant d'autres idées possibles pour réussir à se faire aimer par quelqu'un.

Dernière Danse - INDILA

LES PAROLES

<p>Oh, ma douce souffrance, Pourquoi s'acharner tu recommences. Je ne suis qu'un être sans importance, Sans lui je suis un peu « paro », Je déambule seule dans le métro. Une dernière danse, Pour oublier ma peine immense. Je veux m'enfuir, que tout recommence, Oh, ma douce souffrance.</p>	<p>Je remue le ciel, le jour, la nuit. Je danse avec le vent, la pluie. Un peu d'amour, un brin de miel Et je danse, danse, danse, danse, danse, danse. Et dans le bruit, je cours et j'ai peur Est-ce mon tour ? Vient la douleur... Dans tout Paris, je m'abandonne Et je m'envole, vole, vole, vole, vole.</p>
<p>Je remue le ciel, le jour, la nuit. Je danse avec le vent, la pluie. Un peu d'amour, un brin de miel Et je danse, danse, danse, danse, danse, danse. Et dans le bruit, je cours et j'ai peur. Est-ce mon tour ? Vient la douleur... Dans tout Paris, je m'abandonne Et je m'envole, vole, vole, vole, vole. Que d'espérance... Sur ce chemin en ton absence. J'ai beau trimer, sans toi ma vie n'est qu'un décor qui brille, vide de sens.</p>	<p>Dans cette douce souffrance, Dont j'ai payé toutes les offenses, Écoute comme mon cœur est immense. Je suis une enfant du monde.</p> <p>Je remue le ciel, le jour, la nuit. Je danse avec le vent, la pluie. Un peu d'amour, un brin de miel Et je danse, danse, danse, danse, danse, danse. Et dans le bruit, je cours et j'ai peur. Est-ce mon tour ? Vient la douleur... Dans tout Paris, je m'abandonne Et je m'envole, vole, vole, vole, vole.</p>

LE FILM EN CLASSE DE FLE :
« LA MELODIE »

prof. **Aura MIHOC**
Colegiul Național de Informatică „Spiru Haret” Suceava

Date: le 21 mars 2019

Classe: XII-ème E

Niveau : B2

Discipline : Langue française

Contenu de l'apprentissage : COMPREHENSION ORALE, apprendre avec une séquence vidéo

Sujet de la leçon: **Le film en classe de FLE « La mélodie »**

Type de leçon: acquisitions de nouvelles connaissances

Supports : Documents authentiques, Fiches de travail

Compétences générales : Compréhension de l'oral (CO) / Production orale(PO) / Compréhension de l'écrit (CE) / Production écrite (PE)

Objectifs :

Objectifs communicatifs :

- Répondre oralement aux questions sur l'affiche/la bande annonce
- Interagir
- Illustrer la compréhension du message transmis par la séquence vidéo
- Analyser les images et les animations

Objectifs linguistiques :

- Identifier dans les documents proposés les structures antérieurement acquises
- Employer correctement les temps verbaux
- Construire des énoncés cohérents et corrects;

Objectifs socio-culturels :

- Découvrir le film français
- Développer l'intérêt des élèves pour les films français

Organisation de la classe:

Travail individuel, travail collectif (grand groupe); sous-groupes

Matériel utilisé: Fiches de travail, le vidéoprojecteur,

- **Ressources matérielles:** Le film La mélodie

Formes d'évaluation: évaluation de l'activité collective, par des remarques
Évaluation de l'activité individuelle, par des notes

Durée: 50 minutes

Lieu du déroulement : la salle de classe.

TYPE DE LECON: acquisitions de nouvelles connaissances

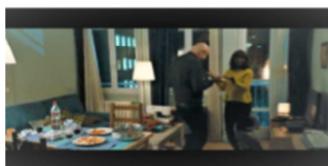
		nom du ou des personnage(s). Faites le portrait physique de chacun de ces personnages. (fiche de travail 2)	questions, écoutent les explications du professeur, notent sur la fiche de travail 2		
Phase 6. Présentation de l'activité de production orale 5'	Comprendre une scène	On regarde la séquence vidéo sans son (1:11:15 – 1:13:15) et on pose des questions sur : -la scène du film. Les élèves situent la scène. Cette activité permet une mise en place du contexte et du vocabulaire utilisé dans cet extrait et un travail de remémoration. Ils doivent lire et trouver pour chaque question (1-7) la réponse correcte (A-D) On regarde la séquence vidéo avec son (1:11:15 – 1:13:15) et on pose des questions sur :	Les élèves regardent la séquence vidéo et répondent oralement aux questions.		
Phase 7. Présentation de l'activité de compréhension de l'oral 8'	Distribution d'une troisième fiche de travail Distribution d'une quatrième fiche de travail Distribution d'une cinquième fiche de travail: la transcription du dialogue	-la transcription du dialogue (fiche de travail 3). Complétez les points par les mots qui manquent -le sens du dialogue (fiche de travail 4 : Trouvez pour chaque question (1-7) la réponse correcte (A-D) -la scène (Dites si ces phrases sont vraies ou fausses, puis rectifiez celles qui sont fausses -fiche de travail 5)	Les élèves travaillent sur la fiche n° 3. Les élèves travaillent sur la fiche n° 4. Les élèves travaillent sur la fiche n° 5	Grand groupe	
Phase 8. Evaluation/6'	Test d'entraînement à la compréhension de l'oral	Le professeur demande aux élèves d'écouter un document audio et de choisir la bonne réponse. https://www.youtube.com/watch?v=N7wJjsD0H-A	Les élèves travaillent sur la fiche n° 6.	Activité individuelle	La fiche de travail n° 6
Phase 9. Devoir à la maison 1'	Distribution de la fiche <i>Devoir à la maison</i> : Critique du film : Le Parisien « Un scénario un peu prévisible et aux airs de déjà-vu, on se laisse finalement toucher par cette histoire pleine de tendresse. Réalisez votre propre critique du film -20 lignes.	Le professeur propose aux élèves de travailler la fiche: „Devoir à la maison” et explique la consigne.	Les élèves prennent la fiche « Devoir à la maison » et écoutent attentivement les explications du professeur	Travail individuel	Cahiers de devoirs (La fi „Devoir à la maison”)

Fiche de travail 1

Reconstituez les grands moments du film et classez-les dans l'ordre chronologique.



A B



C D



E F



G H

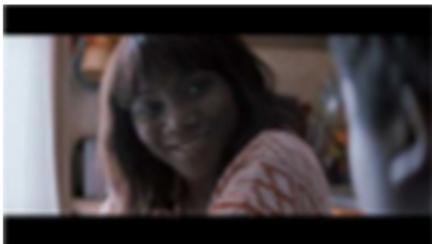


I J



Fiche de travail 2

Identifiez le nom des personnages et faites le portrait physique de chacun de ces personnages.



Fiche de travail 3

Complétez les points par les mots qui manquent. Lisez le dialogue à haute voix.

Transcription du dialogue :

Simon : C'est là que (Q1) ___ travailles ?

Arnold : hein hein.

Simon : C'est inspirant ici. Je ne sais pas si l'acoustique est valable mais ...

Arnold : Vous partez ? Donc vous nous (Q2)___ ? Après tout ce qu'on a fait ?

Simon : On ne (Q3)___ a pas fait pour rien, hein ?

Arnold : Si maintenant ça ne sert à rien.

Simon : Mais non, maintenant tu sais un peu jouer du violon.

Arnold : Ça ne sert à rien.

Simon : Mais tu vas (Q4)___

Arnold : Non.

Simon : Tu ne vas pas t'arrêter.

Arnold : Si.

Simon : Non.

Arnold : Ça sert à quoi de continuer (Q5)___ vous ?

Simon : Je ne suis pas tout seul, il y en a d'autres.

Arnold : C'est seulement vous qui m'avez poussé (Q6)___ le début.

Simon : Je sais. Mais je vais t'aider. Je vais trouver un (Q7)___ dans le quartier si tu veux.

Tu ne veux pas que je t'aide ?

Arnold : Je n'en veux pas.

Fiche de travail 4

Repérez les mots

Trouvez pour chaque question (1-7) la réponse correcte (A-D)

	A	B	C	D
Q1	nous	le violon	tu	Tes amis
Q2	laisser	laissez	laissons	laissions
Q3	l'	t'	lui	nous
Q4	arrêté	continuer	arrêter	continué
Q5	rien	derrière	avec	sans
Q6	depuis	avant	même	bien
Q7	bus	conservatoire	trottoir	école

Fiche de travail 5

Comprendre la scène

Dites si ces phrases sont vraies ou fausses, puis rectifiez celles qui sont fausses.

PHRASES	VRAI	FAUX	RECTIFICATION
a. L'action se passe dans une école.			
b. Simon Daoud travaille comme professeur de mathématiques.			
c. Il vient dans l'école pour enseigner la musique.			
d. Au début, les élèves l'accueillent avec chaleur.			
e. Les élèves s'exercent au violon sur un toit.			
f. Le genre du film est une comédie dramatique.			

Fiche de travail 6

Choisissez la bonne réponse et écrivez-la sur la feuille :

1. Le document que vous venez d'entendre est:
 - A. un dialogue entre le réalisateur du film et une star de télévision
 - B. un flash actu radiophonique sur le film de Rachid Hami
 - C. une publicité pour le film « La mélodie »
 - D. une interview avec le réalisateur du film Rachid Hami et un des acteurs
2. C'est un film
 - A. sorti en 2017
 - B. en noir et blanc
 - C. le meilleur film de Rachid Rami
 - D. sur le manque
3. Rachid Hami :
 - A. est très connu
 - B. est le réalisateur du film
 - C. a un très court parcours de cinéma
 - D. est très connu pour ses films d'action
4. Le film « La mélodie»
 - A. apparaît pour la première fois dans les années 80
 - B. est adapté de la vieille série La mélodie
 - C. c'est l'histoire des enfants riches
 - D. apporte une ouverture vers le monde

RELATER DES ACTIVITES AU PRESENT PROJET D'ACTIVITE DIDACTIQUE

prof. **Maria Alina RADOI**
Școala Gimnaziala nr. 39, București

Date: le 08 mars 2019

Public: VIe, L 2

Type de leçon: fixation des connaissances

Durée: 50'

Compétences visées: - réception de messages oraux
- réception de messages écrits
- production des messages écrits/oraux

Objectifs communicatifs: relater des activités au présent de l'indicatif

Objectifs linguistiques :

- le présent de l'indicatif
- les connecteurs temporels
- le vocabulaire relatif aux activités et aux loisirs

Objectif socioculturel:

- découvrir la légende du comte Drac à l'aide des dessins animés

Objectifs opérationnels : à la fin de la classe, les élèves seront capables de :

O1 : relater des activités au présent de l'indicatif à l'écrit / à l'oral

O2 : utiliser les connecteurs de temps

O3 : comprendre un document authentique

Ressources: bande-annonce , *Hôtel Transylvanie 3*,

<https://www.youtube.com/watch?v=pcGvfotu4v8>

-fiches d'exercices

Stratégies didactiques :

Méthodes : la découverte, la conversation

Formes d'organisation : travail frontal/en équipe/en binôme

SCENARIO DIDACTIQUE

Dosage du temps	Séquences de la leçon	Contenu informationnel		Stratégie didactique
		Activités de l'enseignant	Activités des élèves	
2'	Mise en train	Le professeur salue les élèves et enregistre les absents.	Les élèves répondent au professeur.	La conversation frontale
5'	Vérification des connaissances antérieures	Le professeur vérifie le devoir et corrige les fautes d'orthographe et de prononciation.	Les élèves lisent et corrigent leur devoir.	La conversation L'explication

8'	Découverte	Le professeur demande aux élèves de raconter à partir des images. Le professeur distribue les fiches d'exercices et propose aux élèves de regarder deux fois une bande-annonce et de travailler la compréhension globale. (activité 1). Le professeur présente aux élèves le titre de la nouvelle leçon et les objectifs communicatifs.	Les élèves regardent le document et répondent aux questions. Les élèves écrivent le titre de la nouvelle leçon.	La conversation La découverte
20'	Exploitation des documents	Le professeur demande aux élèves de raconter à partir des images les activités des personnages. (activité 2) Le professeur demande aux élèves de lire le résumé de ce film et de mettre les verbes au présent de l'indicatif. (activité 3)	Les élèves regardent les images et forment des phrases. Les élèves lisent le texte et mettent les verbes au présent de l'indicatif. .	L'observation La conversation
13'	Fixation et transfert des connaissances	Le professeur demande aux élèves de travailler les activités 4 et 5 sur la fiche.	Les élèves travaillent les activités 4 et 5.	La conversation
1'	Devoir	Le professeur annonce le devoir production écrite : activité 6.	Les élèves notent le devoir pour la fois prochaine.	
1'	Evaluation	Le professeur fait des observations sur le travail des élèves et note les meilleures réponses.		La conversation

Fiche apprenant

Mise en route : Regardez les images et relatez les activités de Drac :



Activité 1 : Regardez le document et répondez aux questions suivantes.

Sans le son :

- Comment appelle-t-on le document que vous venez de visionner ?
 une publicité une bande-annonce un court métrage
- Quel est le nom du film présenté ?
- Entourez les personnages que vous avez vus :



d. Où se déroule l'action ?

Avec le son :

e. Associez les deux colonnes :

- | | |
|----------------|-------------|
| • La bande | séjour |
| • Des vacances | à Drac |
| • un horrible | monstrueuse |
| • un buffet | à volonté |
| • un SPA | de luxe |

f. Que dit Drac sur ces vacances ?.....

Activité 2 : Relatez les activités des personnages sur le bateau de croisière à partir des images suivantes. Utilisez d'abord, ensuite et finalement.



Activité 3 : Complétez les points par le présent de l'indicatif des verbes entre parenthèses.

Tous les jours, Drac (s'occuper)..... de tout le monde dans son Hôtel. Cela le (fatiguer)..... beaucoup et il (avoir).....besoin de repos. Sa fille lui (préparer)une surprise avec laquelle il n' (être).....pas d'accord. La famille de monstres (s'embarquer) sur un bateau pour une croisière de rêve. Ici, ils (avoir)plusieurs activités : matchs de volley dans une piscine olympique, séances de bronzette au clair de lune, excursions exotiques, etc. Drac n' (aimer) pas cette croisière et la (ressembler).....à un hôtel qui (flotter)..... sur l'eau.

Activité 4 : Relatez les activités des personnages pendant une soirée habituelle chez eux à partir des images suivantes. Faites trois phrases et utilisez les connecteurs.



Activité 5 : Jeu de MIME : Un élève tire au sort trois billets et mime les activités qui y sont écrites. Les autres doivent deviner et relater ce qu'il fait en utilisant les connecteurs.

Activité 6 : Donnez un titre à la série suivante « Hôtel Transylvanie » et racontez ce qui s'y passe. (3 lignes).

EXPRIMER SES GOUTS, SES PREFERENCES

PROJET D'ACTIVITE DIDACTIQUE

prof. Maria Alina RADOI
Școala Gimnazială nr. 39, București

Date: 08.03.2019

Public: VIIe, L 2

Type de leçon: fixation des connaissances

Durée: 50'

Compétences visées: - réception de messages oraux/écrits
- production de messages écrits/oraux

Objectifs communicatifs :

-exprimer des goûts, des préférences

Objectifs linguistiques :

-le présent de l'indicatif

- le vocabulaire relatif à l'expression des goûts, des préférences

Objectif socioculturel :

-découvrir les chansons françaises

Objectifs opérationnels : à la fin de la classe, les élèves doivent être capables de :

O1 : employer correctement les expressions qui expriment l'appréciation et le dégoût

O2 : exprimer ses goûts et ses préférences dans des domaines variés

O4 : comprendre un document authentique

Ressources : -la chanson *French Kiss*, chantée par Lara Fabian,
<https://www.youtube.com/watch?v=3-GVRJr72LU>
-fiches d'exercices

Stratégies didactiques :

Méthodes : conversation, découverte, explication

Formes d'organisation : travail frontal/en équipe

SCENARIO DIDACTIQUE

Dosage du temps	Séquences de la leçon	Contenu informationnel		Stratégie didactique
		Activités de l'enseignant	Activités des élèves	
2'	Mise en train	Le professeur salue les élèves et enregistre les absents.	Les élèves répondent au professeur.	La conversation frontale
5'	Vérification des connaissances antérieures	Le professeur vérifie le devoir et corrige les fautes d'orthographe et de prononciation.	Les élèves lisent leur devoir et ils sont attentifs aux explications du professeur.	La conversation L'explication

10`	Découverte	Le professeur demande aux élèves d'interpréter deux symboles et de suggérer le titre de la leçon. Le professeur présente aux élèves le titre de la nouvelle leçon et les objectifs communicatifs. Il propose aux élèves d'écouter deux fois la chanson et de travailler la compréhension globale (activité 1)	Les élèves interprètent les symboles et déduisent le titre de la leçon Les élèves écrivent le titre de la nouvelle leçon.	L'observation La découverte La conversation
8`	Exploitation des documents	Le professeur demande aux élèves de travailler sur le refrain (activités 2 et 3) Le professeur propose aux élèves de chanter le refrain. Le professeur demande aux élèves de trouver dans le texte de la chanson un verbe négatif qui correspond à l'interjection : Berk ! (activité 4)	Les élèves écoutent et répondent. Les élèves chantent. Les élèves découvrent.	L'observation La conversation
23`	Fixation et transfert des connaissances	On demande aux élèves de travailler les activités 5 et 6 sur la fiche et de s'appuyer sur le vocabulaire qui est en bas de la page.	Les élèves travaillent en binôme/par groupe	Le jeu La conversation
1`	Devoir	Le professeur annonce le devoir - production écrite (activité 7)	Les élèves notent le devoir pour la fois prochaine.	
1`	Evaluation	Le professeur fait des observations sur le travail des élèves et note les meilleures réponses.		La conversation

Fiche apprenant



Mise en route:

Activité 1 (sans le son)

Quel est le sujet de ce clip ? L'amour l'école

Le rendez-vous a lieu : chez lui chez elle

Pour savoir si quelqu'un les aime, ils : effeuillent une marguerite effeuillent une rose

(avec le son)

Cochez la bonne réponse :

Le rythme de la chanson est : lent rapide modéré

Le mot qui se répète dans le refrain est : French Kiss Sweet Kiss

Le chanteur s'adresse : aux femmes aux hommes à tous les deux

Activité 2 Entourez les expressions que vous entendez dans le refrain. Attention seules cinq expressions sont dans la chanson :

Je t'aime

*à peine
un peu
bien
énormément
à la folie
passionnément
beaucoup
fort
légèrement
pas du tout*

Activité 3 : Classez les expressions entourées dans l'ordre du refrain.

Activité 4 : Trouvez dans les vers suivants le verbe correspondant à l'interjection : *Berk !*

Les sentiments, ils te font douter

Arrête de dire qu'il te dégoûte...

Activité 5 : Traduisez en français en utilisant les expressions du refrain :

I love swimming madly. I love maths a little. I love you passionately. I love riding my bike a lot. I don't love going to school at all.

Activité 6 : **Jeu** : Déroulement : Un apprenant se met dans la peau d'une star et répond aux questions d'un journaliste sur ses goûts et loisirs.

Bonjour

Qu'est-ce que vous aimez le plus au monde ?

Qu'est-ce que vous détestez le plus ?

Quel est votre plat préféré ?

Quels sont vos loisirs ?



Activité 7 : Donne ton opinion sur ces plats :



VERBES POSITIFS:

*Aimer. (J'aime **les gâteaux**. J'aime **manger des gâteaux**. J'aime **Smiley**.)*

*Adorer. (Tu adores **la danse**. Tu adores **danser**.)*

Préférer= aimer mieux (J'aime mieux le chocolat)

*Plaire. (Exemple : Ça me plaît, le cinéma/**Le cinéma** me plaît).*

VERBES NÉGATIFS :

*Ne pas aimer (Je n'aime pas **faire** les devoirs/ Je n'aime pas **le chocolat**. Je n'aime pas **Smiley**))*

*Je ne supporte pas **le bruit**. Je ne supporte pas **d'être** seule.*

*Détester. Berk ! (Je déteste **le fromage** ; je déteste **faire** les achats.)*

Avoir horreur de.... (J'ai horreur des devoirs).

*Hair (je hais+ **nom/verbe**.....Je hais **les devoirs**. Je hais **faire** les devoirs.)*

Parler d'une personne : *Elle est sympa, génial(e), chouette. Elle est antipathique. Elle n'est pas terrible. Je l'adore. Je le/ la déteste. /Je suis fou/folle de /je le/la trouve ennuyeux/ennuyeuse (plictisitor)/ C'est agréable/désagréable)*

Parler d'une activité : *J'aime **faire** la cuisine. Je déteste **jouer au football**.*

EXPERIENCES PEDAGOGIQUES

L'ECOLE QU'ON AIME: CONFIANCE ET MOTIVATION POUR L'APPRENTISSAGE

prof. **Daniela-Irina Melisch**,
Colegiul Național „Mihai Eminescu”, Suceava

Dans le projet Erasmus+ KA1 nr. 2018-1-RO01-KA101-047796, pendant 28 avril-5 mai 2019, j'ai participé (à côté de mes collègues Tinela Nastasi et Cristina Serban) au stage de formation *Stimuler la Créativité et l'Innovation en Classe*, organisé par CREF – Centro de Recursos Educativos e Formação, qui a eu lieu au Portugal.

Dans une atmosphère internationale avec des enseignants de toute l'Europe: Italie, Espagne, Allemagne, Slovénie, Pologne, Estonie et même de l'île de la Réunion, j'ai bénéficié de quelques jours de formation particuliers. On a appris des choses inédites sur l'histoire et la civilisation portugaise grâce au professeur Joaquim Dasilva, mais également des méthodes toutes neuves pour lesquelles l'utilisation des portables, des ordinateurs et du vidéoprojecteur en classe de FLE sont indispensables. Toutes ces méthodes (présentées en détail et avec maintes applications pratiques par les formateurs Vitor Costa, Sandra Fradao et Ana Maria Costa) représentent une nouvelle approche pour la classe de français. Des pages web et des applications comme: <https://www.edutopia.org/>, <https://get.plickers.com/>, <https://vocaroo.com/>, <https://wordart.com/>, <https://blabberize.com/>, <http://www.myhistro.com/>, <http://popplet.com/>, <https://www.mentimeter.com/>, <http://www.classtools.net/>, <https://kahoot.com/>, https://quizizz.com, ont représentés les espaces virtuels à partir desquels tous les participants ont appris, ont simulé et ont appliqué leurs connaissances professionnelles dans de nouvelles démarches pour les futures classe d'enseignement.

Les activités réalisées pendant le stage ont eu comme but principal l'amélioration de la confiance en soi aux apprenants par l'encouragement de la pensée créative et l'imagination. On a tous travaillé en petits groupes pour stimuler la motivation d'accomplir la tâche de travail. On a appris à améliorer les compétences de travail en équipe et comment encourager les apprenants à devenir plus sûrs pendant le processus d'apprentissage. On a enrichi notre expérience et les pratiques interculturelles tant par un processus d'apprentissage créatif et le travail en équipe que par l'intermédiaire de la créativité et de l'innovation. On a mis en pratique pendant tout le stage le principe par lequel les enseignants peuvent faire partie de la catégorie de ceux qui apprennent et les élèves de la catégorie de ceux qui offrent des informations utiles. On a appris comment célébrer la diversité d'opinions et comment donner une certaine valeur à toutes les idées.

Le plus important aspect de cette expérience a été pour moi le contact avec un grand nombre d'enseignants de divers pays avec lesquels on a partagé notre propre expérience et desquels on a appris un tas de choses intéressantes. Egalement, le contact avec les nouvelles informations qui peuvent être appliquées durant nos classes nous ont déterminé à nous sentir revigorés et nous ont provoqué le désir d'avoir le courage d'introduire divers instruments numériques pour motiver les apprenants et stimuler leur créativité.

La technique ne peut pas exister sans la partie humaine, réelle, palpable. Pour cette raison, à la partie pragmatique du cours plein de nouveautés dans le domaine de l'informatique les organisateurs ont rejoint le côté culturel qui n'a pas négligé la visite de certains endroits particuliers avec des influences espagnoles, maures, portugaises, comme la ville de Sintra, la merveille géographique et le point le occidental du continent européen, Cabo da Roca, les rochers pittoresques au bord de l'Océan Atlantique - Boca do Inferno et pas dernièrement, la capitale pleine d'histoire, Lisbonne. En plus, ce stage de formation a représenté pour moi et mes collègues lier des amitiés personnelles et professionnelles avec les représentants de certains systèmes éducationnels différents des nôtres, de vrais exemples de bonnes pratiques, tout voilé par la musique touchante et pleine de *Saudade* des rythmes *fado*.

BIBLIOGRAPHIE

<https://www.edutopia.org/>

<https://get.plickers.com/>

<https://vocaroo.com/>

<https://wordart.com/>

<https://blabberize.com/>

<http://www.myhistro.com/>

<http://popplet.com/>

<https://www.mentimeter.com/>

<http://www.classtools.net/>,

<https://kahoot.com/>

<https://quizizz.com>



LES MOOCs

prof. dr. **Loredana Gabriela MITITIUC ȘVEICA**
Liceul cu Program Sportiv Suceava

À cette époque-là, quand j'ai reçu l'invitation de m'inscrire à un cours MOOC venue de la part d'une collègue très expérimentée dans ce type de formation, alors à cette époque-là je n'avais aucune idée de ce qu'un MOOC signifie. Mais j'étais déterminée d'apprendre à réaliser des projets internationaux avec mes élèves et ce cours-là semblait répondre à tous mes intérêts ... seulement que j'éprouvais d'énormes doutes vis-à-vis de mon parcours et la fin de cette expérience ... J'ai commencé donc à manœuvrer sur la plateforme, à surmonter tous les défis apparus et finalement devenir dépendante du cours. C'était le début ... Dès lors je m'enrôle sans hésitation dans toutes sortes de MOOCs quelle que soit la thématique ...

Mais c'est quoi un MOOC ? Pour tous ceux qui ont déjà suivi un MOOC, c'est une révolution. Sa dénomination d'origine était *Massive Open Online Courses*, autrement dit des cours sur la ligne destinés à la participation illimitée et à l'accès ouvert par l'entremise de l'Internet. Une sorte de cours à distance mais les différences sont considérables. Ce qui est vraiment neuve c'est sans doute la dimension communautaire déterminante qui s'ajoute à toute forme d'enseignement en ligne existante. Pour résumer, un MOOC se compose de quelques éléments de base : une connexion Internet, des travaux hebdomadaires (faits à son rythme, en totale autonomie), un forum pour faire des échanges, un certificat final. Et bien sûr le désir profond d'apprendre différemment, d'évoluer et de se former autrement, une autodiscipline et une bonne dose de motivation, une autonomie complète sur la gestion de son temps. Idéal pour se former et approfondir un domaine de connaissances, une excellente manière de rebondir dans le cadre d'une réorientation.

Alors commençons par le début ... Un MOOC se dresse sur quatre principes : c'est un cours en ligne ouvert et massif, pratiquement un acronyme anglais. Une explication de chaque lettre qui le compose s'avère nécessaire.

Massive (Massif) – fait référence au fait qu'un MOOC est mis à la portée de tous, il rassemble un nombre de participants illimité qui souhaitent se former en ligne et interagir avec d'autres du monde entier. Les participants qui ont besoin d'un accès internet peuvent suivre le cours de manière interactive et collaborative, à leur rythme. Le MOOC permet aux intervenants d'être connectés les uns aux autres, de partager des savoirs dans un domaine précis tel l'enseignement, sur tous les supports. En plus, aucun prérequis n'est exigé de la part des participants. Ils commencent le cours, puis ils font leur possible pour le réussir.

Open (Ouvert) – autrement dit "bienvenue dans l'ère des cours 2.0 !" Un énorme catalogue de cours sur quelques plateformes devenues déjà classiques : *Coursera/edx/France Université Numérique/Future Learn* conçues pour pouvoir faire face à l'important trafic généré par ces cours. Un cours 100% en ligne, tout le monde peut y accéder, quelle que soit l'heure ou le lieu. Le grand avantage est plus qu'évident : suivre un cours sans bouger de chez soi quand on n'a pas pu être les moyens de partir étudier à l'étranger. Une forme d'enseignement interactif qui s'ouvre sur le monde. Peu importe les études des participants. Il n'existe aucune sélection à l'entrée. Le MOOC permet à tous les publics d'accéder à des savoirs variés et de qualité où qu'ils soient dans le monde. Et tout cela gratuitement en général.

Online (Sur la ligne) – c'est que l'ensemble du cours se tient sur Internet. La durée d'un MOOC est fixe : entre 4 et 12 semaines. Les sessions du cours sont ouvertes 7 jours sur 7 et 24 h sur 24 pendant la durée de la session. L'accès est libre. Chaque session de cours a une date de début, fixée par les équipes et une date de fin. Les apprenants d'une même session suivent le MOOC avec des délais proposés ce qui permet d'augmenter le nombre

d'apprenants terminant le cours. Tout ce qui est posté sur la plateforme qui héberge le cours y reste plusieurs semaines – le participant peut le regarder quand il le veut, où il le veut, le réécouter, y avoir accès quand il le souhaite.

Courses (Cours) – pour accéder au MOOC de son choix, le participant s'inscrit sur la plateforme. L'inscription est bien sûr gratuite (seule la délivrance de certificats peut être payante parfois). Là il découvrira un vrai cours qui affiche des objectifs pédagogiques tout comme les cours classiques qui se donnent dans les grands centres d'enseignement. Chaque semaine, les équipes organisatrices font découvrir les composantes du MOOC : des vidéos, des quiz, des textes, des powerpoints, des podcasts, des forums et des animations sur les réseaux sociaux, des espaces d'échanges interactifs entre les apprenants virtuels ou pour poser des questions aux professeurs, en résumé des outils d'interactions avec et entre les apprenants qui représentent en fait la nouveauté de ce système pédagogique. Durant ces sessions les participants du monde entier échangent, partagent, progressent et s'entraident sur les forums et les réseaux sociaux. Ces sessions reposent sur des vidéos de 5 à 20 minutes diffusées chaque semaine et des exercices à faire à la maison soit environ 2 à 3 heures de travail par semaine, un ajout indéniable qui permet d'aller plus en profondeur sur chaque thématique traitée lors du cours. Généralement, le rythme du programme est conseillé. Les mini évaluations intègrent son savoir pendant le cours, les participants se corrigent entre eux des fois. Il y a, comme dans le cas de tout autre cours, la possibilité de passer et d'obtenir un certificat. Des quiz sont proposés à la fin de chaque séance pour vérifier les connaissances et un quiz final permet d'obtenir le certificat. Les participants sont donc sanctionnés par un diplôme, on valide ses acquis par un certificat payant ou non, seulement les notations sont soit automatiques soit faites par les pairs (les autres étudiants du MOOC). N'oublions pas les badges qui couronnent la réussite et le contentement personnel de chaque participant.

Avant de finir il est tout à fait nécessaire de remonter aux origines de cette nouvelle pratique d'enseignement et cela dans le but d'accomplir notre périple initiatique peut-être dans cette forme d'évolution apprenante. Elle est née au sein des universités américaines. L'intention principale fut donc celle d'offrir sur la ligne des cours d'universités prestigieuses et de donner une visibilité internationale aux grands organismes d'enseignement et de formation. Tout a commencé à devenir viral en 2011 avec les universités américaines de Harvard et de Stanford, ainsi que le MIT. Aujourd'hui la révolution MOOC est en marche. Entrée en Roumanie aussi, elle devient une partie importante de la formation tout au long de la vie de chaque enseignant qui se respecte. Pour moi, elle est une dépendance agréable et enrichissante.

SITOGRAFIE

www.studyrama.com

<https://mooc-francophone.com>

<https://rescif.net>

www.lemooc.com

www.mooc.org

« LA DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE: PROPOSITIONS POUR GÉRER L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DES CLASSES »

prof. **Paula PETREA**,
Colegiul « Mihai Eminescu », Bacău

Tg. Neamț, NEAMȚ, Roumanie
(3-4 septembre 2018)

Formateur : Pierre-Yves ROUX, CIEP

Rapport des formations co-organisées par le Centre Régional Francophone pour l'Europe Centrale et Orientale (CREFECO) de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et le Ministère de l'Éducation Nationale de Roumanie

1. RAPPEL DU CONTEXTE D'ENSEIGNEMENT

Le stage pour lequel on a candidaté, intitulé « La différenciation pédagogique : propositions pour gérer l'hétérogénéité des classes », s'est déroulé à Târgu Neamț au début du mois de septembre. Les 30 professeurs de FLE qui s'y sont inscrits sont venus de plusieurs départements de la région nord-est de la Roumanie, plus exactement de Bacău, Iași, Neamț, Suceava, Botoșani, Vaslui, voire Vrancea. Les conditions d'hébergement et de restauration ont bel et bien dépassé toutes les attentes des participants. À l'Hôtel Victoria, la salle de cours nous a éblouis par le décor et l'acoustique, tout aussi bien que par la gentillesse du personnel administratif.

2. MOTIVATIONS POUR LA THÉMATIQUE

La différenciation en pédagogie est un thème majeur qui reste constamment actuel et qui suscite l'intérêt des enseignants, des chercheurs, des parents et des apprenants à la fois. C'est une pierre angulaire entre la doctrine classique et les perspectives actionnelles sur l'enseignement et l'apprentissage du FLE, dans ce cas-ci. Notre motivation pour cette thématique vient d'une conviction profonde portant sur l'importance d'individualiser l'apprentissage, de le rendre accessible sans pour autant diminuer la qualité de l'acte éducationnel. Il s'agit d'une démarche qui peut se présenter de manière successive ou simultanée, mais qui a pour but de former des personnalités autonomes, capables de répondre aux impératifs du marché contemporain du travail. On n'apprend pas le français pour le seul plaisir d'apprendre, on l'apprend - en revanche - pour se voir encadrer dans un emploi digne et correctement rémunéré, pour pouvoir communiquer plus facilement et pour découvrir d'autres cultures et civilisations : voici des arguments en faveur d'une pédagogie ciblée sur l'apprenant et différenciée selon les critères de la motivation et de la compétence.

3. LE DÉROULEMENT DE LA FORMATION

La formation a commencé lundi, le 3 septembre à neuf heures du matin, par une salutation très chaleureuse de la part de M. Valentin-Cezar Teodorescu, l'inspecteur de français de l'inspection scolaire du département de Neamț, notre hôte. Celui-ci nous a présenté le formateur, nous a donné des détails pratiques sur l'organisation du stage et nous a invités à parcourir ensemble cet itinéraire d'apprentissage. Il y a eu en somme 12 heures intenses de formation, soit quatre étapes, divisés en deux jours. Pour chacune des séances, le programme - envoyé au préalable - préconisait l'existence des équipes pour la rédaction d'un compte-rendu après le déroulement de chacune d'entre elles. Des 30 bénéficiaires, uniquement 16 ont reçu cette responsabilité de porte-parole du groupe. Les synthèses de chaque partie ont été rédigées à la suite d'un travail assidu de chaque équipe.

- Compte-rendu pour la séance du matin, lundi, le 3 septembre 2018

La journée de formation a débuté avec un test d'auto-positionnement, suivi d'un bref passage en revue des attentes des enseignants par rapport à la formation. Le sujet de la formation, la différenciation pédagogique, a été introduit par quelques activités interactives : commenter des illustrations et des citations, construire une définition à partir des mots donnés. On a retenu que toute classe est hétérogène, les élèves ayant des manières différentes de penser et des stratégies différentes pour atteindre les objectifs visés. L'aide que l'enseignant apporte est aussi différente en fonction des besoins des apprenants.

Nous avons réfléchi sur les limites de la différenciation pédagogique qui ne signifie pas isoler les élèves, leur donner trop de liberté ou garder toujours les mêmes groupes.

A partir d'une séquence pédagogique on a réfléchi sur l'importance de la remédiation et de la différenciation, strictement liées à l'évaluation formative. La typologie des erreurs s'avère être assez importante. Il faut insister sur les compétences que les apprenants possèdent déjà, et non pas sur les points négatifs.

Dans la deuxième partie, on a vu des exemples concrets d'activités préliminaires différenciées pour un objectif commun. Ensuite nous avons trouvé des arguments en faveur d'un enseignement différencié : arguments didactiques, physiologiques et autres. On a constaté que l'amélioration des performances est déterminée par la motivation des apprenants et vice-versa. Puis on a travaillé dans des ateliers pour proposer des comportements didactiques adaptés aux quatre types d'apprenants identifiés par Paul Hersey.

- Compte-rendu pour la séance d'après-midi, lundi, le 3 septembre 2018

La séance de l'après-midi a alterné discours et pratique. Tout d'abord on a travaillé sur la différenciation successive / la différenciation simultanée. Nous avons été repartis en 10 équipes de 3 membres. On a analysé 5 textes différents dont la consigne a été de repérer l'idée principale de chaque texte :

1. Qu'est-ce que la différenciation pédagogique ?
2. Pourquoi faire de la différenciation pédagogique ?
3. Comment faire de la différenciation pédagogique ?
4. Quelle est la différence entre la différenciation pédagogique, la différenciation de l'enseignement, la pédagogie différenciée et l'enseignement différencié ?
5. À quoi sert différenciation pédagogique ?

Le formateur nous a présenté des stratégies différenciées de travail pour rédiger une lettre de demande d'informations. Ensuite le formateur a présenté des aspects liés à la remédiation ciblée. Par équipes, on a découvert les savoir-faire pour réaliser une petite annonce. Après avoir lancé la question : « Différenciée et ciblée ? » le formateur nous a présenté les étapes nécessaires pour savoir rédiger une lettre de demande d'infos.

D'ailleurs, on nous a donné deux lettres et par deux on a analysé les erreurs et on les a hiérarchisées. On nous a proposé des activités utiles pour traiter les erreurs récurrentes.

À la fin de la séance on a discuté sur des activités, compétences, tâches et projets. À partir d'une recette de cuisine on a dû imaginer des activités de compréhension et de production orale et écrite pour le niveau A2. Après la mise en commun, le formateur a complété les suggestions des professeurs participants avec d'autres types d'activités.

La visite culturelle à la Cité de Neamț et à la Maison de « Ion Creangă » a complété le premier jour de notre stage.

- Compte-rendu pour la séance du matin, le 4 septembre 2018

La journée a débuté avec un moment de réflexion sur l'effet Pygmalion auquel peuvent être sujets tant d'enseignants : imposer à sa classe son type de fonctionnement mental. Parfois utopique, la différenciation n'est ni facile, ni impossible à mettre en place.

Avec les outils nécessaires, elle peut se concrétiser PRUDEMMENT, MODESTEMENT et surtout PROGRESSIVEMENT.

Ensuite, en guise de synthèse méthodologique, on a suivi le parcours didactique à partir de la sensibilisation, l'introduction de nouveaux contenus, en passant par la compréhension globale et la compréhension détaillée, afin d'aboutir à la compréhension écrite qui ouvre la voie à la production écrite et orale. Chaque étape ultérieure, production guidée, production libre, évaluation et remédiation (si requis) jaillit de la précédente de façon tout à fait naturelle, par le meneur du jeu qu'est le professeur. On nous a incités à entamer pour nos élèves des projets en cours, des concours en classe, pas trop ambitieux, mais bien élaborés, avec des consignes précises.

Une activité pratique ayant comme support une publicité a été l'occasion de nous imaginer les savoir-faire nécessaires pour une activité écrite en se servant soit d'un canevas d'écriture soit d'une check-list. Les équipes de trois membres ont conçu et mis en commun des activités distinctes.

Une observation pertinente a indiqué un fait incontestable: si l'effort d'apprentissage existe, il y aura à coup sûr un développement proximal, c'est-à-dire des objectifs faisables par niveaux de compétence.

Vers la fin, on a travaillé en dyades: on a habillé une silhouette et on l'a décrite le plus minutieusement possible à notre partenaire pour qu'il puisse la refaire sur le verso de sa feuille de papier. Un exercice d'imagination et d'argumentation a conclu cette partie de la formation.

- Compte-rendu pour la séance de l'après-midi, le 4 septembre 2018

Dans un premier temps, on a fait une activité pratique sur la différenciation (*justifier son choix*). On a enchaîné avec l'exploitation d'un document authentique visant trois approches: visuelle, linguistique et logico-mathématique.

Ensuite, on a continué avec l'exploitation du projet dans la différenciation (ex. radiolycée ou audio-guide). La quatrième activité a visé les jeux de rôle simples et les jeux de rôle qui s'enchaînent. Puis, on a exploité le conte au service de la différenciation. La dernière activité a mis l'accent sur la grammaire (l'exemple des prépositions de lieu) – des activités sur la différence entre les outils « fermés » et ceux « ouverts ».

Enfin, on s'est aussi posé la question: Quand différencier ? en analysant les conditions nécessaires de la différenciation tout comme ses contraintes (préparation supplémentaire du professeur, autonomie des élèves etc.).

4. PRINCIPAUX POINTS FORTS ET APPORTS DE LA FORMATION

Les points forts de la formation ont été, à notre avis, le choix du thème et la présence d'un formateur extrêmement averti, un très bon professionnel dans la pédagogie des adultes, désinvolte, culte, auto-ironique et bienveillant. La thématique de la différenciation est un sujet qui ne pourrait guère s'épuiser en deux jours, mais elle nous a - au moins - offert des pistes précieuses de travail en classe. Il faut admettre que le volume des activités pratiques dont s'est servi M. Pierre-Yves Roux - et qu'il nous a par la suite généreusement envoyées - a été impressionnant, divers, actuel, divertissant et d'une qualité forme/contenu indéniable. Les présentations en Power Point ont été interrompues par des précis linguistiques, sémantiques etc.

5. PRINCIPAUX POINTS PERFECTIBLES

Les points perfectibles seraient la durée des stages, plus de 12 heures, et la fréquence des candidatures, semestriellement, si possible.

6. CE QUE LE STAGE VA CHANGER DANS LA CLASSE

Dans notre classe, le stage va changer l'attitude du professeur par rapport aux contenus, par rapport au programme à enseigner, par rapport aux attentes de la part des

élèves. Il n'y aura pas uniquement de bons ou de mauvais, mais des élèves tout simplement, avec lesquels il faudra travailler de manière différenciée. Puisque les prérequis ne sont pas les mêmes, on ne pourra pas construire les mêmes scénarios pour toute la classe.

7. PROJET DE DISSÉMINATION DE LA FORMATION

La démultiplication commencera dans la chaire de français de notre collège dès la rentrée, par un atelier pratique; puis on en parlera lors des réunions départementales des professeurs de français (en septembre, sous la direction de l'inspecteur de langues romanes de notre département, Madame Florentina Stanciu, et en novembre, avec d'autres collègues enseignants des lycées théoriques de la ville) et aussi dans le cadre de l'Association Roumaine des Professeurs Francophones de Bacău dont on fait partie. En outre, on présentera un résumé à l'occasion du conseil des professeurs du lycée et toutes les fois qu'il sera possible, dans les séances avec les parents, dans la revue en ligne *Orizonturi noi*, on en reparlera avec enthousiasme.

8. CONCLUSION : BILAN ET PERSPECTIVES

Cette formation a eu un fort impact sur tous les participants, principalement sur les premiers à bénéficier d'une bourse du CREFECO. Le programme, les activités, les visites culturelles, l'échange d'idées et de conseils ont été particulièrement enrichissants. Le gain majeur reste, pourtant, la rencontre des professeurs si différents venus apprendre à différencier et à mieux gérer leurs classes.

« Intégrer l'approche actionnelle dans l'enseignement du FLE »

Odobești, VRANCEA, Roumanie

(6-7 septembre 2018)

Formateur : Pierre-Yves ROUX, CIEP

1. RAPPEL DU CONTEXTE D'ENSEIGNEMENT

La formation nationale ayant le titre « Intégrer l'approche actionnelle dans l'enseignement du FLE » s'est déroulée dans une région historique du département de Vrancea, réputée pour ses vignes et aussi pour son école viticole. Dans la ville d'Odobești, située à proximité du chef-lieu de Focșani, un groupe de 23 professeurs de français est arrivé de tous les coins de la Moldavie: Bacău, Iași, Galați, Neamț, Botoșani et des localités limitrophes. Plus ou moins expérimentés, on a tous eu la chance de bénéficier d'une formation bien organisée dans tous ses détails pratiques. À partir de la réception par nos hôtes, Madame Adriana Bratu, de l'inspection scolaire départementale, et ses collègues, jusqu'à l'emplacement de la formation chez Green Garden Resort, avec sa cave aménagée en tant que salle d'événements, tout a été favorable pour un apprentissage efficace et une collaboration optimale.

2. MOTIVATIONS POUR LA THÉMATIQUE

Cette thématique nous intéressait dès notre période étudiante lorsque l'on a passé en revue les différentes conceptions sur l'enseignement et l'apprentissage du français à travers les époques, d'une manière purement et simplement théorique. Dans la pratique pédagogique, cette approche actionnelle devrait correspondre à une praxis moderne, très « ajournée », dans laquelle l'apprenant soit au centre de toutes les démarches, tant par son effort que par sa motivation. C'est pour cela que nous avons déposé notre candidature pour ce type de formation, car nous sommes profondément persuadés que si l'élève participe à son propre développement de façon consciente et responsable, notre travail aurait plus d'impact, sinon plus de valeur dans l'itinéraire éducationnel de quiconque.

3. LE DÉROULEMENT DE LA FORMATION

La formation a été répartie en deux jours, chacune ayant six heures de session avec des intervalles nécessaires récréatifs, au total 12 heures. Après l'arrivée de tous les

participants inscrits, nous avons eu l'honneur d'avoir près de nous des invités de la municipalité locale, de la Maison de Culture « Constantin C. Giurescu » et aussi du CREFECO, en la personne de Madame Rennie Yotova. Leurs exhortations nous ont stimulés davantage de continuer le combat en faveur de la promotion du français dans le monde, pour une francophonie vivante et toujours renouvelée. Leurs prises de parole ont été suivies d'une première séance mélangeant exposés et travail par équipes de 2 ou 3 membres.

Un document d'auto-positionnement par rapport au contenu de ce cours et aux attentes de chacun a constitué l'élément circulaire de ces journées, puisqu'il nous a accompagnés du début jusqu'à la fin. Si les questions théoriques ont reçu des réponses adéquates, si la thématique couvrait ce qu'elle annonçait, si le formateur était à même de faciliter l'appropriation de nouvelles pistes dans la pratique pédagogique courante : tout cela était compris dans ce document incontournable. Pour chaque session il y avait un compte-rendu à présenter devant le public par des groupes de 4 personnes, désignés au préalable par les organisateurs, dans le but de mieux saisir l'essentiel de chacune des séquences.

Premièrement, on a repéré sept questions majeures autour desquelles devrait graviter toute approche éducative : 1. Quel type de langue enseigne-t-on ?

2. Comment : à l'oral / par écrit ?

3. Où est la place de la langue maternelle ?

4. Où est la place de la grammaire ?

5. On choisit la mémorisation / l'appropriation ?

6. Quelle serait la dernière activité de la séquence ?

7. Quel type d'évaluation adopte-t-on ?

Ensuite, on a fixé quelques points évolutifs dans l'enseignement du français, d'une manière strictement chronologique le tableau en serait le suivant :

- Au début du 20^{ème} siècle
- Le « Mauger bleu » (1954)
- Les méthodes SGAV (1970)
- L'approche communicative (1984)
- L'approche actionnelle (2000).

Par des exemples éloquentes on a pu faire la distinction nette entre ces méthodes, qui - il faut absolument le noter, ont très bien fonctionné pour une certaine génération - ne s'appliquent pas à toutes les catégories d'apprenants. Le but commun des enseignants de nos jours reste pourtant l'acquisition des compétences générales individuelles se traduisant par :

- des savoirs
- des savoir-faire
- des savoir-être
- des savoir-apprendre.

4. PRINCIPAUX POINTS FORTS ET APPORTS DE LA FORMATION

Le point fort de cette formation réside dans la forme de présentation des notions, très bien documentée, interactive et quelquefois ludique, avec des explications, des retours en arrière, des modèles d'activités inédites, logiquement structurées, en classe, des suggestions pour des projets plus amples. La modestie du formateur, malgré son incroyable capacité d'animer des groupes disparates, nous a surpris d'un bout à l'autre de cette période formative. La visite culturelle chez un producteur local de vin a été aussi un moment crucial où l'on a renforcé les liens d'amitié réciproque.

5. PRINCIPAUX POINTS PERFECTIBLES

À cet égard, la seule chose qui puisse changer serait au moins une journée supplémentaire consacrée effectivement au stage.

6. CE QUE LE STAGE VA CHANGER DANS LA CLASSE

Ce stage va évidemment influencer la mise en place des leçons, la conception des ressources didactiques auxiliaires, les modalités de présenter les documents authentiques durant les classes et, surtout, le centrage sur les compétences de communication des élèves, que ce soit fait à l'oral ou par écrit. L'apport majeur de cette formation se résume dans cette idée que l'enseignant doit assister une production guidée de ses apprenants et remédier les erreurs, si nécessaire.

7. PROJET DE DISSÉMINATION DE LA FORMATION

La démultiplication pourra se faire voir dans la chaire de français de notre collège, par un atelier pratique (avec la participation de nos collègues, on l'a déjà réalisé le 28 novembre). Puis on en reparlera lors des réunions départementales des professeurs de français et aussi dans le cadre de l'Association Roumaine des Professeurs Francophones de Bacău dont on fait partie. D'ailleurs, on présentera un résumé à l'occasion du conseil des professeurs du lycée et toutes les fois qu'il sera possible, dans les séances avec les parents, dans la revue du collège - en ligne ou sur papier - *Orizonturi noi*.

8. CONCLUSION : BILAN ET PERSPECTIVES

Bien que ce ne soit que le deuxième stage fourni par le CREFECO auquel nous ayons participé, nous considérons qu'il est fort utile dans le perfectionnement de la pratique quotidienne, dans la conception des activités accessibles à n'importe quel niveau et dans l'évaluation plus objective et plus ciblée.

STAGE DE FORMATION DES FORMATEURS EN ENSEIGNEMENT PRÉCOCE DU FRANÇAIS

prof. **Cristina-Maria VOIȚIC**
Școala Gimnazială „Acad. H.Mihăescu” Udești

L'automne 2018 a vu se dérouler la formation des formateurs dans le domaine de l'enseignement précoce du français organisé le 26 octobre 2018 et le 27 octobre 2018 à Sibiu, au siège de la CCD Sibiu.

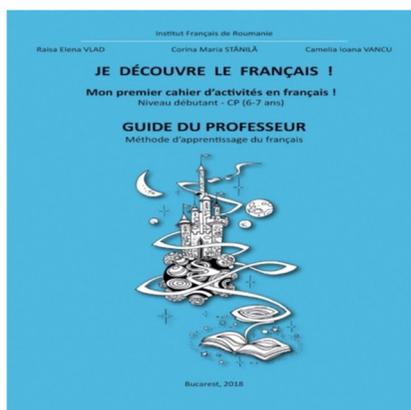
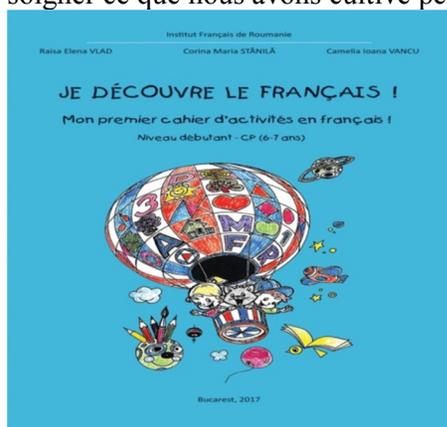
Cette formation a porté sur la thématique „*Enseignement précoce des langues: enjeux pédagogiques et outils d'enseignement*” et a eu comme but de travailler sur „*L'utilisation de l'outil pédagogique – la Méthode d'apprentissage „Je découvre le français!” (Niveau débutant – CP – 6-7 ans) – Guide du professeur et Cahier de l'élève – en classe de FLE ou en activité périscolaire*”.

L'action a été réalisée par l'Institut Français en Roumanie en partenariat avec le Ministère de l'Education Nationale de Roumanie et a été soutenue par le centre de formation continue – CCD Sibiu et par l'Inspection Scolaire du département de Sibiu. (ISJ Sibiu)

L'évènement s'est inscrit dans le calendrier des actions de coopération éducative entre la France et la Roumanie pour 2018, ainsi que dans le calendrier des actions du Programme bilatéral „PROFIL FLE – programme franco-roumain de renouvellement de l'enseignement du français.”

Au début de cette formation, on nous a présenté la Méthode d'apprentissage „*Je découvre le français! Mon premier cahier d'activités en français (Niveau débutant – CP (6-7 ans))*” – Méthode d'apprentissage du français et le *Guide du professeur*. Ce sont deux outils pédagogiques très utiles, conçus pour faciliter l'apprentissage du français en cycle primaire.

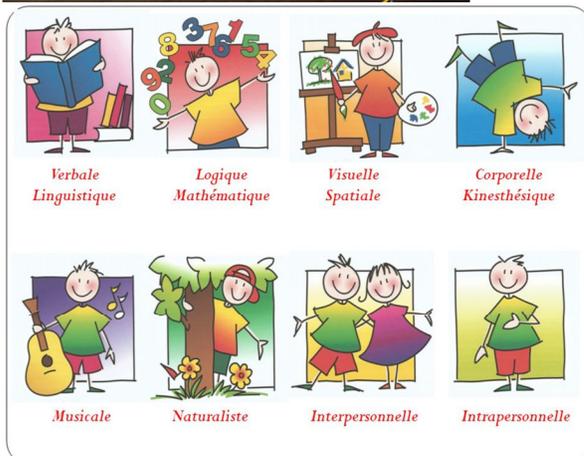
Les auteurs de ces outils, Raisa Elena Vlad, Corina Maria Stănilă et Camelia Ioana Vancu, ont fait un plaidoyer pour l'importance de commencer tôt, mais aussi de continuer l'apprentissage d'une langue au-delà de l'âge des acquisitions conscientes, donc de la puberté, avec le même rythme. Pour recueillir les fruits de l'apprentissage „précoce”, il faut soigner ce que nous avons cultivé pendant la petite enfance.



À la suite de cette formation, la formatrice et notre collègue à la fois, Raisa Elena Vlad, nous a présenté des aspects concernant la transmission des contenus au public enfant non-lecteur, les dix règles d'or du travail avec les enfants, la préparation du matériel didactique, les rituels

pour la classe de français. Il est important de savoir que le français doit s'intégrer à l'univers de l'enfant et il doit être source de plaisir et d'amusement pour celui-ci.

L'accent a été mis de nouveau sur l'intégration de la théorie des Intelligences Multiples (Howard Gardner) à l'enseignement du français aux enfants de 6-7 ans. Cela permet d'offrir à chaque enfant l'occasion de se former et de se retrouver par le biais du français.



En même temps, on a discuté sur la structure des deux outils pédagogiques mentionnés ci-dessus. En ce sens, pour répondre aux besoins spécifiques du public „précoce”, les enseignants vont favoriser les activités suivantes:

- *des activités ludiques* – toutes sortes de jeux: d'attention (le jeu de kim, le mur chinois), de mémoire, sportifs (la marelle, Colin-Maillard) ou de logique (Sudoku, jeu de l'oie), individuels ou en équipes. L'enfance est la période des jeux et c'est en jouant qu'ont lieu les apprentissages les plus importants. Le jeu reconstruit le monde et aide les petits à assimiler la majorité des compétences et des habiletés nécessaires à la vie: les tâches quotidiennes, les règles de conduite dans la société, la capacité de résister à la perte, d'assumer des risques, tous se trouve dans le jeu d'enfants.
- *des activités musicales*: des chansons, des comptines ou des rythmes tout simplement. La chanson est elle-aussi une constante de l'enfance. Les paroles accompagnées par la musique sont plus faciles à retenir et la musique peut déclencher un nombre important d'activités complémentaires.
- *des activités manuelles*: de bricolage – très appréciés par les enfants. Le choix et la description du matériel, des couleurs, des formes, les activités pratiques du bricolage - découper, coller, colorier, dessiner etc., sont des contenus linguistiques largement véhiculés au cours de ce type d'activités. Aussi, une très large gamme de produits

finaux – de l’origami, des collages, des tableaux, des marionnettes etc. – peuvent-ils être source d’exploitation lexicale diverse, et, également, de beaucoup de créativité et de plaisir.

L’approche actionnelle et la pédagogie du projet doivent occuper une place importante dans l’apprentissage du français aux enfants. Un objectif important de la classe de FLE au CP est représenté par la compréhension des consignes. La langue de communication de l’enseignant est le français, mais les apprenants ont le droit de s’exprimer en langue maternelle.

Pendant la classe de FLE au CP, l’enseignant doit instaurer des routines de travail, varier les techniques de travail, s’impliquer dans le travail des enfants, réaliser des expositions pour les parents.

Quelle que soit la stratégie choisie, l’activité ou le support proposé aux apprenants, il y a une seule règle qu’il ne faut jamais transgresser: avec un public „précoce”, ce n’est pas le français que nous allons enseigner, mais plutôt les arts, les mathématiques, la musique, le sport ou la littérature en français. La langue étrangère véhiculée pendant les cours ne doit à aucun moment faire l’objet de nos démarches telles qu’elles apparaissent aux enfants. Le FLE doit être bien intégrée aux autres contenus afin qu’il y trouve son utilité. Une fois dépassé ce stade de développement, une fois intériorisées les premières notions de français, la langue deviendra elle aussi objet d’étude et peut-être de plaisir.

Durant cette formation, j’ai eu l’occasion d’enrichir et de systématiser les perspectives concernant l’enseignement / apprentissage du français langue étrangère aux enfants de la Classe Préparatoire (*Niveau débutant – 6-7 ans*).

ETUDES THEORIQUES

LA RÉCEPTION DES TEXTES TECHNIQUES DE SPÉCIALITÉ DANS L'ENSEIGNEMENT / L'APPRENTISSAGE DU FLE

prof. **Cornelia ANDREI**

Colegiul Tehnic de Aeronautică „Henri Coandă” București

Nous parlons de langues de spécialité ou langues spécialisées lorsque nous faisons référence à l'ensemble des sous-codes (qui coïncident partiellement avec le sous-code de la langue commune) caractérisés par un certain nombre de traits particuliers, comme le sujet, le type d'interlocuteurs, la situation de communication, l'intention du locuteur, le mode de chaque échange communicatif, le type d'échange, etc.

On emploie en général ces termes « langues de spécialité » ou « langues spécialisées » dans le sens de sous-ensembles de la langue générale et qui concerne trois éléments variables : le sujet, les utilisateurs et les situations de communication.

Selon M.T. Cabré, nous devons tenir compte des hypothèses suivantes :

- Les sujets spécialisés sont ceux dont les contenus notionnels ne sont pas toujours partagés par l'ensemble des locuteurs d'une langue ;
- En ce qui concerne les utilisateurs de ces langues de spécialité, nous pensons aux spécialistes qui connaissent ces termes de spécialité.

*« Seuls les individus qui possèdent la connaissance spécifique d'un sujet, connaissance acquise par l'apprentissage, peuvent produire des communications scientifiques, techniques ou professionnels ».*¹ (Cabré, 1998:125)

- Les situations de communication spécifiques au discours scientifique mettent en évidence le caractère spécialisé de ce sous-code, car la communication est déterminée par des critères professionnels ou scientifiques; Selon M. Cabré² ces sous-ensembles présentent les caractéristiques suivantes :

- Une langue de spécialité n'est pas un sous-ensemble structurellement monolithique, mais elle présente des variantes en fonction des usages et des circonstances de communication ;
- Les différentes langues de spécialité présentent une série de caractéristiques communes (pragmatiques et linguistiques) qui nous permettent de les considérer comme un sous-ensemble de la langue générale conservant une certaine unité.

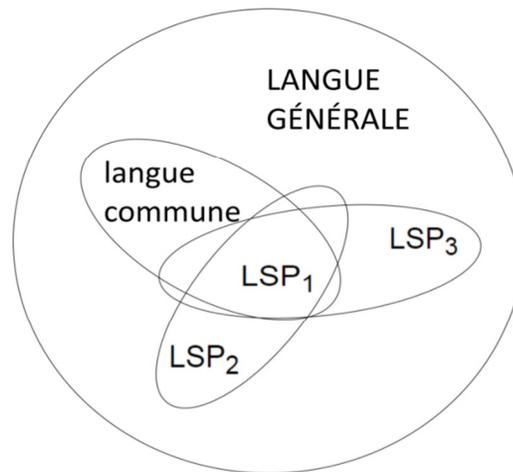
Certains linguistes, parmi lesquels nous citons Maria Teresa Cabré (1998)³, considèrent que les langues de spécialité sont en relation d'inclusion par rapport à la langue générale et en relation d'intersection avec la langue commune, avec laquelle elles partagent des caractéristiques et avec laquelle elles maintiennent une relation d'échange constant

¹Cabré, M.T.: *La Terminologie – théorie, méthode et applications*, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998, p.125

²idem

³ibidem

d'unités et de conventions. Nous reprenons le schéma de Cabré pour montrer cette relation d'inclusion du discours spécialisé par rapport au discours général.



(Cabré, 1998 : 126)

Le discours est toujours en relation avec l'énonciation. Un discours n'est pas un fait individuel, isolé. Tout discours s'adresse à des interlocuteurs, qui s'appellent aussi des allocutaires, et le mode de circulation des discours est lié à leur fonctionnement, donc à la situation de communication.

Une situation de communication comprend toujours : un émetteur, un récepteur qui se transmettent un message au moyen d'un support.

Dans le cas du *discours spécialisé*, l'émetteur et le récepteur sont des spécialistes (des chercheurs, des techniciens) du même domaine ou d'un domaine proche. Le message est centré sur le domaine de spécialité à l'aide d'un message support écrit (des revues spécialisées) ou oral (conférences, entretiens entre pairs, dialogues en classe de langue).

L'enseignement du discours spécialisé peut être confronté à certaines difficultés caractéristiques :

1. Il faut chercher dans un dictionnaire spécialisé les termes inconnus, dont le sens est différent par rapport à celui du discours général.
2. Ce type de discours doit satisfaire la demande sociale des apprenants, éveiller leur intérêt, les motiver dans l'étude du langage de spécialité – celui de l'aviation.

L'étude des documents spécialisés entraîne les apprenants non seulement dans la connaissance des termes spécifiques du domaine de l'aviation, mais aussi dans l'apprentissage du français langue étrangère.

Le terme « *langue de spécialité* » a une portée plus générale, puisqu'il regroupe les variétés de langues utilisées dans n'importe quel domaine professionnel, qu'il soit technique, scientifique ou autre, par exemple la langue de l'aviation, juridique, de la médecine, de la bourse, de l'art, etc.

Un discours de spécialité, selon Vincent Evers, est une « *variété de discours qui se distingue à la fois par son objet, par ses locuteurs et par les situations dans lesquelles il est pratiqué.* »⁴ Un seul énoncé peut transmettre plusieurs messages à la fois : le message littéral (*fonction référentielle*), une ou plusieurs connotations, l'attitude du locuteur par rapport au message (*fonction émotive*), l'effet visé sur l'interlocuteur (*fonction conative*, selon le célèbre schéma de R. Jakobson), etc. Cette multitude de significations peut provoquer de l'ambiguïté dans le cas du discours spécialisé, surtout dans des situations de communication

⁴Evers V.: « Terminologie et traduction », in *Mémoire de fin d'études*, Faculté de Lettres, Département de langue et culture française, Université d'Utrecht, 2010, p.6

professionnelle, car une langue de spécialité vise à faciliter la communication entre spécialistes ou professionnels. C'est pourquoi le discours spécialisé doit être plus précis et plus sobre et les figures de style n'y sont pas admises, ni les sous-entendus et autres connotations. Dans le discours spécialisé tout doit être clair et explicite.

Par conséquent, dans le cas du discours spécialisé, la fonction *référentielle* est prédominante et la fonction *émotive* est réduite au maximum (surtout celle qui concerne l'émotivité et la subjectivité). Il y a aussi la fonction *métalinguistique* qui permet de distinguer le discours de spécialité, particulièrement la langue naturelle qui le caractérise versus les langages artificielles tels que : ceux de la logique et de l'informatique.

Le contenu des discours de spécialité doit être, selon Kocourek « *thématique, raisonné et circonstancié* ». ⁵ *Thématique*, puisqu'une langue de spécialité est, précisément, la langue d'un domaine de spécialité donné, dans notre cas, celui de l'aviation ; *raisonné* car il vise l'expression contrôlée, scientifique et précise ; finalement ce discours est *circonstancié* car il permet de saisir une réalité complexe dans des circonstances différentes.

Il faut tenir compte que les langues de spécialité doivent fonctionner non pas comme des langues autonomes et ayant chacune des caractéristiques spécifiques, mais comme des sous-ensembles de la langue naturelle. La plupart des enseignants considèrent qu'à partir du niveau scolaire des apprenants roumains, il est impératif de proposer d'abord un cours de rattrapage linguistique et, si les conditions le permettent, proposer ensuite un enseignement basé sur la terminologie de la langue spécialisée.

« Une langue spécialisée ne se réduit pas à une terminologie : elle utilise des dénominations spécialisées (les termes), y compris des symboles non linguistiques, dans des énoncés mobilisant les ressources ordinaires d'une langue donnée ». (Lerat 1995: 21) ⁶

Une langue de spécialité comporte à la fois une dimension lexicale, grammaticale et pragmatique, ce que nous allons démontrer dans les sous-chapitres suivants.

Aspects lexicaux

Les langues de spécialité ont été englobées (en quelque sorte indépendamment de la sémiotique) dans la perspective de la stylistique fonctionnelle (Miclău ⁷, 1971: 370-399; Coteanu, 1973) où ils apparaissent le plus souvent comme des variétés du style technique – scientifique. On en retient donc deux aspects : le **langage technique**, plus appliqué, plus concret et le **langage scientifique**, plus abstrait, plus théorique. Cette dénomination comprend explicitement les deux aspects, qui sont inclus au fond dans la terminologie que nous avons adoptée : langues de spécialité.

Selon A. Cuniță ⁸, le lexique technique et le lexique scientifique ne se confondent pas.

Le **lexique technique**, c'est le lexique propre aux spécialités considérées en elles-mêmes, surtout au stade des manipulations et de l'application pratique.

Le **lexique scientifique** général est commun à toutes les spécialités. Il sert à exprimer les notions élémentaires dont elles ont besoin et les opérations intellectuelles que suppose toute démarche méthodique de la pensée. Les mots scientifiques généraux ont une compréhension plus réduite que les mots techniques, ce qui revient à dire que les premiers sont moins spécifiques que les derniers. (Phal A., Beis L., 1971 : 9) ⁹

Par exemple selon leur degré de spécificité croissant, le terme **flux** acquiert des significations différentes en fonction de leur emploi scientifique ou technique :

⁵Kocourek R. : *La langue française de la technique et de la science*, Presses de l'Université de Montréal, 1991, p.42.

⁶Lerat P. : « Les langues spécialisées », in *coll. Linguistique nouvelle*, Paris, PUF, 1995.

⁷Miclău, P. : « Les niveaux de langue » in *De la linguistique à la didactique*, Bucaresti, Ed. Univ. Buc., 1992.

⁸Cuniță A. : « La structure lexicale des langues de spécialités » in *Introduction à l'étude des langues de spécialité*, Bucaresti, Universitatea din Bucaresti, 1982, p.31

⁹Phal A., Beis L. : *Vocabulaire Général d'Orientation Scientifique*, Paris, Crédif, 1971.

- *flux* – terme du lexique scientifique ;
- *flux magnétique* – terme semi-spécifique ;
- *flux magnétique à travers une surface* – terme du lexique technique.

Les spécialistes remarquent toutefois que la distinction entre science et technique n'a qu'une valeur relative. Les termes spécialisés sont souvent des mots empruntés au lexique général et redéfinis en vue de leur utilisation dans tel ou tel domaine particulier. L'une des raisons que l'on pourrait invoquer c'est le fait qu'on a pratiqué et qu'on pratique toujours la désignation par analogie : *les dents d'une roue, une tige d'acier, un bec de granit, l'aile droite ou gauche d'une automobile / d'un avion*, etc. (*Termes techniques français, 1972 : XVI*).¹⁰

Dès que les termes techniques et scientifiques ont été introduits dans un domaine spécialisé, les termes empruntés au lexique usuel commencent à vivre d'une vie autonome et il devient parfois même très difficile de trouver un lien de signification entre leur « sens premier » et le / les sens spécialisé(s) nouvellement acquis. Le terme « **aile** » (« *chacun des organes du vol chez les oiseaux* ») appartenant au lexique général est effectivement redéfini dans le langage de l'aviation : « *l'ensemble des surfaces d'un planeur, ou d'un avion, assurant la portance en vol* »; dans le langage de la maçonnerie: « *partie latérale d'une construction* » ; dans le langage des sports : « *gauche et droite de l'attaque d'une équipe* » ou dans le langage de l'anatomie : ailes du nez « *moitiés inférieures des faces latérales du nez.* »

En conclusion, les lexiques spécialisés fournissent à leur tour à la langue courante un grand nombre de termes. Le lexique scientifique et le lexique usuel ont en commun un nombre considérable de termes « abstraits » servant soit à l'expression de la pensée logique, soit à la description objective du réel. Parmi ces mots figurent des **verbes** utilisés à l'impératif ou dans les modes d'emploi, tels que: *admettre, conclure, constituer, former, opposer, préciser, présenter, reconnaître, supposer, varier* [...] ; des **adverbes** tels que : *essentiellement, généralement, relativement, respectivement* [...] ; des **substantifs** tels que : *l'aspect, base, catégorie, distance, durée, échange, effet, ensemble, espace, état, existence, façon, fait, force, mesure, méthode, moyen, niveau, nom, nombre, objet, qualité, quantité, rapport, règle, résultat, sens, solution, structure, système, temps, théorie, valeur* [...].

Aspects grammaticaux

Au niveau phrastique, plusieurs modèles d'étude s'imposent. Parmi ces modèles, T. Cristea¹¹ (1980) mentionne :

- le modèle linéaire (de successivité dans la chaîne)
- le modèle de dépendances syntaxiques

Selon le modèle linéaire, les phrases d'une langue forment une suite d'unités linguistiques qui sont reliées entre elles comme les chaînons d'une chaîne, comme des unités linguistiques (c'est-à-dire les mots) suivant des règles de combinaison spécifiques à la grammaire et surtout à la syntaxe.

Les verbes simples forment souvent, dans l'enchaînement, des lexies avec certains déterminants qui les accompagnent d'une manière constante : *donner (un résultat), effectuer (un calcul), jouer (un rôle), mener (une parallèle), provoquer (une réaction), rendre (possible), suivre (une direction), tirer (des conclusions)*, etc. (V.G.O.S., 1971:50)¹².

¹⁰****Termes techniques français. Essai d'orientation de la terminologie* (1972), établi par le Comité d'étude des termes techniques français, Paris, Hermann, cité par A. Cunita : « La structure lexicale des langues de spécialités » in *Introduction à l'étude des langues de spécialité*, Univ. Bucaresti, 1980, p.32.

¹¹Cristea T. : « La structure grammaticale du français – langue de spécialité » in *Introduction à l'étude des langues de spécialité*, Bucaresti, Universitatea din Bucaresti, 1980, p.165.

¹² V.G.O.S. : *Vocabulaire général d'orientation scientifique*, Paris, Credif, cité par T. Cristea : « La structure grammaticale du français – langue de spécialité » in *Introduction à l'étude des langues de spécialité*, Bucaresti, Universitatea din Bucaresti, 1971, p.166.

En ce qui concerne le modèle de dépendances syntaxiques, les éléments qui constituent ces phrases sont analysés à différents niveaux syntaxiques, suivant les relations de dominance qui se retrouvent à l'intérieur de la phrase. Le constituant de phrase indique le type de phrase dont il s'agit : assertion, interrogation, exclamation, injonction, etc. C'est l'injonction qui est souvent employée dans le discours spécialisé, par exemple dans **les modes d'emploi** utilisés par les **travaux de maintenance**, comme dans l'exemple qui suit:

Mode d'emploi de la peinture au pistolet :

La peinture est diluée, le gicleur de la buse de pulvérisation est réglé.

Avant de commencer à peindre votre support, faites un essai sur un bout de carton.

- *Le pistolet doit être tenu verticalement, à environ 25 cm de la surface à peindre.*
- **Déplacez-le** parallèlement à la surface, avec des mouvements lents et réguliers.
- **Appliquez** au moins deux couches en exécutant un quadrillage de la surface. Pour la première couche, déplacez le pistolet parallèlement à la surface et dessinez des "S" horizontaux. Pour la deuxième couche, l'opération est la même mais les "S" sont verticaux et chevauchent la première couche.

- **Laissez sécher.**

Le nettoyage:

- **Videz** le godet de sa peinture et remplissez-le d'eau ou de white-spirit. **Pulvérisez** sur un bout de carton afin de purger les circuits du pistolet.
- **Nettoyez** la buse à l'aide d'un pinceau.
- Pour nettoyer l'extérieur du pistolet, **utilisez** un chiffon imbibé de white-spirit.
- Si votre pistolet est électrique, **versez** un peu d'huile de vaseline dans le godet et **pulvérisez** sur un bout de carton.¹³

Dans les textes techniques et scientifiques, certaines caractéristiques grammaticales peuvent être fréquentes ou moins fréquentes ou même être complètement absentes.

Dans un texte qui décrit les travaux de maintenance d'un avion, il y a par exemple l'absence de la I^{ère} personne du verbe et la prédominance de la III^{ème} personne grammaticale qui est caractéristique pour ce type de texte, comme dans l'exemple :

La A-Check peut aller jusqu'à 24 heures suivant les types de remarques faites sur l'avion et qui nécessitent une attention particulière. Elle ne nécessite pas souvent d'équipements lourds. Certaines compagnies de maintenance de par l'expérience et la qualification et la taille de la main d'œuvre peuvent faire ce genre de maintenance en un temps record afin de remettre l'avion en service. Aujourd'hui il existe des logiciels qui permettent de détecter beaucoup de choses. Elle se fait au moins une fois par mois et permet de remplacer les filtres, contrôler l'huile...¹⁴

Dans l'explication du variomètre de l'exemple suivant, le pronom **il** est répété plusieurs fois. (trois)

*Le variomètre : **Il** indique une vitesse verticale de montée ou de descente. **Il** est gradué en pieds par minute et parfois en mètres par seconde. Son principe est la mesure de variation de pression atmosphérique, lors d'une montée ou descente. Cet instrument est important pour les planeurs car **il** permet de connaître les zones ascendantes pour gagner de l'altitude.¹⁵*

Dans les instructions de montage ou d'utilisation, l'impératif « injonctif » est souvent très fréquent comme dans les conseils d'utilisation des exemples ci-dessous :

- **Ne commencez** jamais à pulvériser sans déplacer votre pistolet. De la même manière, **arrêtez** de pulvériser avant d'arrêter les mouvements du pistolet.

¹³<http://www.linternaute.fr/bricolage/guide-maison-et-jardin/1412667-peindre-au-pistolet/>

¹⁴<http://martialbenissan.over-blog.com/2016/12/la-maintenance-des-avions.html>

¹⁵ Besse, J. et al. *Initiation à l'aéronautique*, Toulouse, Éditions Cépaduès, 2011, p.147.

- *Ne vous arrêtez jamais en pleine action car vous risqueriez de faire des épaisseurs et des coulures.*
- *Peignez des carrés d'un mètre de côté. Lorsqu'un carré est terminé, l'autre devra le chevaucher sur environ 1/3 de sa surface.*
- *Astuce : pour une peinture plus fluide, filtrez-la à l'aide d'une compresse de gaz ou d'un vieux collant avant de la mettre dans le réservoir du pistolet.*¹⁶

Concernant la complexité syntaxique, le besoin de précision exige parfois des phrases trop longues avec des syntagmes nominaux développés, comme dans l'exemple qui suit :

*Le vol de l'avion résulte des interactions qui se produisent entre des surfaces portantes (ailes) et la masse d'air dans laquelle ces dernières se déplacent à grande vitesse. Pendant le vol, c'est l'avion qui se déplace dans l'air, mais un observateur placé dans l'avion peut considérer qu'il voit l'aile immobile et que c'est l'air qui se déplace.*¹⁷

En conclusion, le discours de spécialité se caractérise sur le plan syntaxique par l'impersonnalité, par la condensation syntaxique et l'élimination de la longueur excessive.

Aspects pragmatiques

Du point de vue pragmatique, on pourrait examiner le rôle des producteurs et des destinataires des textes, ainsi que les situations de communication dans lesquelles ils sont produits et les intentions qui peuvent apparaître dans leur élaboration.

Les aspects pragmatiques sont les éléments qui permettent le mieux de distinguer entre langues de spécialité et langue commune.

Nous pouvons affirmer que les langues de spécialité sont spécifiques par rapport à trois points de vue : le sujet, les utilisateurs et les situations de communication.

Selon M.T. Cabré (1998), les langues de spécialité « ne servent pas à communiquer sur un sujet lié à la vie de tous les jours, mais seulement sur des sujets à caractère scientifique, technique ou professionnel. Même si des activités comme le commerce ou le sport sont peu spécialisées, elles font néanmoins partie des langues de spécialité dans la mesure où elles présentent un caractère professionnel ».¹⁸

Les actes de langage dans le discours de spécialité

La dimension pragmatique des langues de spécialité, selon Olga Gălățanu (1980), « rend compte des rapports qui s'établissent entre les caractéristiques de l'utilisation de ces langues dans différentes formes de communication socialisée et les propriétés formelles des structures linguistiques, au niveau phrastique et au niveau transphrastique ».¹⁹

Le discours apparaît comme un enchaînement d'énoncés dans lesquels un ou plusieurs locuteurs s'adressent les uns aux autres pour atteindre les objectifs de communication qu'ils ont choisis.

La théorie des **actes de langage** est basée sur la conception selon laquelle toutes les émissions verbales possèdent une « force illocutoire » qui détermine comment l'énoncé doit être reçu par le destinataire (comme un ordre, un conseil d'utilisation dans les modes d'emploi, comme une affirmation, une question, etc.).

Un acte de langage est la production ou l'émission d'une phrase dans certaines conditions. Les actes de langage sont « des unités minimales de base de la communication linguistique » et la théorie des actes de langage étant « partie d'une théorie de l'action tout simplement parce que parler est une forme de comportement régi par des règles ». (J. Searle :

¹⁶<http://www.linternaute.fr/bricolage/guide-maison-et-jardin/1412667-peindre-au-pistolet/>

¹⁷ Besse, J. et al.: idem, 2011, p.23.

¹⁸ Cabré, M.T. : *La Terminologie – théorie, méthode et applications*, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998, p.138.

¹⁹ Gălățanu, O. : « La structure pragmatique des langues de spécialité » in *Introduction à l'étude des langues de spécialité*, Bucaresti, Universitatea din Bucaresti, 1980, p.225.

1972).²⁰ Il est possible, affirme J. Searle, de réaliser, dans la langue courante, un acte de langage, un acte illocutionnaire, sans marqueur de force illocutionnaire (*je vous prie de..., je vous ordonne de...*).

On pourrait aussi donner quelques exemples d'actes de langage employés dans les discours spécialisés à l'aéroport, comme dans les phrases suivantes :

- ❖ *Ne laissez jamais vos bagages sans surveillance !*
- ❖ *N'acceptez jamais aucun colis ou bagage d'une tierce personne !*
- ❖ *Ne garder en bagage/cabine que vos articles précieux ou fragiles et les objets nécessaires à votre voyage !*
- ❖ *Assurez-vous de ne pas emporter d'articles interdits ou dangereux à bord (voir liste objets interdits en bas de page)*

Par exemple les exercitifs sont les actes de langage les plus employés dans le domaine de l'aviation. Ce sont des actes de langage qui consistent à décider des actions à suivre, à formuler une décision en faveur ou à l'encontre d'une suite d'actions, telles que : solliciter, nommer, commander, proclamer, avertir, etc.

Nous citons aussi quelques actes de langage exercitifs utilisés dans le discours spécialisé de l'aviation. Nous allons tenir compte de l'acquisition et de la pratique – à l'oral et à l'écrit, à la fois dans des contextes de registres formel et informel, dans des contextes pertinents pour la vie sociale, et en particulier des fonctions communicatives de la langue dans la liste ci-dessous :²¹

- Solliciter et fournir des informations générales et d'ordre personnel
- Solliciter et offrir des informations pour remplir un formulaire
- Solliciter et donner des informations pour l'orientation
- Solliciter et offrir des informations sur produits et services (y compris les prix, etc.)
- Formules des offres / des invitations
- Accepter et refuser une offre / une invitation
- Exprimer et argumenter le refus de faire une action
- Solliciter et accorder / refuser la permission de faire quelque chose
- Offrir un objet poliment
- Exprimer des remerciements
- Demander des excuses
- Utiliser des formules adéquates d'initiation, entretien et cessation d'une conversation (y compris au téléphone)
- Demander la permission d'interrompre une conversation (face à face, au téléphone)
- Solliciter et donner des instructions / indications
- Solliciter et formuler des propositions / suggestions
- Solliciter, offrir, accepter ou refuser un aide
- Corriger / encourager / avertir quelqu'un
- Exprimer l'obligation / la nécessité / l'interdiction de faire quelque chose
- Exprimer une décision ou une promesse
- Argumenter / justifier opinions / points de vue personnels
- Demander et donner des explications pour comprendre un message
- Demander et donner des détails et des explications
- Solliciter la répétition et la reformulation

On pourrait aussi donner quelques exemples de questions qui sont posées fréquemment à l'aéroport et dont les réponses sont toujours des actes de langage.²²

²⁰Searle, J. : *Les actes de langage. Essai de philosophie du langage*, Paris, Hermann, 1972, pp.47-57.

²¹****Programme de français, filière technologique*, Ordre du Ministre de l'Éducation no.3488/23.03.2006

²²<https://www.brusselsairport.be/fr/contact/faq>

- *Comment obtenir un remboursement d'un billet d'avion?*
 - ***Veillez*** contacter le bureau émetteur du billet (compagnie aérienne ou agence de voyages).
 - ***Veillez*** noter que certains billets sont non-remboursables en raison de la tarification utilisée lors de l'émission du billet.
- *Où dois-je présenter les bagages spéciaux ?*
 - ***Présentez-vous*** au comptoir d'enregistrement de votre vol. L'agent d'enregistrement mettra une étiquette de bagage à votre bagage spécial et vous demandera de vous rendre au comptoir « Bagages spéciaux » qui se trouve à la hauteur de la rangée d'enregistrement 2, à côté du comptoir DHL.
 - Là vous ***remettez*** vos bagages spéciaux à l'agent de comptoir qui s'occupera du traitement.
 - *Cela vaut aussi pour les chiens et chats qui vous accompagnent lors du voyage.*

Les discours spécialisés ont souvent recours à des formules textuelles comme la description, la définition, la classification, l'énumération, le calcul, le raisonnement, l'argumentation, la citation, la référence, etc. Ils n'exploitent pas, en revanche, d'autres possibilités très employées par la langue générale, comme la narration, le dialogue, l'interrogation non rhétorique, etc.

Les caractéristiques des textes scientifiques ou techniques mettent en évidence cette tendance à l'objectivité, au moyen d'éléments suivants :

- l'emploi des verbes au présent de l'indicatif ou à l'impératif / injonctif ;
- l'absence des exclamations ;
- l'emploi de phrases courtes ;
- la concision ;
- l'emploi fréquent de formules impersonnelles ;
- le rôle important des syntagmes nominaux développés.

Par conséquent, du point de vue pragmatique, les textes / les discours spécialisés présentent aussi d'autres caractéristiques :

- Ils prennent souvent la forme d'un dialogue implicite entre l'émetteur et le destinataire.
- Ils ne dévoilent pas explicitement les positions personnelles de leurs auteurs, qui peuvent se retrouver dans les aspects formels du texte (selon l'auteur, à notre avis, nous pensons que...).
- Ils cherchent à convaincre indirectement leurs destinataires, bien que l'intention ne soit pas explicite : ils argumentent, ils citent, ils exemplifient, ils explicitent, etc.
- Ils présentent des éléments de type métalinguistique, comme des explications, des définitions, etc. La quantité de ces ressources dépend du niveau de spécialisation de la communication et des connaissances préalables qu'ont les destinataires de cette communication. (on s'adresse à des élèves de la terminale ou à des élèves à un niveau avancé).
- Certains syntagmes peuvent avoir un sens métaphorique ou métonymique : « *c'est un engin cosmique* » ; « *l'aile droite de l'avion* ».

Nous présentons quelques exemples d'expressions employées par la Tour de Contrôle :

- *Accusez réception* : Confirmez que vous avez reçu et compris.
- *Approuvé* (ex: « Repoussage approuvé ») : autorisé à [...].
- *Annulez* : Annulez la clairance précédente.
- *Autorisé [...]* : explicite, employé uniquement pour l'alignement, le décollage et l'atterrissage (ce terme est répété dans le collationnement).
- *Chaque mot deux fois* : Vous répétez ou je répéterai chaque mot deux fois car la communication est difficile.

- *Contactez [...]* (ex : « Contactez Beauvais Approche sur 119,9 ») : établissez le contact radio avec [...].
- *Collationnez* : répétez le message tel que vous l’avez reçu.
- *Indiquez [...]* : Donnez-moi une information concernant.
- *Rappelez [...]* : (ex: « Rappelez en vent arrière ») : rappelez pour faire un compte rendu à l’endroit précisé.
- *Veillez [...]* : restez à l’écoute de la fréquence précisée.
- *Vérifiez* : Contrôlez un système, une procédure.

Dans ces exemples ci – dessus on constate que les verbes à l’impératif sont suivis de quelques précisions nécessaires à la compréhension du message.

Pour conclure, parmi les textes de spécialité, on distingue un grand nombre de types de textes différents, qui remplissent une autre fonction que dans le langage courant. Le locuteur de ce discours doit maîtriser le niveau de complexité de sa communication et de l’adapter au niveau de connaissance de son interlocuteur (allocutaire) autant sur le plan lexical que syntaxique et textuel.

BIBLIOGRAPHIE

- EVERS V. : « Terminologie et traduction », in *Mémoire de fin d’études*, Faculté de Lettres, Département de langue et culture française, Université d’Utrecht, 2010 ;
- KOCOUREK R. : *La langue française de la technique et de la science*, Presses de l’Université de Montréal, 1991 ;
- PHAL A., BEIS L. : *Vocabulaire Général d’Orientation Scientifique*, Paris, Crédif, 1971 ;
- CRISTEA T. : « La structure grammaticale du français – langue de spécialité » in *Introduction à l’étude des langues de spécialité*, București, Universitatea din București, 1980 ;
- CRISTEA (1980) : « La structure grammaticale du français – langue de spécialité » in *Introduction à l’étude des langues de spécialité*, București, Universitatea din Bucuresti, 1971 ;
- CABRÉ, M.T. : *La Terminologie – théorie, méthode et applications*, Les Presses de l’Université d’Ottawa, 1998 ;
- GĂLĂȚANU, O. : « La structure pragmatique des langues de spécialité » in *Introduction à l’étude des langues de spécialité*, București, Universitatea din București, 1980 ;
- SEARLE, J. : *Les actes de langage. Essai du philosophie du langage*, Paris, Hermann, 1972 ;
- ****Programme de français, filière technologique*, Ordre du Ministre de l’Éducation no. 3488/23.03.2006.

SITOGRAPHIE

- <http://www.linternaute.fr/bricolage/guide-maison-et-jardin/1412667-peindre-au-pistolet/>
- <http://martialbenissan.over-blog.com/2016/12/la-maintenance-des-avions.html>
- <https://www.brusselsairport.be/fr/contact/faq>

L'ÉCRITURE COLLABORATIVE DANS LA CLASSE DE LANGUES

prof. Irina CONSTANTINESCU
Liceul Tehnologic „Virgil Madgearu”, Constanța

En parlant des pratiques d'écriture en classe de langues, Jean-Claude Beacco affirme :
« Écrire n'est pas un travail solitaire. Dans la vie sociale, c'est un travail collaboratif. Dans les entreprises, dans les administrations, partout, le texte est fait d'une première version, qui est vue, revue etc. Les textes entrent dans une chaîne d'interaction par différents scripteurs. (...) Le fait qu'il y ait, dans la vie sociale, de nombreux textes écrits qui sont de facto collaboratifs, nous invite nous, enseignants, à mettre en place des activités d'écriture collaboratives. » (MOOC « Moi, Prof de FLE »)

L'écriture collaborative est mobilisée dans des activités simples telles que la correction des écrits et suggestions d'amélioration par les pairs ou l'élaboration d'un exposé sur un thème donné ou libre. Cet exposé peut être présenté devant le reste des apprenants (possibilité d'une démarche actionnelle liée à une visite de musée, à l'enrichissement d'un site web, etc.).

Cette activité s'appuie le plus souvent sur un enregistrement de la prestation du groupe (audio ou vidéo). L'écriture collaborative doit s'adapter au niveau des apprenants. Pour les niveaux A1 et A2, par exemple, il faudrait privilégier la création de dialogues ou d'histoires courtes que les apprenants pourraient jouer et représenter par la suite. Pour les niveaux B1 et B2, l'enseignant peut demander aux groupes de créer des textes argumentatifs.

Schéma général des activités qui pourraient être proposées :

1) Réception

Les apprenants reçoivent un texte (on peut proposer plusieurs genres: conte, bande dessinée, extrait de pièce de théâtre, biographie d'un personnage célèbre, poème, recette de cuisine, etc.)

2) Analyse

Pour la bande dessinée, les apprenants peuvent commenter ce qu'ils voient. Pour le théâtre, ils pourraient repérer didascalies et particularités du texte théâtral ou bien visionner un extrait de la pièce.

3) Production

Les enseignants forment des groupes de 2-3 personnes ou 3-4 personnes.

- *Expansion* : inventer la fin de l'histoire, imaginer ce que le personnage faisait la veille ou fera le lendemain, inventer un dialogue entre deux personnages, etc.
- *Intertextualité/ hypertextualité* : écrire un poème « à la manière de »
- *Transmédia* : écrire un conte à partir d'une bande dessinée
- *Multimédia* : rédiger le scénario pour pouvoir filmer la réalisation d'une recette, rédiger un conte de Noël et l'enregistrer (livre audio), etc.

4) Interaction

- *Échange* : Pour le théâtre, chaque groupe joue un texte écrit par un autre groupe (+ re-travail et réécriture par le groupe d'origine)
- *Publication et diffusion* : la création d'une bande dessinée peut faire l'objet d'une exposition sur le site web de l'école.

Quelques activités originales

- ✓ **Pour parler des événements passés**

- Rédiger la biographie d'un personnage fictif mais dont le nom s'inspire d'un personnage connu. En binôme, ils piochent 5 cartes événements (mariage, chômage, etc...) et 5 cartes verbes. À partir de ces cartes, ils doivent écrire la biographie. Cette activité est disponible sur le site des *Zexperts*.
- ✓ **Pour développer l'interdisciplinarité**
 - L'enseignant pourrait aborder des sujets relatifs à d'autres matières (sciences, histoire, etc.). Dans un premier temps, l'apprenant rédige le texte puis le fait lire à d'autres camarades. Il peut également le faire lire à l'enseignant responsable de la discipline (sciences, histoire, etc.). L'apprenant retravaille son texte en fonction des commentaires. Ce processus pourrait être mis en place en ligne via une plateforme qui serait créée spécialement pour cette activité.
- ✓ **Pour mettre en place une interaction**
 - Instaurer une correspondance avec une autre classe. L'ensemble de la classe participe à l'élaboration du texte qui sera envoyé à l'autre classe. Soit une rédaction collective de l'intégralité du texte, soit une répartition de thèmes entre plusieurs petits groupes.

Ressources numériques pour l'écriture collaborative :

- ✓ Google Docs, Office 365, Powerpoint
- ✓ Padlet
- ✓ Forum (existant ou créé *ad hoc*), groupe WAP (adultes), Facebook (adultes)

Avantages de l'écriture collaborative

Pour l'apprenant, les avantages sont l'augmentation de la motivation et de la confiance en soi, l'émulation et la diminution du stress. Au niveau collectif, les participants mettent en avant l'enrichissement mutuel et le climat de classe bienveillant. Aussi, les forces d'un apprenant compensent les faiblesses d'un autre (et inversement) dans la rédaction, la créativité, le niveau de langue, la timidité/assurance etc. Enfin, pour l'apprentissage, l'écriture collaborative permet un aller-retour entre langue-cible et langue-source (fluidifier la rédaction).

Obstacles à l'écriture collaborative

- manque de temps
- difficile de faire écrire en niveau A1 (*solutions* : démarrer de l'expression orale, travailler à partir d'images, écrire des textes courts (cartes postales par exemple), écrire à partir d'un modèle)

BIBLIOGRAPHIE

- BEACCO (J.-C.), « L'approche par genres discursifs dans l'enseignement du français langue étrangère et langue de scolarisation », *Pratiques*, pp.157-158, 2013.
- BEACCO (J.-C.) et al., *Guide pour l'élaboration des curriculums et pour la formation des enseignants. Les dimensions linguistiques de toutes les matières scolaires*, Strasbourg, Division des Politiques linguistiques, Conseil de l'Europe, 2016.
- MOOC – Cours en ligne *Moi, Prof de FLE* ; plateforme www.fun-mooc.fr.
- VERDELHAN-BOURGADE (M.), *Le français de scolarisation (Pour une didactique réaliste)*, Paris : PUF, 2002.

LE THÉÂTRE ET L'ENSEIGNEMENT DU FLE

ÉTUDE DE CAS

prof. **Elena-Diana MANASE**
Școala Gimnazială Berești-Tazlău, jud. Bacău

Proposer aux élèves de travailler sur un projet extracurriculaire en langue étrangère c'est accepter de repenser notre rôle d'organiser l'apprentissage du FLE autrement. Nous, professeur et élèves, formons un groupe de discussion : les apprenants ont la possibilité d'exprimer leurs sentiments à propos de la représentation, ils peuvent la commenter ou poser des questions. Le professeur reformule certains énoncés, précise certains points, organise l'activité et laisse la parole en encourageant la créativité. La question du spectacle au sein des ateliers n'a pas été simple parce qu'il a fallu gérer un équilibre entre l'acte éducatif et l'acte artistique que nous avons voulu réaliser. La pratique du théâtre en FLE offre des avantages pour les apprenants parce que pendant les ateliers du théâtre on fait l'apprentissage et la mémorisation d'un texte, on travaille sur la diction, la prononciation et aussi l'expression de sentiments ou d'états par le corps et par le jeu de relation. Notre but est d'initier les élèves au jeu théâtral (travailler sur la voix, le corps, les déplacements) et gagner en assurance à l'expression orale, favoriser l'ouverture d'esprit, le sens de la communication et l'esprit de l'équipe. Pendant le déroulement de notre projet éducatif nous avons réjoui des réussites mais aussi nous avons rencontrés quelques obstacles moins plaisants. Nous pouvons mentionner ici des points positifs qui ont facilité le fonctionnement de l'atelier de théâtre mais aussi des points négatifs qui sont intervenus pendant le déroulement du projet.

Points positifs :

- le plaisir des élèves à apprendre et travailler en groupe, en reconnaissant leur rôle dans le groupe de travail ;
- la capacité des élèves de s'aider réciproquement ;
- améliorer l'expression des apprenants en FLE ;
- adopter un rôle de public lorsqu'un élève évolue devant les autres (silence, écoute, position, temps d'attente) ;
- le support des collègues enseignants, du directeur de l'institution et de la communauté locale.

Points faibles :

- l'absence de deux élèves pendant quelques ateliers à cause de l'état de santé ;
- l'établissement scolaire ne dispose pas d'une connexion à l'internet ;
- la présence faible en nombre des parents d'élèves (une difficulté : la représentation/le spectacle se déroule pendant le temps scolaire).
- Nous faisons la précision que les réponses des élèves aux entretiens ont été assez simples et qu'ils ont eu le support du professeur pour une expression correcte en FLE.
- Les entretiens portés (au début du premier atelier théâtre) avec les douze élèves qui ont participé à la réalisation de notre projet éducatif ainsi que le questionnaire que nous leur avons donné au dernier atelier nous ont menés vers l'analyse suivante :

Tableau 1 (données concernant les entretiens) :

Nr. crt.	Élève	Âge	Question (Q)	Réponse (R)
1.	E1	10 ans	Q1 : <i>Qu'est-ce que le théâtre ?</i> Q2 : <i>Qu'est-ce que ça t'apporte ?</i> Q3 : <i>Pourquoi vas-tu à l'école ?</i> Q4 : <i>Qu'est-ce qui t'intéresse le plus à l'école ?</i> Q5 : <i>Penses-tu que le théâtre peut avoir des effets sur ton parcours scolaire ?</i> Q6 : <i>As-tu jamais été impliqué(e) dans un projet extracurriculaire en langue étrangère ?</i>	R1 : C'est un jeu R2 : Plaisir R3 : Pour réussir R4 : la lecture et le français R5 : Je ne sais pas R6 : Non
2.	E2	10 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 :	R1 : C'est un spectacle R2 : Joie R3 : Pour étudier R4 : Le roumain et le français R5 : Probablement R6 : Non
3.	E3	11 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 :	R1 : C'est un loisir R2 : Travailler en équipe R3 : Pour apprendre R4 : Les activités sportives R5 : Peut-être R6 : Non
4.	E4	11 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 :	R1 : Divertissement R2 : Jouer devant les autres R3 : Pour me former R4 : La musique et le dessin R5 : Probablement R6 : Non
5.	E5	11 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 :	R1 : Amusement R2 : Plaisir R3 : Pour avoir un bon avenir R4 : Participer aux compétitions R5 : Oui R6 : Non
6.	E6	11 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 :	R1 : Jouer sur une scène R2 : Avoir confiance en moi R3 : Parce que c'est nécessaire R4 : Le calcul R5 : Peut-être R6 : Non
7.	E7	11 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 :	R1 : Un plaisir R2 : Me sentir bien R3 : Trouver des choses intéressantes R4 : Les langues modernes R5 : Bien sûr R6 : Non
8.	E8	12 ans	Q1 : Q2 : Q3 :	R1 : Évasion R2 : M'ouvrir aux autres R3 : Parce que c'est normal

			Q4 : Q5 : Q6 :	R4 : Les sciences R5 : Oui R6 : Oui
9.	E9	12 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 :	R1 : Un travail R2 : Me connaître R3 : Parce que c'est utile R4 : Les activités extrascolaires R5 : Certainement R6 : Oui
10.	E10	13 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 :	R1 : Activité sérieuse R2 : L'interprétation d'un personnage R3 : Être compétitif R4 : Les projets scolaires R5 : Bien sûr R- : Oui
11.	E11	14 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 :	R1 : Une interprétation R2 : Le travail avec le corps et la voix R3 : Pour me former R4 : Le français et l'anglais R5 : Oui R6 : Oui
12.	E12	14 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 :	R1 : Jeu sur une scène R2 : Une bonne prononciation en français R3 : Préparer mon avenir R4 : Les classes où on travaille en groupes R5 : Oui R6 : Oui

Tableau 2 (données concernant le questionnaire) :

Nr. crt.	Élève	Age	Question (Q)	Réponse (R)
1.	E1	10 ans	Q1 : <i>Qu'est-ce que le théâtre ?</i> Q2 : <i>Qu'est-ce que ça t'apporte ?</i> Q3 : <i>Pourquoi vas-tu à l'école ?</i> Q4 : <i>Qu'est-ce qui t'intéresse le plus à l'école ?</i> Q5 : <i>Penses-tu que le théâtre peut avoir des effets sur ton parcours scolaire ?</i> Q6 : <i>As-tu jamais été impliqué(e) dans un projet extracurriculaire en langue étrangère ?</i> Q7 : <i>Pouvez-vous affirmer que cette expérience que vous avez vécue pendant les ateliers de théâtre en FLE vous a amené à une évolution (Oui/Non) ?</i>	R1 : Des acteurs, une scène et des spectateurs R2 : Le plaisir d'interpréter R3 : Pour réussir dans la vie R4 : La lecture et le français R5 : Je suis sûre R6 : Non R7 : Oui. Maintenant je suis sûre de moi-même.
2.	E2	10 ans	Q1 : Q2 :	R1 : Une scène où on joue une pièce R2 : La joie d'être un autre

			<p>Q3 : Q4 : Q5 : Q6 : Q7 :</p>	<p>R3 : Pour être bien préparée R4 : Le roumain et le français R5 : Oui, bien sûr R6 : Non R7 : Oui. J'ai beaucoup de confiance en moi.</p>
3.	E3	11 ans	<p>Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 : Q7 :</p>	<p>R1 : Le théâtre est instructif R2 : Satisfaction R3 : Être une bonne élève R4 : Le sport et les activités sportives R5 : Certainement R6 : Non R7 : Oui. J'ai beaucoup évolué en français.</p>
4.	E4	11 ans	<p>Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 : Q7 :</p>	<p>R1 : Le théâtre te fait rire ou pleurer R2 : Le plaisir de jouer devant les autres R3 : Pour me former et m'informer R4 : La musique, le dessin et le théâtre R5 : Oui R6 : Non, jamais R7 : Oui. J'aime le français de plus en plus.</p>
5.	E5	11 ans	<p>Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 : Q7 :</p>	<p>R1 : C'est une salle où on joue un rôle devant les spectateurs R2 : Avoir confiance en moi R3 : Pour préparer mon avenir R4 : J'aime participer aux compétitions et aux concours scolaires R5 : Oui R6 : En roumain oui mais pas en français R7 : Oui. Je suis confiant dans mes capacités.</p>
6.	E6	11 ans	<p>Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 : Q7 :</p>	<p>R1 : Une pièce sur une scène R2 : Le théâtre m'aide à pas être timide R3 : Pour apprendre des choses nouvelles R4 : Je préfère les maths R5 : Oui R6 : Jamais en français R7 : Oui. J'ai découvert la beauté de la langue française.</p>
7.	E7	11 ans	<p>Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 : Q7 :</p>	<p>R1 : Des acteurs qui jouent un rôle R2 : Me connaître mieux R3 : Pour me débrouiller dans la vie R4 : J'aime l'anglais et le français R5 : Je suis sûre que oui R6 : Pas en langue étrangère R7 : Oui, beaucoup</p>

8.	E8	12 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 : Q7 :	R1 : Une salle, une scène et des acteurs devant un public R2 : Me sentir bien R3 : L'école est essentielle pour mon avenir R4 : La physique, la chimie, la biologie R5 : Oui R6 : Oui, j'ai été impliquée R7 : Oui, certainement
9.	E9	12 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 : Q7 :	R1 : Le théâtre c'est beaucoup de travail R2 : Socialiser R3 : L'école est nécessaire R4 : Les activités extrascolaires R5 : Oui, certainement R6 : Oui, l'année dernière R7 : Oui. Je constate que mon expression en français s'est enrichie.
10.	E10	13 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 : Q7 :	R1 : Une manière de s'évader en jouant à être un autre R2 : Jouer pour plaire R3 : Pour mon développement intellectuel R4 : Les projets scolaires R5 : Bien sûr R6 : Oui R7 : Oui. Maintenant je suis plus ouvert aux autres.
11.	E11	14 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 : Q7 :	R1 : Un lieu de représentation R2 : La possibilité d'être sur une scène et interpréter un rôle R3 : Pour la joie d'apprendre chaque jour R4 : Le français et l'anglais R5 : Je suis sûre que oui R6 : Oui, deux fois R7 : Oui. Je me débrouille assez bien en français maintenant.
12.	E12	14 ans	Q1 : Q2 : Q3 : Q4 : Q5 : Q6 : Q7 :	R1 : Une scène et des acteurs pour plaire au public R2 : Maîtriser une langue étrangère R3 : Pour réussir R4 : Les classes où on travaille en groupes R5 : Oui R6 : Oui, j'ai été impliqué R7 : Oui. Les ateliers de théâtre ont été des occasions pour perfectionner le français.

En comparant les deux tableaux nous pouvons remarquer que les réponses aux entretiens ont été assez courtes et parfois hésitantes tandis que les réponses au questionnaire ont été complexes, les élèves faisant la preuve d'une meilleure expression en français. La

majorité des élèves trouvent du plaisir à jouer et à être sur une scène. Pour eux, le théâtre est considéré comme un amusement, mais il y a aussi quelques-uns qui croient que le théâtre est un travail sérieux parce que l'apprentissage d'un texte implique une activité sérieuse. Concernant le développement personnel, le théâtre agit comme un contrôle de soi, les élèves ont confiance en eux, ils ne sont plus timides, ils s'ouvrent aux autres et se connaissent mieux (effets sur la socialisation). Le théâtre exprime et transmet des émotions. L'activité artistique a permis la cohésion du groupe mais aussi l'ouverture à autrui. Il s'agit de partager les émotions avec le public mais aussi de se faire plaisir personnellement. L'expérience théâtrale acquise semble importante dans la construction du parcours scolaire des élèves. Pour tous les élèves les ateliers de théâtre en français ont mené à une évolution soit du point de vue de l'expression en langue étrangère, soit du point de vue du développement personnel. Les réponses au questionnaire font preuve d'une attitude réflexive plus développée quand ils évoquent leur parcours scolaire ou leur expérience théâtrale. Les effets du théâtre sur le développement personnel des élèves sont évoqués à travers une meilleure expression en français, ou un contrôle de soi ou à l'ouverture aux autres. Nous sommes amenés à supposer que les ateliers de théâtre en FLE ont agi au niveau de la construction de la personnalité des élèves à travers une maîtrise de l'expression en français. Le projet éducatif visé ainsi que les ateliers de théâtre que nous avons pratiqués ont offert aux élèves des occasions valorisantes d'apprentissage et de réussite. Ils ont favorisé une maîtrise du français (au niveau A1 et A2) par des approches diversifiées des langages artistiques. Les ateliers proposés ont développé l'autonomie des élèves, ont suscité le travail individuel et en groupe. La relation avec l'autre en ce qui concerne l'écoute, la collaboration, la perception de différents points de vue, l'expression en langue étrangère, tous ces éléments ont été pour les 12 élèves des occasions uniques pour développer leur potentiel créateur, le respect, la satisfaction d'avoir mené à bien un projet. L'analyse des résultats obtenus d'après les entretiens eus avec nos élèves et le questionnaire donné, ainsi que la finalité du projet nous ont conduits vers une efficacité du processus d'enseignement du FLE à travers le jeu théâtral. Réunir des apprenants autour d'un projet éducatif a constitué pour nous un moyen de les ouvrir à la culture française et francophone. Grâce aux différentes activités réalisées les apprenants ont pu vivre une expérience d'apprentissage concrète et ils ont amélioré leur niveau de français.

BIBLIOGRAPHIE

- CORMANSKI, Alex, *Techniques dramatiques : activités d'expression orale*, Paris, Ed. Hachette, 2005 ;
DESHOUILIERES, Christophe, *Le théâtre est un jeu*, Paris, E. J. L., 2008 ;
RYNGAERT, Jean-Pierre, *Jouer, représenter - pratiques dramatiques et formation*, Paris, « Armand Colin », 2010 ;
Le français dans le monde, N 364, Paris, CLE International, juillet-août, 2009.

LA PASSION VAN GOGH

prof. **Doina MEDREA**

Colegiul Național „I. L. Caragiale”, București



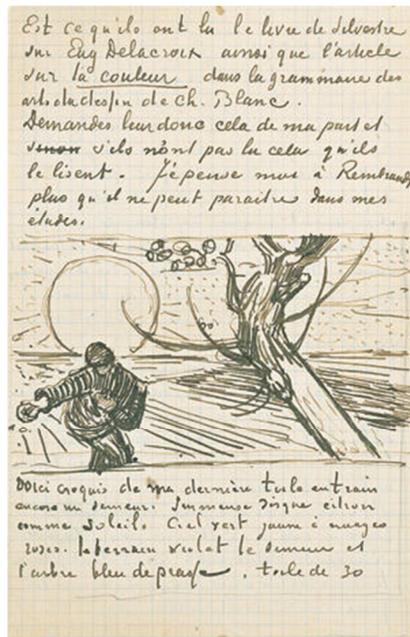
„Je ne me sens pas vraiment en vie que lorsque je peins. ” (Vincent van Gogh)

Vincent Van Gogh, un être passionné et passionnant. Actuellement, tout le monde sait quelque chose sur cette personne : qu’il était un grand peintre, qu’il était méconnu par ses contemporains, qu’il était un génie, qu’il était fou, qu’il s’était coupé l’oreille...

Mais Vincent Van Gogh a été plus que ces choses plutôt anecdotiques. Son âme et ses pensées se dévoilent dans les 902 lettres qu’il a écrites, surtout à son petit frère, Théo et aux autres amis, parents... Ses lettres laissent voir que cet homme était beaucoup plus complexe: c’était un bon lecteur (il avait lu des livres en néerlandais, en anglais, en français et en allemand) et, surtout, il était « une forte personnalité » qui savait raconter merveilleusement et de façon captivante ce qui l’occupait et pourquoi il peignait un sujet de telle ou telle manière.

« Il y a tant de gens, en particulier parmi nos amis, qui pensent que les mots ne sont rien. Bien au contraire, ne croyez-vous pas qu’il est aussi intéressant et aussi difficile de bien dire une chose que de bien la peindre ?¹ » demandait Van Gogh le 19 avril 1888 à son ami, le peintre Emile Bernard. Pour le conservateur et chercheur Hans Luijten « Les lettres de Vincent, dont la plupart sont adressées à son frère Théo, sont de petits bijoux d’une grande qualité littéraire ». Van Gogh est un écrivain sincère qui utilise un langage clair et sans fioritures. « Il ne mâchait pas ses mots, c’était un homme cru, rude, il luttait pour la vérité. Il n’était pas adepte d’un art de salon ». « Il était extrêmement fanatique, **passionné**, bouillonnant d’énergie, infatigable. Il n’avait que 37 ans quand il est mort, mais il a vécu pour ainsi dire soixante-quinze ans. Il savait ce qu’il voulait, il faisait des études pour ses tableaux, travaillait avec détermination jusqu’au résultat final. Pour „Les Tournesols”, par exemple, il a travaillé, retravaillé, utilisant couleur sur couleur, pour aboutir à cette œuvre unique. Van Gogh était d’avis que l’art devait permettre à l’homme de s’élever au-dessus du quotidien. Il voulait que son art serve de réconfort. Il faut être „dans” la nature, disait-il. Il montrait la beauté de la Création ». Il a écrit : « Pour ma part, je ne connais pas d’autre voie que de me battre avec la nature jusqu’à ce qu’elle me livre son secret ». Il a eu toujours dans l’âme et la vie de Van Gogh une tendance vers la religion (il était fils d’un pasteur et il connaissait bien la Bible) et une autre vers la peinture. Mais il a dédié les derniers 10 années de son existence à la peinture; c’était la période la plus acharnée, la plus prolifique, et la plus accomplie de son œuvre picturale. « Je ne me sens pas vraiment en vie que lorsque je peins. », disait-il. « Je peux très bien m’en tirer dans la vie et dans la peinture sans le Bon Dieu, mais par contre, je ne peux pas m’en tirer, moi, être souffrant, sans quelque chose qui soit plus grand que moi, qui est toute ma vie – la force créatrice... Je voudrais peindre des hommes et des femmes dotées de cet aspect d’éternel dont le symbole était autrefois l’auréole et que nous essayons d’exprimer par le rayonnement et les vibrations frémissantes de nos couleurs...

Exprimer l'amour d'un couple par l'alliance de deux couleurs complémentaires, par leur mélange et *leur* contraste, par la vibration mystérieuse des tons se rapprochant. **Exprimer le spirituel sur un front grâce au rayonnement d'un ton clair sur un fond obscur. Exprimer l'espoir par une étoile. La passion d'un être par un coucher de soleil éclatant.** » pensait-il. Sa quête spirituelle, ses inquiétudes sont exprimées par les couleurs de ses tableaux, chacun d'eux étant l'expression de ses sentiments. Les couleurs et les formes sont, parfois, plus torturées, comme l'esprit du peintre. Son mal intérieur est le plus fort : « Il y a quelque chose au-dedans de moi : qu'est-ce donc ? » cherche-t-il désespérément à savoir. Ainsi écrit-il à sa sœur: « Je recherche une ressemblance plus profonde que celle qu'obtient le photographe ». Et plus tard il écrit à son frère : « On dit et je le crois volontiers, qu'il est difficile de se connaître soi-même. Mais il n'est pas aisé non plus de se peindre soi-même. Les portraits peints par Rembrandt, c'est plus que la nature, ça tient de la révélation ». (Le Musée d'Orsay). C'est probablement la cause pour laquelle il a peint pas moins de trente-cinq autoportraits, espérant sans doute par-là trouver sa propre identité. Se peindre soi-même n'est pas un acte anodin : il s'agit d'une interrogation qui, souvent, débouche sur les vertiges de l'identité. Comme son ami, Paul Gauguin dont les titres des toiles sont des interrogations... *Les grands artistes, ce ne sont pas des âmes en paix.*”



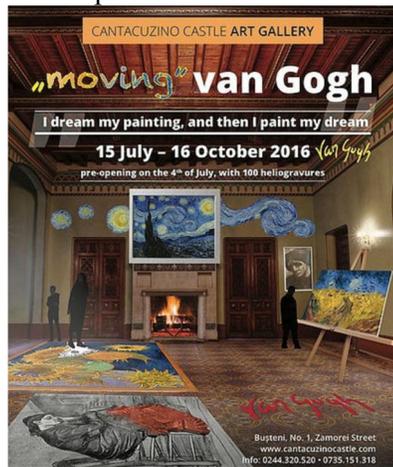
Et le chemin de Vincent van Gogh vers la peinture a été long et tortueux. Passionné, il ne cesse d'enrichir sa culture picturale : il analyse le travail des peintres de l'époque, il visite les musées et les galeries d'art, il échange des idées avec ses amis peintres, il étudie les estampes japonaises, les gravures anglaises, etc. Sa peinture reflète ses recherches et l'étendue de ses connaissances artistiques. L'œuvre de Van Gogh est composée de plus de deux mille toiles et dessins datant principalement des années 1880. Elle fait écho au milieu artistique européen de la fin du XIX^e siècle. Il est influencé par ses amis peintres, notamment Anthon van Rappard, Émile Bernard et Paul Gauguin. Il admire Jean-François Millet, Rembrandt, Frans Hals, Anton Mauve et Eugène Delacroix, tout en s'inspirant de Hiroshige, Claude Monet, Adolphe Monticelli, Paul Cézanne, Edgar Degas et Paul Signac. Peu connu dans les années 1890, Van Gogh n'a été remarqué que par un petit nombre d'auteurs et de peintres en France, aux Pays-Bas, en Belgique et au Danemark.

Si on a la curiosité de chercher le nom de Van Gogh sur le net, on trouve cette succincte présentation: « Vincent van Gogh (1853-1890) est un maître post-impressionniste dont l'œuvre innovatrice influença l'expressionnisme, le fauvisme et les débuts de l'art abstrait. Van Gogh produisit toutes ses œuvres sur une période de 10 ans. En 1889 seulement, il créa 150 peintures et dessins ! Toute sa vie hanté par un mental instable, van Gogh peignit en fait la plupart de ses chefs d'œuvre lors de ses nombreux séjours à l'hôpital. Un des artistes les plus significatifs du XIX^e siècle, bénéficiant d'une gloire maintenant internationale, van Gogh n'a vendu qu'une seule toile de son vivant : *Les vignes rouges* (Arles, 1888) ». (<http://www.art.fr/deco/id--a84/vincent-van-gogh-tableaux.htm>)

Mais, Vincent van Gogh est devenu une légende. Une légende à laquelle Johanna van Gogh, la veuve de Théo et la belle-sœur de Vincent, a bien contribué. Au décès de son mari (un an après Vincent), elle a un fils de six mois qu'ils ont prénommé lui aussi Vincent, en hommage à son oncle peintre. Johanna a eu l'idée de s'installer à Bussum, près d'Amsterdam, et de créer une sorte de pension où elle avait exposé les peintures de Van Gogh, jugées encore « démoniaques ». Seule héritière de toute son œuvre, c'est elle qui s'était acharné à la faire reconnaître et à diffuser les lettres à Théo. Petit à petit la perception de Vincent a changé radicalement.

Et comme toutes les légendes, les peintures de Vincent Van Gogh ont été ramassées dans des expositions de plus en plus importantes, pour devenir de nos jours « interactives », adéquates à l'époque contemporaine. De toutes ces expositions, plus ou moins traditionnelles on mentionnera celle de Londres, où les tableaux ont été accompagnés par les fragments des lettres de Vincent expliquant le contexte de la création et l'intention du peintre. Une grande foule était au rendez-vous.

Deux autres expositions méritent d'en parler. La première, *Moving Van Gogh*, a eu lieu à Bușteni (Roumanie), au château de Cantacuzino, entre le 15 juillet 2016 et le 16 octobre 2016. A part le côté traditionnel, exposition comprenait également des animations, des projections, des installations audio-vidéo des tableaux de Vincent van Gogh. Les étoiles, le ciel tortueux et énigmatique de la *Nuit étoilée* prenaient vie et une hologramme des *Tournesols* du peintre donnait aux visiteurs la possibilité d'« entrer » dans le tableau.





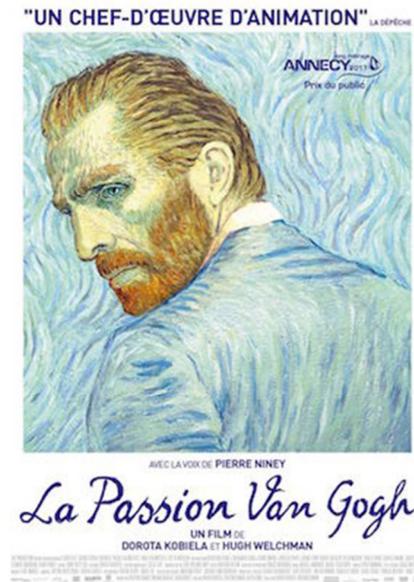
Une autre exposition particulière a eu lieu à Paris, à la Villette, pendant l'été 2017. *Imagine Van Gogh* : voyage en immersion dans les toiles du maître. La Grande Halle de la Villette a accueilli une exposition hors-norme consacrée à Vincent Van Gogh. Une expérience immersive qui a plongé le visiteur au cœur des chefs-d'œuvre du maître hollandais. En tout, plus de 200 tableaux de Vincent Van Gogh ont été présentés, dont ceux qu'il a peints les trois dernières années de sa vie à Arles, Saint-Rémy-de-Provence et Auvers-sur-Oise, une période extrêmement créative qui vit l'affirmation de son style. Sous les toits de la Grande Halle de la Villette, ces chefs d'œuvre ont été projetés sur d'immenses voiles de douze mètres de haut et cinq mètres et demi de large. La multiplicité des écrans a permis d'isoler certains éléments des tableaux, de mettre en valeur des détails parfois imperceptibles. L'objectif était de mettre les technologies modernes de l'image au service de l'art en plongeant les visiteurs au cœur des œuvres. Les visiteurs ont pu ainsi *toucher* les tableaux, leur donner du mouvement.

Et la passion pour l'œuvre de Vincent van Gogh ne s'arrête pas ici. Le jeune peintre roumain, Adrian Ghenie, a remporté en 2014 un grand succès avec le tableau *The Sunflowers in 1937*, inspiré par „*Les Tournesols*” de Van Gogh. Adrian Ghenie affirmait qu' à six ans il tenait sous son oreiller la reproduction du tableau de peintre néerlandais. Et entre 2012-2014 Ghenie s'est représenté soi-même comme Vincent Van Gogh dans ses autoportraits.



L'engouement pour les œuvres de Vincent van Gogh a connu des expressions étonnantes et a souvent inspiré le cinéma, de Vincente Minnelli à Maurice Pialat en passant par Robert Altman. Des expositions il y en a eu un peu partout dans le monde. L'une d'entre elle, celle de Londres (que nous avons déjà mentionnée), avait exposé les peintures de Van Gogh, accompagnées des lettres où le peintre décrivait le contexte où il avait fait le tableau et ses sentiments à ces moments-là. Et il l'a lui-même écrit dans sa dernière lettre : « *On ne peut s'exprimer que par nos tableaux* ». Mais alors, pourquoi ne pas le prendre au mot et laisser

les toiles raconter la véritable histoire de Vincent Van Gogh? La réalisatrice, Dakota Kobiela affirmait que les autres films sur Van Gogh visaient surtout la vie du peintre, sans laisser trop de place à ses tableaux. C'est le contraire qu'elle et un autre réalisateur, un Anglais, Hugh Welchman, ont fait par le laborieux projet qui aboutit au premier film entièrement peint à la main, *La Passion van Gogh* (*Loving Vincent*).



Le titre du film mérite de s'y attarder: en anglais, il se nomme *Loving Vincent* et c'est la manière dont Vincent van Gogh terminait ses lettres à son frère. Ce serait « Bien à toi, Vincent » en français. Mais les Français ont choisi un autre titre pour la version française: *La Passion van Gogh*. Car, en français, la « passion » signifie non seulement un amour puissant et obsédant pour quelque chose ou pour quelqu'un, mais aussi les souffrances et le supplice de Jesus-Christ. Le titre français de cet ambitieux film d'animation évoque la ferveur délirante de ce peintre exceptionnel, ou un chemin de croix douloureux, le menant tout droit à la mort.

La rencontre entre le troisième art et le septième est forcément un moment étonnant, surtout quand elle tend à ouvrir une porte sur l'âme d'un génie nommé Vincent Van Gogh. On rentre alors fébrile dans la salle de cinéma, prêt à voir 125 toiles du maître s'animer. Il aura fallu huit années de travail et pas moins de 90 artistes pour peindre et restituer 62 450 plans. *La passion de Van Gogh* constitue donc le premier long-métrage entièrement peint à la main. A travers une technique dite de « peinture animée » faite de prises réelles et de peintures incrustées par « compositing » (puis animées par infographie), les nombreuses « petites-mains » du projet transposent leurs talents avec passion. Le film est un délice visuel constant. La vie qui se dégage soudain des toiles de Vincent Van Gogh ne peut s'empêcher de vous donner un petit pincement au cœur. Cette sensorialité omniprésente, vers laquelle l'artiste a toujours tendu, est un hommage que l'on applaudit humblement. Le portrait qui se dessine peu à peu du grand peintre est touchant. On y croise autant l'homme que l'expressionniste. On effleure sa mélancolie, sa grande sensibilité au monde, ses fêlures et ses peurs. Le basculement est alors intéressant entre l'âme de l'artiste qui transparaît de chaque plan, et le cœur de l'homme qui s'incruste dans les recoins sombres du récit. Un portrait tourmenté d'un homme à la carrière aussi courte (9 ans) que foisonnante (on estime à plus de 2000 le nombre d'œuvres dessins et tableaux confondus). Une âme qui comme tant d'autres, qu'on n'a pas su reconnaître de son vivant.

Il ne faut pas oublier que le film a été fait d'abord avec les comédiens réels et puis repeint par tous ces peintres, si amoureux de Vincent qu'ils aient accepté d'imiter la manière de peindre du maître. Et pour chaque seconde de film, ils ont fait 12 tableaux.

Le film *La Passion Van Gogh* a été bien reçu par le public et il a été aussi distingué: il a obtenu le Prix du public au Festival international du film d'animation d'Annecy 2017, il a été considéré le Meilleur film d'animation étranger aux Golden Trailer Awards en 2017, le Meilleur film d'animation au Festival de Shanghai en 2017. Au Festival international du film de Vancouver, au Canada, en octobre 2017, il a été considéré le film international le plus populaire ("Most Popular International Feature") et, en mars 2018, il a été nommé aux Oscars.

La Passion Van Gogh est sûrement l'un des hommages les plus forts et les plus beaux jamais rendu à Vincent Van Gogh, 128 ans après sa mort. En effet, tout au long du film, l'esthétique de la peinture et l'imaginaire du cinéma se tutoient.

En guise de conclusions, quelques citations du peintre et de ses admirateurs:

« Mon travail à moi, j'y risque ma vie. Et ma raison y a sombrée à moitié. » (Van Gogh) ; « Somme toute, je veux arriver au point qu'on dise de mon œuvre: cet homme sent profondément et cet homme sent délicatement. » (Van Gogh) ; « Il avait absorbé la nature en lui ; il l'avait forcée à s'assouplir, à se mouler aux formes de sa pensée, à le suivre dans ses envolées, à subir même ses déformations si caractéristiques. Van Gogh a eu, à un degré rare, ce par quoi un homme se différencie d'un autre : le style. » Octave Mirbeau, dans un article de *l'Écho de Paris* publié huit mois après la mort de Van Gogh (31 mars 1891) ; « Il avait raison, Van Gogh, on peut vivre pour l'infini, ne se satisfaire que d'infini, il y a assez d'infini sur la terre et dans les sphères pour rassasier mille grands génies. » Antonin Artaud (*Van Gogh, le suicidé de la société*) (Larousse).

Annexe 1

Vincent Van Gogh

(Groot-Zundert, 30 mars 1853 – Auvers-sur-Oise, 29 juillet 1890)



Artiste méconnu et incompris de son vivant, Van Gogh est l'un des grands peintres du XIX^{ème} siècle. Hésitant un temps entre la vocation artistique et religieuse, il choisit de se consacrer à la peinture. On peut dire aujourd'hui qu'il a eu

raison. Son style très coloré a une vitalité et une tension particulière qui n'ont pas fini de marquer les esprits.

Entre art et religion. Vincent (Willem) Van Gogh est né le 30 mars 1853 à Groot-Zundert, un petit village de Hollande. Fils d'un pasteur protestant, il fut baigné dès son plus jeune âge dans la religion. Son tempérament agité lui pose quelques difficultés pour se faire des amis. En 1857 naît son frère Théodorus (dit Théo), qui deviendra son plus grand ami et confident. Ils auront une longue correspondance et Théo apportera à maintes reprises une aide financière à son frère. Après une scolarité mouvementée, il devint en 1869 commis dans la galerie d'art Goupil et Cie, galerie fondée par son oncle à La Haye. Il passera ensuite par la succursale londonienne puis celle de Paris.

Vincent lit beaucoup, surtout la Bible. Il se désintéresse de son travail à la galerie et finit par démissionner en avril 1876. Il décide alors de se tourner vers la vie religieuse. Il sera prédicateur dans un faubourg ouvrier de Londres avant d'entreprendre des études à la faculté de théologie d'Amsterdam. Il abandonne cet enseignement jugé trop difficile mais reste convaincu de sa vocation spirituelle. Il souhaite devenir prédicateur laïc. Il obtient en 1879 une mission d'évangélisation en Belgique. Il se rend auprès des mineurs du Borinage et partage leurs conditions de vie extrêmement dures. Il a traduit cette découverte de

la misère humaine dans des tableaux sombres comme *les Mangeurs de pommes terre*. Son implication auprès des plus modestes est cependant jugée excessive par ses supérieurs et son poste n'est pas renouvelé. Après une phase de dépression, il retourne vers la vie d'artiste. **En 1886, il rejoint son frère Théo à Paris.** Il découvre les jeunes peintres parisiens, le Louvre et les estampes japonaises. Il rencontre entre autres Toulouse-Lautrec, Pissarro, Gauguin et Bernard. A leur contact et sous leur influence, les tableaux de Van Gogh prennent un peu de couleurs. Bien que Vincent ait été capable de réaliser plusieurs dizaines de tableaux à cette époque, son état mental était loin d'être stable.

Départ pour le Sud de la France. En février 1888, Van Gogh quitte Paris et s'installe à Arles. Sous le soleil de Provence, son style de peinture se modifie. Ses toiles sont plus colorées. Il peint par larges touches courbes et utilise abondamment les couleurs jaune, vert et bleu. Il crée un style inimitable qui atteint son apogée avec la *Chambre à coucher* et *La Nuit étoilée*.

Rêvant de vivre en communauté d'artistes, il invite Gauguin à le rejoindre à Arles. Ils vivent et peignent ensemble mais, au bout de deux mois, leurs relations se détériorent. Le 23 décembre 1888, Vincent menace Gauguin avec un rasoir. Cette nuit-là, Vincent, probablement en proie à une crise de démence, se mutile l'oreille gauche. Il l'enveloppe pour aller l'offrir à sa maîtresse Rachel, une prostituée. Il est hospitalisé dès le lendemain.

Aux portes de la folie. Après un bref retour chez lui dans la Maison jaune, Van Gogh entre de plein gré dans un asile près de Saint-Rémy-de-Provence en mai 1889. Il continue à peindre, fait quelques copies de tableaux de Millet et de Delacroix mais aussi des œuvres qui lui sont propres comme les *Blés jaunes*. Le peintre est victime de violentes crises qui fragilisent sa mémoire.

Van Gogh décide de retourner en région parisienne, non loin de chez son frère, à Auvers-sur-Oise. Il est suivi par le docteur Gachet, un ami des impressionnistes. Ce dernier s'occupe de lui et apprécie son art. Van Gogh en fera d'ailleurs son portrait. Il créera plus de 80 peintures en deux mois ! Le 27 juillet 1890, le peintre met fin à ses jours. Il se tire une balle dans la poitrine et succombe deux jours plus tard, alors âgé de 37 ans. Il est enterré au cimetière d'Auvers-sur-Oise en présence de son frère Théo, du docteur Gachet et du peintre Bernard.

Malgré de graves troubles intérieurs, Van Gogh ne s'est quasiment jamais arrêté de peindre. En huit ans, il a réalisé près de 900 tableaux et un millier de dessins. Son œuvre postimpressionniste

sera prise comme source d'inspiration par le **fauvisme** et l'**expressionnisme**.

Les œuvres de Vincent Van Gogh



La nuit étoilée sur le Rhône

Dès son arrivée à Arles, le 8 février 1888, la représentation des "effets de nuit" constitue une préoccupation constante pour Van Gogh. En avril 1888, il écrit à son frère Théo : "*Il me faut une nuit étoilée avec des cyprès ou, peut-être, au-dessus d'un champ de blé mur*". En juin, c'est au peintre Emile Bernard qu'il confie : "*Mais quand donc ferai-je le Ciel étoilé, ce tableau qui, toujours, me préoccupe*" et, en septembre, dans une lettre à sa sœur, il évoque le même sujet : "*Souvent, il me semble que la nuit est encore plus richement colorée que le jour*". En ce même mois de septembre, il réalise enfin son obsédant projet. Il peint d'abord un coin de ciel nocturne dans *La terrasse d'un café sur la place du forum à Arles* (Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Muller). Puis cette vue du Rhône où il transcrit magnifiquement les couleurs qu'il perçoit dans l'obscurité. Les bleus dominant : bleu de Prusse, outremer ou de cobalt. Les lumières à gaz de la ville brillent d'un orange intense et se reflètent dans l'eau. Les étoiles scintillent comme des pierres précieuses. Quelques mois plus tard, alors qu'il vient d'être interné, Van Gogh peint une autre version du même sujet : *le Ciel étoilé* (New York, MoMA), où s'exprime toute la violence de sa psychologie troublée. Les arbres prennent la forme de flammes alors que le ciel et les étoiles tourbillonnent dans une vision cosmique. Dans *La nuit étoilée*, la présence d'un couple d'amoureux au bas de la toile renforce l'atmosphère plus sereine du tableau conservé au musée d'Orsay.



Les tournesols (été 1889)

Le thème des tournesols est **récurrent** chez lui. Dès l'été 1887, à Paris, il peint quatre natures mortes représentant des tournesols. Cependant, c'est lors de son arrivée en Provence qu'il exploite pleinement ce thème... Le **jaune** de ce tableau est chatoyant. La forme du tournesol évoque celle du soleil. Les tournesols, l'arrière-plan de la toile ainsi que le vase qui contient les fleurs, sont jaunes. Toutefois quelques autres couleurs sont perceptibles. Les touches de marron, de vert et de noir ne semblent participer à cette composition que pour rehausser le jaune dominant de la toile. Les

tournesols se trouvent plutôt dans le sud de la France. Ils sont réputés suivre chaque jour la course du soleil. Ils sont parfois nommés « soleils ». En réalité, une hormone de croissance du tournesol se concentre dans la partie ombragée de la tige qui devient légèrement plus longue, créant ainsi un déséquilibre de la plante et donnant l'impression que la fleur du tournesol s'incline vers le soleil. Les tournesols ne suivent donc pas le soleil quotidiennement.



La chambre de Van Gogh à

Arles. Sur le thème de sa chambre, Van Gogh réalise trois peintures presque identiques. Dans une lettre adressée à son frère Théo, Vincent explique: il veut exprimer la tranquillité et faire ressortir la simplicité de sa chambre au moyen du symbolisme des couleurs. Pour cela, il décrit : *"les murs lilas pâle, le sol d'un rouge rompu et fané, les chaises et lit jaune de chrome, les oreillers et le drap citron vert très pâle, la couverture rouge sang, la table à toilette orangée, la cuvette bleue, la fenêtre verte"*, affirmant : *"J'avais voulu exprimer un repos absolu par tous ces tons divers"*. A travers ces différents tons, c'est au Japon, à ses crépons et à ses estampes que Van Gogh fait référence. Il se justifie ainsi : *"Les Japonais ont vécu dans des intérieurs très simples et quels grands artistes ont vécu dans ce pays"*. Même si, aux yeux des Japonais, une chambre ornée de tableaux et de meubles ne semble pas véritablement simple, pour Vincent c'est *"une chambre à coucher vide avec un lit en bois et deux chaises"*. Il atteint malgré tout un certain dépouillement par sa composition constituée presque uniquement de lignes droites et par une combinaison rigoureuse des surfaces colorées qui suppléent à l'instabilité de la perspective.



L'Église d'Auvers-sur-Oise

(1890)

Après son séjour dans le sud de la France, à Arles puis à l'hôpital psychiatrique de Saint-Rémy de Provence, Vincent van Gogh s'installe à Auvers-sur-Oise, village des environs de Paris. Son frère Théo, inquiet de sa santé, l'a incité à rencontrer le docteur Gachet, peintre lui-même, qui accepte de s'occuper de lui. Durant les deux mois qui s'écoulaient entre son arrivée à Auvers-sur-Oise le 21

mai 1890 et sa mort, le 29 juillet, l'artiste réalise environ soixante-dix toiles, soit plus d'une par jour, et de nombreux dessins. Ce tableau est le seul que Vincent van Gogh a consacré à l'église d'Auvers. Cette église, construite au XIII^e siècle dans le premier style gothique, flanquée de deux chapelles romanes, devient, sous le pinceau de l'artiste, un monument flamboyant qui semble prêt à se disloquer sous une pression venue du sol et des deux chemins qui l'enserrent. Si l'on compare ce tableau avec les Cathédrales de Claude Monet, peintes peu de temps après, on mesure ce qui sépare la démarche de van Gogh de celle des impressionnistes. Contrairement à Monet, il ne cherche pas à rendre l'impression des jeux de la lumière sur le monument. Même si l'église reste reconnaissable, la toile propose moins au spectateur une image fidèle de la réalité qu'une forme d'"expression" de celle-ci. Les moyens plastiques utilisés par van Gogh annoncent le travail des fauves et des peintres expressionnistes.

Annexe 2

TV5MONDE - 7 Jours de la planète - 22.10.2017

Transcription

LA PASSION VAN GOGH

Voix off

Tout est parti d'une idée folle : celle de deux réalisateurs britannique et polonais. Amoureux de Van Gogh, ils ont bâti un projet titanesque : le premier long-métrage animé de l'histoire du cinéma réalisé uniquement avec des toiles peintes à la main. 120 tableaux existants de Vincent Van Gogh apparaissent dans le film, mais d'autres peintres ont dû jouer les faussaires et inventer de nouveaux tableaux pour les animer. Pour plus de réalisme, il a fallu trouver des acteurs physiquement proches des modèles.

Dorota Kobiela, réalisatrice

Nous voulions avoir de vrais acteurs en train de jouer des scènes réelles avec des émotions pour avoir de vraies personnes à peindre. Ensuite, on a donné ces images aux artistes et ils ont peint d'après l'écran.

Voix off

À partir des scènes filmées, les 90 peintres recrutés pour le film ont peint à l'huile chaque plan sur des grandes toiles dans le même style que Van Gogh. Leurs décors ont ensuite été incrustés dans l'image vidéo. Un procédé étonnant pour tous ces artistes.

Sara Campos, peintre à l'huile

J'étais surprise en découvrant le projet ! Je me suis dit : « mais qu'est-ce que c'est que ça ? C'est vraiment étrange de vouloir un vrai peintre pour ce travail ! »

Voix off

Ces artistes du monde entier ont peint pendant huit ans, toile par toile, les 62 450 plans du long-métrage animé.

Hugh Welchman, réalisateur

Vincent Van Gogh était un peintre à l'huile, donc la meilleure manière de faire comprendre sa peinture était de faire appel à des artistes qui ont les mêmes techniques que lui. Ils sont les seuls à pouvoir le comprendre.

Voix off

Une prouesse technique, mais pas seulement ! Le scénario nous fait vivre une enquête autour de la mort mystérieuse du célèbre peintre. L'histoire est basée sur 800 lettres manuscrites de Van Gogh racontées par la voix de Pierre Niney.

Pierre Niney, voix française

Si on m'avait montré ce film assez tôt, je pense que c'est un bon croisement, un bon rendez-vous entre le cinéma et la peinture, mais qui donne envie de retourner au musée, de revoir des peintures.

Voix off

La passion Van Gogh est une immersion sensorielle inégalée dans l'univers d'un des plus grands peintres de l'art moderne.

Vocabulaire à retrouver dans l'application 7 jours sur la planète : acteur, artiste, cinéma, décor, écran, émotion, enquête, film, immersion, métrage, modèle, musée, peinture, prouesse, réalisateur, recruter, scénario, scène, tableau, technique.,
<http://tv5m.tv/appli7jours>

BIBLIOGRAPHIE

INGO F. Walther, *Vincent van Gogh, 1853-1890. Vision et réalité*, Taschen, 2000.

BEAUJEAN, Dieter, *Vincent van Gogh. Vie et œuvre*, Könemann, 1999.

Vincent van Gogh (trad. Louis Roëdlandt), *Lettres à son frère Théo*, Paris, Éditions Gallimard, coll. « L'imaginaire », 1988.

HAZIOT, David *Van Gogh* (biographie), Gallimard, coll. « Folio Biographies », 2007.

Mari pictori – Vincent van Gogh (nr. 1).

TV5MONDE, 7 Jours de la planète – 171020, „La passion Van Gogh”, 22.10.2017.

ANALYSER UN ARTICLE DE PRESSE EN CLASSE DE FLE

prof. **Ioana MUREA**
Colegiul Economic “ Dimitrie Cantemir ” Suceava

Les enseignants mettent en évidence l'importance de l'article culturel, économique, politique et social dans l'enseignement du français par la variété des domaines présentés. Les apprenants sont introduits ainsi dans le monde francophone. Ce sont des sujets intéressants pour eux et les journaux authentiques en français leur forment la culture générale.

L'élève saura lire, prendre part à une conversation sur ces articles. En même temps le professeur pourra essayer de l'encourager d'écrire un texte simple et cohérent sur un sujet qui l'intéresse personnellement.

Dans l'étude d'un journal l'attention se concentre sur les éléments les plus importants, remarqués lors de sa visualisation. Le regard est attiré par des titres majeurs, des photos, des illustrations. Le lecteur peut choisir parmi une variété de sujets proposés. Il peut s'arrêter sur ce qui a suscité son intérêt et entrer progressivement dans une lecture plus détaillée. Les chapeaux, les légendes et les inter-titres attirent l'attention.

Au-delà de ces questions, le lecteur aborde le corps de l'article. Dans le texte, la lecture sera guidée par la ligne éditoriale précise: le début de l'article nous amène directement à l'attention du sujet. Il est concis et ayant l'impact puissant sur le public. La fin est de conclure, mettre la fin de la lecture.

Chaque article conserve son autonomie au sein d'un ensemble de pièces dont il fait part. Il représente une somme d'informations sur un seul sujet qui occupe une zone bien définie. La lisibilité d'un article est due à cette méthode de construction ; nous devons tenir compte de son organisation et de la qualité de l'écriture.

Pour attirer l'attention du lecteur, l'article de presse change sa typographie, se réserve des écarts et fournit des lacunes, à savoir des variations stimulant l'attention et servant à marquer les différences, les nuances dans les points de vue exprimés. Si nous regardons attentivement dans les articles de la presse roumaine, nous remarquons facilement un préavis d'un ou plusieurs des éléments suivants:

- Un super-titre qui permet la localisation de l'événement dans le temps et l'espace.
- Un titre annonçant l'événement;
- Une série de lignes imprimées en gras sur la largeur d'une colonne qui décrit l'événement dans le plus neutre possible;
- Une référence (« de notre envoyé spécial ») écrit en bas gras, indiquant un registre à décalage;
- Un texte imprimé, colonne par colonne, dans de petits romans pour contraster avec le texte précédent et interrompu, parfois, par l'espace blanc (d'autres solutions possibles dans ce cas seraient de différents signes, les cercles noirs, inter-titres - ce dernier est la meilleure solution pour restaurer l'attention du lecteur).

Tout est fermé et séparé du reste de la page, y compris d'un éditorial faisant référence au même événement, mais c'est intitulé différemment. Dans un article de ce genre, les faits sont clairement séparés des opinions, ce qui représente l'idéal de l'objectivité dans la presse. Le tri de chaque jour des événements consiste à donner la priorité au développement le plus important

d'hypothèses sur lesquelles elles suscitent l'intérêt en respectant le papier quadrillé. La division d'un article instructif dans de nombreuses unités instructives a l'avantage de fournir des indices précis pour expliquer le sujet.

Le journalisme implique, avant tout, une sélection faite par le journaliste ou le comité de rédaction, des faits de l'actualité (c'est à dire tous les phénomènes en cours), un choix qui est en fait un événement. Il est clair que le fait divers attire l'attention de l'analyste par sa luminosité unique, cependant, l'événement commun peut être considéré comme d'expression dans des titres d'une anomalie et la preuve d'une transgression. Deux critères majeurs dictent le choix:

- L'impact et la nature du phénomène (en particulier son caractère inhabituel, qui sort du commun);
- l'état de la conscience (niveau de réactivité aux lecteurs).

En termes de médias, l'événement est le produit d'une technique qui le conserve et développe selon un auditeur. Il est, par conséquent, une question culturelle révélant, parce que ce qui est en fait un événement doit être le seul objectif que le public attend. Aujourd'hui, le public a créé un goût sensationnel des médias cherchant des thèmes communs de la vie quotidienne.

Les événements mettent en évidence les aspects de la vie et les aspects sociaux: le vin, la mort, la guerre, la paix, les accidents naturels, principalement des sujets triviaux qui sont répétés.

Deuxièmement, l'importance des nouvelles se réfère aux circonstances dans lesquelles s'est produit l'événement. Un événement brut est rarement considéré comme en dehors de l'événement en privé ou semi-privé. Qu'il entre dans l'espace public il doit avoir un excédent de circonstances particulières. Nous pouvons établir une relation entre les faits et les personnages connus et leur réputation ; en fonction de ça, nous voyons l'importance de l'article. Un aspect trivial entre dans la réalité commune et devient important lorsqu'on se réfère à une personnalité, qui est un politicien, un star, un champion ; ce sont des événements dont les protagonistes sont toutefois des gens ordinaires, mais ce qui nuance l'histoire c'est que cette histoire ne devrait pas exister.

Enquête, chronique, service de messagerie, fichiers, éditorial, colonne, note, rubrique mode, publicité, reportage – ce sont autant de types de l'article que nous présentons ci-dessous, seuls les plus représentatifs en termes de portée de ce travail.

Les applications dans les activités scolaires:

La lecture définie comme “ la compréhension d'un texte écrit” est l'une des quatre compétences linguistiques qui sont orientés vers l'enseignement moderne. L'analyse du texte d'aujourd'hui ne doit pas être négligée, car l'approche des enseignants vise l'importance d'aborder des textes écrits en vue d'une meilleure communication.

Il est reconnu que la lecture d'un document authentique - dans ce cas un article de presse- implique un ensemble d'opérations qui implique à la fois des compétences plus intellectuelles: la mémoire, la puissance et l'encyclopédie du lecteur, des compétences linguistiques. Étant donné que le processus lui-même est si complexe, nous allons classer toutes ces opérations dans des activités avec un plus haut degré de difficulté et des activités avec un moyen degré de difficulté.

- **Vous devez aller, en tant que journaliste dans un pays étranger pour la première fois.**
- Vous vous documenter en détail sur les mœurs, le langage, et le climat du pays en question?
- Vous ne voulez en savoir rien pour obtenir l'effet de surprise?

- Vous ne préférez pas aller dans un pays que vous ne savez pas?
Soutenez vos opinions.

● **Formulez de nombreuses questions à partir de l'article :**

Airbus condamné pour discrimination raciale à l'embauche, www. lemonde.fr avec AFP, le 2 janvier 2012

Niveau des apprenants : B1-B2

Corrigé :

- De quelle nationalité était le plaignant ?
- Dans quelle région de la France a eu lieu l'entretien d'embauche ?
- Combien coûte Airbus pour cette erreur ?
- Pur quel poste le plaignant a déposé sa candidature ?
- En quoi consistait l'erreur de la part d'Airbus ?
- Quels étaient les critères d'Airbus au début ?

● **Donnez encore 3 autres titres à l'article :**

Airbus condamné pour discrimination raciale à l'embauche, www. lemonde.fr avec AFP, le 2 janvier 2012 et argumentez votre opinion.

Niveau des apprenants : A1-A2

Corrigé :

- Airbus – une erreur grave
- Scandale à Airbus
- Airbus et la discrimination raciale

Les activités didactiques visent souvent à tirer profit des processus complexes pour activer et simplifier le niveau moyen et réalisant ainsi une amélioration de la compréhension du texte écrit.

● **Que contient le sous-titre de l'article - DSK fera prochainement une deuxième apparition, la tribune.fr avec AFP, le 18 décembre 2011**

Donnez d'autres éventuels sous-titres.

Niveau des apprenants : A1-A2

Corrigé :

- Cette intervention sur son domaine de prédilection sera la deuxième de l'ancien directeur général du FMI depuis mai dernier et l'affaire du Sofitel de New York. Le 19 décembre dernier, DSK s'était déjà exprimé publiquement lors d'un forum économique à Pékin.
- D'autres sous-titres possibles : Une nouvelle intervention de DSK sur la zone euro
- À quel titre DSK donnera son opinion sur la zone euro en 2012 ?

● **Que peut contenir le chapeau de l'article.... DSK fera prochainement une deuxième apparition, la tribune.fr avec AFP, le 18 décembre 2011**

Niveau des apprenants : A1-A2

Corrigé :

Après longtemps, DSK parle à nouveau.

L'approche du document authentique dans la classe de FLE permet l'interaction. Il est très difficile d'évaluer l'importance accordée à chaque processus, mais tous les autres processus semblent montrer qu'il existe une interaction entre eux. Le problème est le blocage de la

construction du vocabulaire syntaxique, morphologique et qui empêche la compréhension globale du contenu du texte. Nous découvrons les fonctions du langage, l'énonciation et la façon dont elle fait partie des mots qui composent la déclaration, les différents aspects de l'intersubjectivité telle qu'elle est exprimée dans les mots, la communication, la structure et la conversation.

BIBLIOGRAPHIE

la tribune.fr
lemonde.fr
parismatch.fr
wikipedia.org

LES DOCUMENTS VIDÉO EN CLASSE DE FLE

prof. Lăcrămioara SECIU
Colegiul Economic „Ion Ghica”, Bacău

Le rôle de la vidéo dans l'enseignement des langues étrangères

Le terme «audio-visuel» est apparu dans la didactique des langues avec la méthodologie SGAV, qui met en évidence l'utilisation conjointe du son et de l'image. C'est vrai qu'on peut utiliser des matériels audio ou vidéo séparément, mais la vidéo représente une sorte de fenêtre à travers laquelle le non-verbal aide à mieux comprendre le message.

La vidéo offre des situations de communication dans des contextes réels, dans lesquels on peut apprendre les attitudes des locuteurs natifs et la manière d'organiser des discours propres à leurs culture et civilisation.

Le document vidéo représente pour les élèves une entrée réussie dans la pratique du français langue étrangère et rend l'apprentissage plus efficace et intéressant. Pour arriver à ce but, il est important de bien choisir les documents vidéo, qui ont le rôle de dérouler une activité cohérente, porteuse de sens, et motivante. Le support vidéo se montre un instrument qui favorise le plaisir d'écouter et de comprendre le français ou n'importe quelle autre langue étrangère. L'apprenant se voit impliqué personnellement et activement dans l'étude de la langue à l'aide d'un vocabulaire authentique, bien intégré dans le contexte.

Les supports audio-visuels mettent les élèves en contact avec la langue étudiée, à l'aide des sons et des structures authentiques. Ils donnent la possibilité de distinguer, d'interpréter et de repérer les flots de la langue et, aussi, de mieux percevoir la sonorité, le rythme et l'intonation. Les apprenants sont plongés dans un bain linguistique réel tel qu'il est parlé dans la vie quotidienne dans le pays cible.

Thierry Lancien²³ parle de la transformation des élèves du stade de passifs au stade d'actifs face aux images mobiles, car le *document vidéo introduit dans la classe des images authentiques, actuelles et variées. Le plaisir procuré par ces images mobiles, qui sont celles qui nous entourent, celles qui constituent notre véritable environnement audiovisuel ne doit pas être sous-estimé.* Grâce aux possibilités de maniement, comme le retour en arrière, l'arrêt sur une image ou après un découpage du matériel, le professeur aura la possibilité de proposer des activités de repérage, de récréation ou de création, d'imagination, de comparaison, de classement, qui rendront l'apprenant de plus en plus actif pendant le déroulement de la classe.

Les documents vidéo maîtrisent un ensemble de signaux non-verbaux qui intègrent les paroles à travers la mimique, les gestes, les intonations et les débits de la voix. A partir de ce contexte non linguistique, l'élève a accès au sens, aux particularités de la langue ou des locuteurs: *L'image mobile présente le très gros avantage par rapport à l'image fixe (photos, dessins) de nous restituer le non – verbal dans son intégralité.*²⁴

Il faut mentionner le pouvoir de la vidéo d'ancrer les productions linguistiques dans une réalité culturelle vécue ou non-vécue ; c'est une ouverture vers le monde français notamment.

²³ Lancien, Thierry (1986): *Le document vidéo dans la classe de langues*, CLE International, France, p.11

²⁴ *Ibidem*, p.64

Les supports vidéo ont la possibilité de proposer des témoignages, des échanges, des reflets d'une société toute contemporaine avec ses réalités culturelles qui ne sont pas fixes, comme dans les livres, mais qui se développent sous les yeux des élèves.

Les supports vidéo peuvent être considérés comme des outils d'apprentissage autonome parce que les savoirs sont construits à travers les exercices de découverte, de réflexion et de conceptualisation personnelles. Les apprenants sont placés, à l'aide du visuel, au milieu des événements, en leur offrant la possibilité de créer de multiples liens entre les informations et les intelligences présentés dans un document. Le grand nombre de tâches et d'activités facilite la prise en charge individuelle ou de groupe face aux objectifs proposés par l'enseignant en les faisant réagir vers une compréhension et acquisition du nouveau.

Selon Carmen Compte, on peut parler de trois types de fonctions didactiques des documents vidéo : illustrative, déclencheuse et motrice. La fonction illustrative est utilisée pour plusieurs objectifs que l'enseignant veut atteindre. Par exemple pour montrer les mimiques et les gestes qui ont une signification particulière dans un contexte précisé ou pour *éviter des explications verbales qui accaparaient l'attention des apprenants au lieu de la focaliser sur, par exemple, un comportement socioculturel que l'image animée rend explicite.*²⁵

La fonction illustrative a aussi pour objectifs la progression du facile vers le complexe et la facilitation de la mémorisation de certains éléments de la langue (des formules données qui restent dans l'oreille, des actes de parole ou des situations classiques de la vie quotidienne).

La fonction déclencheuse éveille la curiosité des élèves, qui sont incités à analyser le document pour mieux comprendre et se servir des informations présentées. Le document vidéo devient une source d'analyse et d'activités où il est le centre. Le rôle de médiateur de sens est attribué à l'image et à la technique qui deviennent des mécanismes d'interprétation. Dans ce cas, les apprenants ont la possibilité de proposer des exercices pour travailler eux-mêmes le document.

La fonction motrice vise l'étude du document en dehors de celui-ci, en devenant moteur d'activité sur un thème proposé. Il s'agit d'une fonction psychologique de facilitation, *action plus large et plus profonde que la simple illustration apportée par l'image. On considère que le contenu global du film ainsi que son impact affectif ou esthétique sont plus intéressants que l'analyse précise du document qui permettrait d'en comprendre le fonctionnement.*²⁶ On utilise un élément frappant et sensibilisateur qui présente le monde d'une certaine façon comme, par exemple, les clips vidéo ou certaines publicités. Celles-ci induisent des visions particulières de la réalité qui doivent être exploitées à travers différents documents ou approches pédagogiques.

Comment analyser et choisir les documents vidéo

La sélection d'un document audiovisuel se réalise en fonction de huit critères²⁷ :

1. *Le sujet peut-il intéresser mes apprenants ? (âge, centres d'intérêt, activités professionnelles...)*
2. *Quel est le lien entre le document audiovisuel et le programme d'enseignement ? (thématiques, contenus linguistiques...)*

²⁵ Compte, Carmen, (1993): *La vidéo en classe de langue*, Hachette, Paris, p.30

²⁶ *Ibidem*, p.32

²⁷ Cf. http://enseigner.tv5monde.com/sites/enseigner.tv5monde.com/files/asset/document/memos-criteres-selection_2.pdf 16.07.2018, 12:28

3. *Le sujet traité est-il accessible à mes apprenants ? (pré-requis socio-culturels et linguistiques)*
4. *Le document ou l'extrait est-il suffisamment court ? (3 minutes maximum)*
5. *L'extrait, sorti de son contexte, constitue-t-il une unité de sens ? (un début, une fin, un ensemble cohérent)*
6. *Les images ou le paysage sonore facilitent-ils l'accès au sens ? (informations importantes à exploiter)*
7. *Le document est-il compréhensible par mes apprenants ? (accents, débit)*
8. *Le document est-il d'une bonne qualité technique ? (son, voix, images)*

Le document audiovisuel permet une analyse de plusieurs points de vue²⁸ :

1. Thématique et genre

Quel est le sujet du document que vous avez sélectionné ?

De quel type de document s'agit-il ?

- *flash info*
- *journal d'information*
- *magazine*
- *documentaire*
- *publicité*
- *reportage*
- *court métrage*
- *chronique*
- *long métrage de fiction*
- *débat*
- *clip*
- *événement sportif*
- *émission musicale*
- *émission de divertissement*

Pouvez-vous préciser ?

- *récit*
- *entretien*
- *portrait*
- *animation*
- *commentaire*
- *revue de presse*
- *brève*
- *billet d'humeur*
- *compte rendu*
- *analyse*

Quelle est la fonction de ce document ? À quoi sert-il ?

- *informer*
- *divertir*

²⁸ Cf. http://enseigner.tv5monde.com/sites/enseigner.tv5monde.com/files/asset/document/grille_analyse_1.pdf
16.07.2018, 12:49

- annoncer
- convaincre
- vendre
- raconter
- expliquer
- éduquer

Pour résumer : Pourquoi ce document est-il intéressant pour vos apprenants ?

2. Indices visuels (ce qui est vu)

Pour cette étape, il est important de visionner le document sans le son, afin de se concentrer uniquement sur les images.

Quel type d'images voyez-vous ?

- images d'archives
- schémas / graphiques
- images de synthèse
- images tournées sur le terrain
- images de fiction, images mises en scène
- images tournées en studio / plateau

Quelles informations apportent les images sur :

- *Les lieux (décor, architecture...)?*
- *Le temps (date, moment, époque...)?*
- *Les personnes (nombre, identité, statut, attitude, vêtements, relations entre elles...)?*
- *Les objets ?*
- *Le contexte (scènes de guerre, discours politique...)?*

Y a-t-il des mentions écrites (incrustation, sous-titres...)?

oui non

Quelles informations fournissent ces mentions ?

3. Indices sonores (ce qui est entendu)

Pour cette étape, il est important de se concentrer sur les musiques, les sons et les voix en faisant abstraction des paroles dites.

Quels sont les éléments sonores présents dans ce document ?

Musique

- musique d'ambiance

Quel genre de musique entend-on ? Quelles informations apporte cette musique ?

Quelles sensations procure-t-elle ?

- jingle / tapis sonore

À quoi servent-ils ? Quelles informations donnent-ils ?

- générique d'émission radio / thème musical du générique

Quelles informations donnent-ils ?

- chansons

Quelle place occupent-elles dans l'émission ?

Sons

- ambiance sonore / bruitage

Quels bruits entend-on ? Y a-t-il des bruits précis ?

Quelles informations donnent-ils sur le lieu, la situation, l'action ? Vous évoquent-ils des images ?

• *bruits parasites (grésillements de lignes téléphoniques, bruits de fond, son saturé...)*

Y a-t-il des bruits qui perturbent l'audition ?

Qu'indiquent-ils sur le lieu et la situation ?

Voix

Combien de voix entend-on ?

Sont-elles au même endroit ou dans des endroits différents ?

Y a-t-il une voix off ? Des dialogues ? Des monologues ?

Y a-t-il des passages où l'on s'adresse aux (télés)spectateurs / auditeurs ? Si oui, lesquels ? Quels éléments vous signalent ces passages ?

Comment s'organisent les prises de parole ? Sont-elles spontanées, hésitantes, improvisées, préparées (lecture de notes, d'un texte) ?

Quel est le ton de ces voix (triste, enjoué, naturel, agressif, neutre) ?

Quel est le débit des paroles (lent, rapide, articulé, accentué) ?

Pour résumer, comment peut-on qualifier les personnes qui parlent ?

Pour résumer : Quelles informations vous donne l'ensemble des éléments visuels ou sonores sur la situation de communication ? Qui parle à qui ? Comment ? Par quel moyen ? Où ? Quand ? Quelles hypothèses pouvez-vous déjà faire sur le message délivré par ce document ?

4. Compréhension du message (ce qui est dit)

Regardez à nouveau le document télévisuel avec le son ou réécoutez le document audio. Concentrez-vous sur ce qui est dit pour compléter la grille ci-dessous. Relevez dans un premier temps les noms propres (personnes, lieux).

	<i>Information principale</i>	<i>Détails donnés sur cette information</i>
<i>Qui ?</i>		
<i>Quoi ?</i>		
<i>Où ?</i>		
<i>Quand ?</i>		
<i>Comment ?</i>		
<i>Pourquoi ?</i>		

5. Rôle et fonction des images et des sons

Regardez à nouveau le document avec le son.

Comment la bande sonore complète-t-elle les images ? / Y a-t-il des redondances ? / Quelles informations supplémentaires livre-t-elle ? / Les images illustrent-elles les propos ?

Écoutez ou visionnez à nouveau le document.

Qu'apportent de plus la musique, les voix et les ambiances sonores ? / Contextualisent-elles le message ? / Permettent-elles de structurer le message ? / Pour résumer les points 4 et 5 : Formulez en une phrase simple le message essentiel délivré par le document.

6. Contenu linguistique

Pour cette étape, la transcription peut être utilisée.

Quel est le type du discours ? : narratif / descriptif / explicatif / informatif / dialogué / argumentatif / injonctif / poétique

Quels actes de paroles récurrents peut-on s'attendre à trouver en fonction de ce type de discours (se présenter, raconter, poser des questions...)?

À quel type de caractéristiques linguistiques peut-on s'attendre (présent narratif, temps du passé, interrogation...)?

Les caractéristiques linguistiques du document présentent-elles un intérêt particulier d'un point de vue :

- *Lexical (champs lexicaux, expressions...)?*
- *Grammatical (temps et modes verbaux, utilisation des pronoms...)?*
- *Syntaxique (interrogation, connecteur...)?*
- *Phonétique (intonation, prononciation...)?*

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

COMPTE, Carmen (1993): *La vidéo en classe de langue*, Paris, Hachette, p.30

LANCIEN, Thierry (1986): *Le document vidéo dans la classe de langues*, France, CLE International, p.11

Cf. http://enseigner.tv5monde.com/sites/enseigner.tv5monde.com/files/asset/document/memos-criteres-selection_2.pdf 16.07.2018, 12:28

Cf. http://enseigner.tv5monde.com/sites/enseigner.tv5monde.com/files/asset/document/grille_analyse_1.pdf 16.07.2018, 12:49

L'IMPROVISATION THÉÂTRALE EN CLASSE DE FLE

prof. **Adriana SIMA**
Școala Gimnazială nr. 78, sector 3, București

On sait qu'aujourd'hui les enfants deviennent plus actifs, moins patients, les jeux informatiques stimulent leur motricité et la pensée latérale, ressentent le besoin de bouger plus et s'ennuient très vite. Dans ce contexte, nous, les enseignants, devons nous adapter pour rendre les leçons attrayantes et non pas ennuyeuses, afin qu'ils apprennent pour plaisir, sans penser qu'ils font un effort particulier, leur apprendre à apprendre de manière logique, en utilisant les informations dans des contextes plus proches de la pratique et pas seulement reproduire des listes de mots et de règles.

Enseigner une langue étrangère ne signifie pas seulement des règles de grammaire, de phonétique, etc., mais aussi transmettre un nouveau savoir qui est inclus dans un environnement socioculturel bien déterminé. Par conséquent, apprendre par cœur des listes de règles, des mots et des fiches de grammaire sans avoir l'occasion de les mettre en pratique ne sert finalement à rien.

L'un des objectifs majeur de l'école consiste bien à mettre des stratégies en place pour tenter de prévenir l'échec et favoriser encore davantage de réussite dans la poursuite de la scolarité.

Les activités théâtrales pour l'enseignement-apprentissage des langues se sont beaucoup développées depuis quelques années. Elles constituent un formidable outil pour favoriser l'apprentissage du français d'une manière ludique et motivante. Elles permettent également d'ouvrir à une dimension culturelle, sociale et émotionnelle de la langue.

La compétence de communication remplace la notion tout à fait vague de capacité de communiquer qui était supposée apparaître spontanément, après l'acquisition de la compétence linguistique, par le simple passage de la manipulation des structures à l'expression libre. De nos jours, tous les didacticiens plaident en faveur d'une acquisition simultanée des deux compétences à partir de l'idée qu'il n'y a pas pour le sujet parlant d'un côté, les règles de la langue et de l'autre, les conditions d'emploi, mais un ensemble complet et cohérent.

Premièrement, l'enseignant de langue a eu généralement tendance jusqu'ici à fabriquer son matériel pédagogique en se concentrant sur l'usage : la pratique habituelle consiste à sélectionner et organiser des items de la langue afin de pouvoir démontrer comment les règles du système peuvent se manifester dans les phrases, dans la communication.

La compétence de communication met en relief non seulement la nécessité de connaître la structuration linguistique, mais aussi l'obligation de tenir compte des facteurs extralinguistiques : impact social sur la langue, rapport entre la langue et ses usagers, situation de communication, rapport entre l'utilisateur et la référence.

Deuxièmement, on a besoin de la restructuration des programmes scolaires en introduisant la créativité qui est un autre moyen de fournir un cadre pour la créativité. Promouvoir des méthodes créatives, telles que l'apprentissage par la découverte, facilite également l'approche créative. Il est nécessaire que l'enseignant sache qu'un type d'apprentissage créatif se produit à ce moment quand il est guidé par le processus naturel de la

curiosité et le désir de l'étudiant de savoir, et non pour promouvoir un apprentissage rigide basé sur la mémoire et raisonnement classique.

En outre, l'éducation théâtrale, intégrée dans une approche didactique moderne, pratique, explicative, centrée sur les besoins et les intérêts des étudiants, faciliterait l'acquisition de compétences, diminuerait les comportements moteurs inappropriés, agressifs et / ou violents (en ciblant la réduction du phénomène de la violence à l'école), favoriserait le bien-être psychologique individuel et groupe, ainsi que l'inclusion sociale. L'éducation théâtrale pourrait en revanche avoir un rôle majeur dans la prévention de l'inactivité et de l'échec scolaires (en stimulant la concentration, l'attention, la motivation individuelle et intérêt de l'élève) et façonneraient la personnalité de l'élève.

Le commencement de l'étude d'une langue étrangère, une autre que l'anglais, représente une curiosité pour les élèves, et le professeur a le plaisir et le devoir de les faire à aimer la langue française.

Les outils pratiques permettent un enseignement ou un perfectionnement méthodique et progressif de la compétence orale.

Il y a plusieurs raisons à cet état de fait et, parmi les principales, on peut citer :

- la difficulté à définir et à formuler des objectifs spécifiques à ces activités ;
- la difficulté à imaginer une progression pédagogique dans le domaine de l'expression orale ;
- le manque d'habitude (et parfois même d'entrain) manifesté par les apprenants vis-à-vis de ces activités ;
- le manque d'outils spécifiquement prévus pour l'expression orale ;
- les conditions matérielles parfois difficiles (effectifs importants, programme lourd et contraignant) ;
- la difficulté à imaginer des critères de réussite pertinents et observables, et par conséquent la difficulté à évaluer ces activités, que ce soit avec des visées formatives ou sommatives ;
- pour les mêmes raisons, une évaluation institutionnelle privilégiant (trop) souvent les activités écrites.

Ces différentes difficultés font que, bien souvent, l'expression orale n'est pratiquée que ponctuellement, et à doses insuffisamment importantes pour permettre un travail véritablement structuré et efficace.

Pour conclure, on plaide en faveur de l'enseignant qui doit permettre la participation de l'élève à son propre processus pédagogique, pour acquérir l'attribut de l'interactivité.

BIBLIOGRAPHIE

SPOLIN, V., *Improvizație pentru teatru*, U.N.A.T.C. Press, București, 2008

FRAISSE, P.; PIAGET, J., *Traité de Psychologie Expérimentale. VII L'Intelligence*, PUF, Paris, 1963

LES FONCTIONS DU LANGAGE DANS L'EXPRESSION DES SENTIMENTS

prof. **Cristina VORNICEANU**
Colegiul Tehnic „Samuil Isopescu”, Suceava

Tout acte de communication suppose plusieurs paramètres. A chaque paramètre correspond une fonction de langage. Un des modèles décrivant les différentes fonctions du langage est le schéma de Roman Jakobson arrêté dans *Essais de linguistique générale* de 1963 :

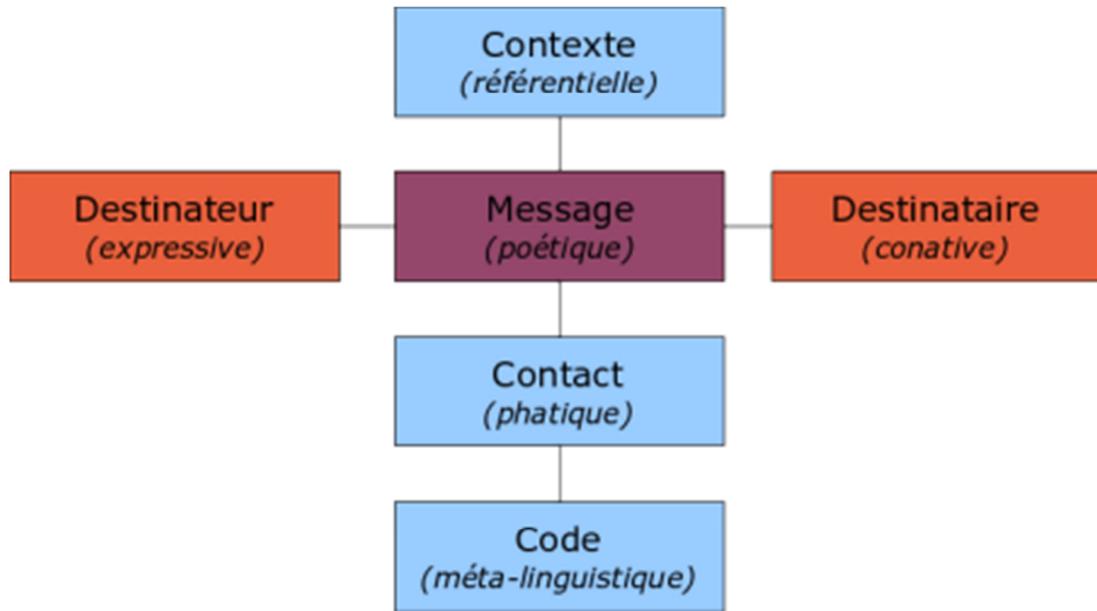


Schéma des fonctions du langage de Roman Jakobson (1963)

Pour que le message opère, il doit se produire dans un contexte décodable par le destinataire. Pour qu'il soit reçu, le message nécessite un contact ; un canal physique (un e-mail, une lettre ou une conversation téléphonique). Enfin le message est construit sur un code.

Si le destinateur est celui qui envoie le message, le destinataire est celui qui le reçoit. Le contexte est formé de l'ensemble des conditions sociales où le message est transmis. Le message est discours et produit de ce discours, donc texte. Il suppose un codage et un décodage, d'où la présence *sine qua non* d'un code, qui, dans les cas analysés le long de cet ouvrage sera un code de nature avant tout linguistique, à savoir la langue française. Le contact est la relation physique et psychologique établie entre le destinateur et le destinataire.

D'après Roman Jakobson, les fonctions du langage qui sont liées à ces paramètres qui jalonnent toute situation d'énonciation sont les suivantes :

-un énoncé est centré sur *la fonction expressive* ou *émotive* au moment où le message renvoie à l'expression des sentiments du locuteur. Elle « vise à une expression directe de l'attitude du sujet à l'égard de ce dont il parle. Elle tend à donner l'impression d'une certaine émotion, vraie ou

feinte » (cf. R. Jakobson). Le message est centré sur l'émetteur ou le locuteur et dit ses émotions, sa retenue affective ou psychologique dans ce qu'il transmet. Les poèmes ou les lettres intimes sont par excellence des genres où prédomine la fonction émotive. Il s'agit de la fonction relative à l'émetteur, expression du vécu, expression du « je ». Elle ressort quand le destinataire documente le récepteur sur sa personnalité ou ses pensées. Des marques linguistiques fréquentes en sont les interjections et les onomatopées. La fonction expressive se manifeste également dans des traits nonlinguistiques : gestes, volume et inflexions de la voix ; dans un contexte informatique, la fonction expressive peut être animée par des méta-informations ou des méta-données exprimant l'état psychologique de l'agent émetteur. Ainsi une expression orale révèle-t-elle l'état d'esprit émotif du locuteur envers ce qu'il dit. La même affirmation : « c'est ta réponse à cet exercice » lancée en classe par un enseignant, peut être énoncée sur des tons différents, exprimant une louange ou bien une invite à reconsidérer sa réponse par le moyen de l'ironie.

Par exemple, dans un concours par équipes qui teste les connaissances des élèves en matière d'histoire française, si le capitaine dit : « Nous sommes plus que jamais mobilisés pour réussir », tout en exprimant son avis il exprime son affectivité. Nous pouvons dire aussi que la fonction expressive suppose que le message soit centré sur le sujet qui parle, sur ses sentiments, ses émotions. Si lors d'une réunion, un participant se lève et dit : « Je m'excuse d'interrompre cette réunion, mais je dois malheureusement partir », son message tourne autour de la fonction émotive parce que le sujet de la communication est le locuteur. Celle-ci est la première fonction sur laquelle joue l'expression des sentiments.

- un énoncé est centré sur *la fonction conative* lorsque le message renvoie à la fonction relative à l'allocutaire, au récepteur. Par exemple, si le professeur dit à ses élèves : « Formez des équipes de travail », « Entrez », « Ne vous inquiétez pas trop ». Cette fonction vise à faire agir l'interlocuteur. Par voie de conséquence, la fonction conative permet au destinataire d'agir sur le destinataire, de l'inciter à avoir telle ou telle attitude : « Regardez les beaux résultats que vous venez d'obtenir ! ».

- un énoncé est centré sur *la fonction phatique* au moment où le message parle de la mise en place de la communication et réalise son maintien. Par exemple, un professeur qui n'est pas sûr que ses élèves aient tout saisi, peut leur demander : « Vous avez tout compris ? », « Voulez-vous que je reprenne l'explication ? ». Il s'agit donc de vérifier que le canal de communication entre les interlocuteurs n'est pas rompu. « Allô ? », dit-on au téléphone. La fonction phatique est relative au contact, elle permet de provoquer et de maintenir le contact.

- un énoncé est centré sur *la fonction référentielle* au moment où le message renvoie au monde extérieur. Le professeur peut demander à ses élèves : « Décrivez votre ville natale ». Il s'agit du contexte, ce dont on parle n'étant plus prioritairement le locuteur ou son allocutaire, et ni au contact établi entre eux, mais à la réalité environnante. La fonction référentielle caractérise un message qui arrête dans ses mots le monde qui nous entoure devenu le « référent ».

- un énoncé est centré sur *la fonction métalinguistique* au moment où le code lui-même d'expression devient l'objet du message. L'énoncé « Si au nom *maison* on rajoute le suffixe diminutival *ette* on obtient le nom *maisonnette* qui signifie une *petite maison*. Pareillement, sachez qu'à chaque fois que vous rajoutez ce suffixe à un nom, vous obtiendrez un diminutif. », c'est un exemple d'énoncé prononcé par un enseignant de français et dont la fonction principale est la fonction métalinguistique. Celle-ci s'exerce lorsque l'échange porte sur le code lui-même et que les partenaires vérifient qu'ils utilisent bien le même code. Cette fonction consiste donc à utiliser un langage pour expliquer un autre langage. Un autre exemple est : « Je ne comprends pas

pourquoi il y a un « s » à « conclus » dans ce cas-ci; N'oubliez pas que les terminaisons silencieuses dans le cas de ces verbes demandent la gémination de la consonne finale ! ».

-un énoncé est centré sur *la fonction poétique* lorsque la mise en forme du message représente l'essentiel du message. Par exemple, X peut dire à Y : « Tu es belle comme l'aurore... ». L'idée de beauté aurait pu très bien être transmise si le message s'était arrêté à « Tu es belle » ; dans ce contexte-ci, les fonctions qui auraient prévalu auraient été les fonctions conative et expressive. L'énoncé qui comprend la comparaison, par contre, est centré sur la fonction poétique, « faisant attention » à la manière dont l'idée est mise en œuvre. La fonction poétique ne se limite pas à la poésie seulement. Cette fonction se rapporte à la forme du message dans la mesure où elle a une valeur expressive propre et elle porte sur les structures du message lui-même, ses structures interpersonnelles et intertextuelles. Pour Jakobson, « la visée du message en tant que tel, l'accent mis sur le message pour son propre compte, est ce qui caractérise la fonction poétique du langage ». Elle nous renvoie à « l'art du langage ».

Une idée très importante à retenir est celle que ces fonctions « ne s'excluent pas les unes les autres, mais que souvent elles se superposent », conformément au linguiste Jakobson (1963). Aussi le langage peut-il maintenir le contact (fonction phatique) tout en prenant pour objet le code du message (fonction métalinguistique). Par exemple : « As-tu compris quel est le sujet dans cette subordonnée ? ».

Prenons le cas suivant : Le professeur de français X, du lycée Y de Suceava, dit à ses élèves de IX^e : « - Allez dans une grande surface de notre ville, celle que vous préférez, et identifiez les types de fromages français y présents ! ». Si nous analysons l'acte d'énonciation, nous découvrons le destinataire (le professeur) qui envoie un message (l'identification des types de fromages français présents dans une grande surface de Suceava) à un destinataire collectif (les élèves de la IX^e classe). Le code employé dans la transmission de ce message est la langue française. Du point de vue des fonctions du langage dominantes spécifiques à cet énoncé, étant donné qu'il représente une consigne, il y a la fonction conative et la fonction référentielle.

BIBLIOGRAPHIE

- ALEMANNI, Laurence, GIRODET, Catherine, 2012, *Mobile, méthode de français*, Didier ;
BAGLIETO, David, GIRADEAU, Bruno, MAGNE, Michaël, MISTICHELLI, Marion, 2011, *Agenda, méthode de français*, Hachette ;
GROZA, Doina, BELABED, Gina, DOBRE, Claudia, IONESCU, Diana, 2008, *Limba franceza, manual pentru clasa a IX-a*, Corint;
Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, 2001, Paris, Didier
JAKOBSON, Roman, 1963, 1973, *Essais de linguistique générale*, vol. I et II, Paris, Minuit
SEARLE, John Rogers, 1972, *Les actes de langage (Speech Acts, 1969)*, Paris, Hermann

Les auteurs

ANDREI CORNELIA, enseignante de français au Collège Technique d'Aéronautique « Henri Coanda » de Bucarest ; titulaire d'une Maîtrise en « *Tourisme International* » à l'Académie des Études Économiques de Bucarest et d'une seconde Maîtrise en Didactique du français et des langues ayant le thème: « *Comment répondre aux besoins professionnels des lycéens roumains – profil technique, qui se destinent aux métiers de l'aviation* » à l'Institut Polytechnique de Bucarest, en collaboration avec l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Professeur titulaire de I^{er} degré, ayant le thème de recherche : « *La grammaire du discours / texte de spécialité dans le domaine technologique – profil aviation* ». Articles publiés: «La mise en scène d'un texte dramatique dans l'apprentissage du FLE», «Enseigner le FLE par l'approche communic'actionnelle», «La réception des textes littéraires dans l'enseignement / l'apprentissage du FLE», «L'enseignement / l'apprentissage du FLE par l'emploi d'un document authentique»

BARBU MARCELA- enseigne le français depuis 30 ans. Actuellement, elle est professeur de FLE à Colegiul Național Mircea cel Bătrân Râmnicu-Vâlcea, titulaire d'un master, évaluateur DELF DALF et secrétaire de l'Association Roumaine des Professeurs de Français-Vâlcea. Coordinatrice du dictionnaire 500 Words and Expressions of Pop Culture. Passionnée par l'écriture, elle est co-auteur du roman Esther et Xerxès paru en 2014 et auteur(e) du roman Midva publié en 2016 aux éditions EDILIVRE.

BĂDĂLUȚĂ PETRONELA DANIELA est licenciée ès lettres de la Faculté des Lettres de l'Université «Ștefan cel Mare», Suceava, la spécialisation roumain-français en 2007; professeur de français à l'École Gymnaziale de Reuseni, commune d'Udești, département de Suceava, ayant 21 ans comme expérience professionnelle. En 2011, elle a obtenu le premier degré de l'enseignement. Elle a participé à plusieurs stages de formation pour les professeurs de français. Elle a écrit des articles dans la revue Enseigner FLE n° 10, 11, 16 et 17 et elle a participé avec ses élèves à des concours régionaux / nationaux. **danielabada@yahoo.com**

CONSTANTINESCU IRINA Je suis licenciée de la Faculté de Lettres de l'Université « Ovidius » de Constanta (français –espagnol) et titulaire d'un Master « FLE et plurilinguisme dans l'espace européen ». J'enseigne le français au Lycée technologique « Virgil Madgearu » de Constanta (degré didactique I). J'ai participé à plusieurs stages de perfectionnement en Roumanie et à l'étranger (Bulgarie, *Utilisation des logiciels libres*). J'ai publié des articles dans des revues de spécialité et j'ai participé à des symposiums sur l'utilisation du cinéma en classe de FLE ainsi que sur l'intégration des TICE dans l'enseignement et l'évaluation des langues étrangères. **constantinescu.ina@gmail.com**

LINCA FLORIN-GABRIEL est enseignant de français au Lycée des Arts « Sabin Păuța » de Reșița. Il est titulaire d'un DEA sur l'*Analyse du discours* et d'un autre DEA sur *Linguistique et didactique*. A présent, il est étudiant doctorant à l'Université d'Oradea, Faculté de Lettres, ayant comme thèse de recherche : *Panaït Istrati - entre l'utopie et l'exile*. Il écrit des articles sur la littérature française, roumaine, sur la didactique et sur le folklore roumain, ayant plusieurs centres d'intérêt.

MANASE ELENA-DIANA, enseignante de français-anglais à l'École Gymnasiale de Berești-Tazlău, Bacău. Licenciée en lettres et master en français : « Pratiques de communication. Langue française » à l'Université « Vasile Alecsandri » de Bacău. Bourse Erasmus à l'Université de Nantes. Enseignante méthodiste de français depuis 2014. Membre de l'ARPF – Succursale de Bacău. Cours postuniversitaire « Le Management des Institutions en Éducation » à l'Université « George Bacovia » de Bacău. Articles et études dans les revues de spécialités.
diana_manase@yahoo.com

MEDREA DOINA est bucarestoise et elle est professeur de français. Depuis 1994 elle enseigne le français au Collège National « I. L. Caragiale » de Bucarest. Après avoir terminé le Lycée n° 36 (bilingue) de Bucarest, elle a suivi les cours de la Faculté de Langues et Littératures Etrangères de l'Université de Bucarest (spécialités : français-roumain). Elle a participé à beaucoup de cours de perfectionnement en France, en Espagne (à Barcelone), en Roumanie. Elle est traductrice et a publié aussi des articles dans des revues de spécialité et littéraires. Depuis 2008 elle est conseiller pédagogique de l'ISMB.

MELISCH DANIELA-IRINA, enseignante de français à Colegiul National „Mihai Eminescu” de Suceava. Elle est titulaire d'un DEA en « Sémiotique du langage dans les médias et la publicité » et d'un doctorat ayant le thème « Le conte savant – réécritures modernes ». Elle a écrit des articles sur l'argot des étudiants, sur l'imaginaire iconotextuel de la publicité et sur la réécriture. Elle est Présidente de l'ARPF – Succursale de Suceava et elle s'occupe de la rédaction de la revue des enseignants de français « Enseigner.fle ». **irinalulciuc@yahoo.fr**

MIHOC MIHAELA AURA, enseignante de français au Collège National d'Informatique « Spiru Haret » de Suceava. Elle est titulaire d'une Maîtrise de Lettres Modernes, d'un Master Civilisations et Langues, Mention : Littératures, Cultures et Spiritualités à l'Université « Paul Verlaine » Metz, France. Elle est l'auteur du livre *Français au Bac. 60 tests d'entraînement pour l'épreuve de compréhension de l'oral*, Ed. « Didactică și Pedagogică », Bucarest, 2015. Elle a publié des articles dans la revue « La Lettre R » de l'Université « Stefan cel Mare », dans « Anuar 2013-2014 », dans les revues « Mozaic », « Adolescenți » et « Enseigner.fle ». Elle a écrit deux mémoires : « Gide et le modèle stendhalien » et « La représentation des écrivains dans *Les Voyageurs de l'Impériale* d'Aragon ». En 2011, le 11 novembre l'Université « Paul Verlaine » de Metz lui confère le grade de Docteur ès lettres. Elle a soutenu une thèse portant sur le sujet suivant : Barrès et la culture allemande (Littérature et philosophie). En 2013, elle obtient le 1^{er} degré en enseignement ; **auradolcianu@yahoo.fr**

MITITIUC-ȘVEICA LOREDANA GABRIELA, enseignante de français, elle a soutenu en février 2011 la thèse de doctorat ayant le titre *La spécificité de la traduction de l'œuvre de Tahar Ben Jelloun dans l'espace roumain* à l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava. Elle est titulaire d'un DEA en *Théorie et pratique de la traduction*. Elle a écrit de nombreux articles sur la traduction de la littérature maghrébine dans l'espace roumain. Elle a participé à plusieurs stages de perfectionnement dans le domaine de sa thèse de doctorat, parmi lesquels le stage à l'Institut Supérieur de Traducteurs et Interprètes de Bruxelles et le stage Comenius à l'Institut Lyon Bleu International de France sont les plus importants. **sveica76@yahoo.com**

MUREA IOANA. Je suis professeur de français au Collège Économique de Suceava. J'ai participé aux stages didactiques en France en 2008, 2010 et 2011. Je suis responsable avec l'activité didactique en français au niveau des lycées du département de Suceava. Je participe avec mes élèves aux activités en français pour les motiver à apprendre cette langue.

RADOI MARIA ALINA, enseignante de français à l'École n. 39 de Bucarest. Elle a obtenu en 2018 le premier degré didactique en enseignement avec l'ouvrage « Les temps simples de l'indicatif : le présent, l'imparfait, le futur et le passé simple ». Elle s'occupe de la rédaction de la revue scolaire « Pomme-Tree ». Elle a publié des articles dans des revues de spécialité. Elle s'intéresse au développement professionnel en participant aux cours de formation continue et elle implique les élèves dans des projets nationaux. **chiripuci_alina_maria@yahoo.com**

SIMA ADRIANA enseignante de français à l'École de Gymnase no. 78 et à l'École de Gymnase no. 20 de Bucarest, degré d'enseignement II, spécialité langue et littérature française - langue et littérature italienne. Elle a un maître interdisciplinaire Pédagogies alternatives et Art théâtral en éducation, diplômée en 2016. Elle a publié: «L'étudiant de six ans et sa personnalité», 2003, Craiova, Ed. Didactica Nova, plus d'auteurs, « Monographie du comté d'Olt », 2011, Slatina, Ed. Grup Queen, auteur unique, « Démarche méthodologique pour exploiter un document vidéo en classe de FLÉ », 2010, Slatina, Revue EDUCAȚIA, « L'argot ou le langage familier », 2012, Slatina, Revue EDUCAȚIA « Le tourisme en France », 2012, București, Revue Excelsior, Grup Școlar « Elie Radu ». **sima_adriana2000@yahoo.com**

VOIȚIC CRISTINA-MARIA. Licenciée ès lettres de la Faculté des Lettres de l'Université „Ștefan Cel Mare” – Suceava, spécialisation français-roumain en 2000; enseignante de langue française à l'École Secondaire „Acad.H.Mihăescu” Udești, depuis 2000; en 2003, j'ai obtenu le Diplôme de Master, la spécialisation *Théorie et pratique de la Traduction* à l'Université de Suceava; en 2011, j'ai obtenu le premier degré en enseignement; j'ai suivi des stages de formation (*Dimensiuni moderne în predarea limbii franceze; Stagiul Evaluatori DELF - IF Iași; „Didactica predării - învățării limbii franceze în învățământul preșcolar și primar” - IF România, M.E.N, Ambassade de France en Roumanie; Evaluation des compétences des apprenants : de la définition des objectifs aux activités de remédiation” CREFECO et OIF, en collaboration avec MENCS; „Enseignement précoce des langues: enjeux pédagogiques et outils d'enseignement” – IFR, MEN, CCD Sibiu)* **cristinavoitic@yahoo.com**

DES PRÉCISIONS CONCERNANT LA RÉDACTION :

1. Corps du texte – 12, Times New Roman, interligne simple ;
2. Les titres d'œuvres, de revues et de journaux seront en italique ; les titres d'articles – entre guillemets ;
3. Les signes de ponctuation (: ; ? !) doivent être précédés d'un espace insécable ;
4. Les mots étrangers seront marqués en italique ;
5. Les citations seront présentées entre guillemets français : « » ; celles plus longues de trois lignes – en retrait par rapport au texte ;
6. Les majuscules seront accentuées : Å ;
7. Les tirets seront plus longs que les traits d'union ;
8. Les passages omis seront signalés par des points de suspension entre crochets : [...] ;
9. Les notes devront figurer en bas de page.
10. La bibliographie sera écrite à la fin de l'article.

Dans les deux derniers cas (notes et bibliographie) veuillez employer l'ordre suivant : Nom, Prénom, *Titre*, Localité, Maison d'Édition, collection (« »), année, page (p.).

Veuillez ajouter une brève notice biobibliographique en français de vous mêmes (6-8 lignes au maximum) dans laquelle vous donnerez des informations sur vos coordonnées professionnelles, spécialisation(s), publications, adresse électronique, etc.

Pour le no.20, envoyez vos articles à l'adresse électronique :
irinalulciuc@yahoo.fr